## INTRODUCTION

ALA

## GEOGRAPHIE ANCIENNE.

37

· . Al . . 4

> épuisé tout ce que les Arts & les Sciences of- faire à l'homme un don plus précieux! frent de plus propre à polir & à cultiver l'efnous avons lus dans l'Histoire? Y a-t-il ancienne. rien de plus digne d'un esprit élevé, que de comme sa propre maison. Une ame rampan- par la décadence de l'Empire Romain. Cet-

> Ersonne n'ignore de quel- te au contraire, semblable à une Tortuë, reste le utilité & de quelle né- comme concentrée au dedans d'elle-même, & cessité est l'étude de la neglige de jetter les yeux sur tout ce qu'elle GEOGRAPHIE dans s'imagine lui être étranger. Mais plus un tout le cours de la vie, & homme a l'esprit grand & sublime, plus il se principalement pour la par- plaît à étendre ses connoissances. Les voyafaite intelligence de l'Hif- ges (moyen à la vérité dangereux pour l'inftoire. Plusieurs Auteurs se sont appliquez avec truire) ou la lecture, lui découvrent l'immense tant de soin à démontrer bien au long cette étendue des Terres & des Mers. Aucune vérité, que je croirois abuser, & du loisir, & Nation qui lui soit inconnue : il a une idée de la patience de mon Lecteur, si j'entrepre- claire & distincte des mœurs différentes qui nois d'enchérir sur ce qu'ils ont écrit. Et les caractérisent. Et les Païs & les Peuples nous pouvons dire, que ce qui prouve & que le foleil falue de ses premiers rayons, le bon goût, & la perfection de notre Siécle, aussi-bien que ceux qu'il n'éclaire que lorsc'est que l'on ne sit jamais tant de dépenses qu'il va se plonger dans le sein des eaux; tout que l'on en fait pour pousser la science de ce que le Monde renserme d'un Pole à l'autre la Géographie aussi loin qu'elle peut aller. dans son vaste circuit : rien de tout cela n'é-N'est-ce pas à ces dépenses que nous devons chape à ses lumieres. La Région des Garale plaisir de voir dans un espace assez serré le mantes ne lui est pas moins connue que le Plan de l'Univers entier, qui, quoique d'une Païs où il a pris naissance: & il peut parler avec étenduë immense & inexplicable, se trouve autant de facilité & de connoissance des Peutracé par une main habile sur de petites Cartes ples qui habitent les cantons les plus reculez qui le mettent sous nos yeux. Ce plaisir est si des Indes, que s'ils étoient ses plus proches noble, que les ames les plus élevées, après avoir voifins. La Providence divine pouvoit-elle

> Le Libraire qui présente cet Ouvrage au prit, se plaisent à venir se reposer avec une Public, & qui lui a déja offert différentes parfatisfaction intime dans ce port charmant de ties de la Géographie ancienne & nouvelle, ne l'Univers. L'aspect d'une Forêt riante, ce- doutant pas qu'une GEOGRAPHIE ANlui d'une Prairie émaillée de mille fleurs, le CIENNE réduite en corps, & qui fût plus doux murmure d'une Fontaine, la vûë d'u- méthodique que celles qui ont paru jufqu'à ne longue chaîne de Montagnes dont le fom- présent, ne sût désirée avec ardeur; n'a rien met se perd dans les nuës, les beautez qui oublié pour en donner une, telle qu'on pous'offrent aux regards d'un Voyageur dans les voit la souhaiter. Et c'est avec empressement Villes & dans les lieux différens où sa course que j'ai prêté mon travail & mes soins à la le conduit ; rien de tout cela qui ne flate agréa- composition d'un Ouvrage si intéressant. blement notre vûë. Et ne doit-elle pas être Que le Lecteur me permette de faire quelenchantée, lorsque nous voyons d'un coup ques remarques qui l'instruiront des raisons d'œil tout l'Univers représenté sur une Carte qui m'ont engagé à me préscrire l'ordre que qui offre à nos yeux les noms pompeux de j'ai fuivi dans cet Ouvrage, & à le faire patant de Nations & de tant de Provinces? Cet- roître sans aucun Commentaire. J'espère te vûë peut-elle ne pas nous rappeller le sou- qu'il pourra juger en même tems de quelle venir d'une foule de faits mémorables que utilité il est pour l'intelligence de l'Histoire

> Nous appellons GEOGRAPHIE ANs'appliquer à connoître parfaitement le lieu CIENNE celle qui nous fait voir dans une de sa demeure? c'est-à-dire ce que nous ap- Carte le Monde tel qu'il a été depuis le mopellons le Ciel & la Terre, qu'il doit regarder ment de la Création jusqu'au tems marqué

## INTRODUCTIONALA

plus étendue, & plus méthodique que celle de ainsi que Sébastien Munster, Auteur d'une Ptolomée, & nous doit mieux développer les grande exactitude, assure qu'on y en a trouvé différens changemens arrivez dans ce long in- autrefois? Qu'il nous foit permis de rire de sa tervalle de tems. Il faut donc d'abord confiderer crédulité, qui lui a fait trop légerement ajoul'Univers sous la même forme qu'il a été créé, n'ayant d'autres ornemens que ceux qu'il re- fet, est-il croyable que depuis le Déluge Uniçut de son Auteur. Des Terres, des Mers, versel les eaux soient jamais montées au point des Fleuves, des Forêts, des Gazons, des Fleurs, des Montagnes, des Vallées, des Rivages, des Promontoires. Le Monde, envisagé Il n'est donc pas vrai que l'Ocean ait occupé fous ce point de vûë, n'offre rien d'autre à autrefois la place que tiennent les Alpes. nos yeux; & voilà ce qui peut s'appeller la qui compose le Continent, & que ce qui for- ce que nous donnons au Public. me aujourd'hui la Terre-ferme étoit autrefois Notre première Carte mettra fous les yeux couvert d'eau; fondant leur opinion sur ce le Monde ancien. L'on y verra les Païs qui qu'en creusant la terre on a trouvé en plu- alors étoient connus & habitez, & ceux qui ne grande inondation; mais s'enfuit-il de-la, que encore étendus. Il est clair que le Monde toute la Terre ait changé de fituation? Ne ainsi consideré se trouvoit reserré dans des que la Providence lui a données, ou celles que le soleil n'éclairoit pas des rayons de sa lules Hommes opposent à l'impétuosité de ses miere. On ne connoissoit pas même alors les ces sortes de déluges quelques navires ayent Hannon de Carthage & Eudoxe assurent été ensevelis sous le limon & le sable, & que qu'ils en avoient fait le tour: mais il paroît, l'on en ait trouvé les débris après plusieurs ou que ce sut une rodomontade de leur part, se à l'air, se conserve fort long-tems sans se que la chose sembloit incroyable. pourir. Mais, m'objectera-t-on, comment auroit-il pû se faire qu'un vaisseau cût été por- trêmitez de l'Asie, que l'on croyoit ne s'éten-

te Géographie doit par consequent être & té avec ses ancres sur le sommet des Alpes, ter foi à quelque fausse rélation. Car en efque d'inonder les Alpes? Et du tems de Noé y avoit-il des ancres & des vaisseaux?

Nous venons de confiderer la fituation na-GEOGRAPHIE NATURELLE. Il n'y turelle de la Terre, & comme ses preavoit point alors de Villes, point de Provin- miers traits; passons à présent à la description ces, point de Royaumes; point de bornes ARTIFICIELLE que l'on en peut faire. qui en fissent la separation. Tout étoit de- Elle a pour objet ses Habitans, & les garni, & dans l'état que Dieu l'avoit créé; & fréquentes révolutions arrivées parmi eux. rien n'a changé depuis ce tems-là par rap- C'est une foule prodigieuse de Noms propres, port à sa situation. Car quoique les trem- de Lieux, de Fleuves, de Fontaines, de Païs, blemens de terre & les inondations paroissent de Montagnes, de Forêts, de Peuples que nous avoir caulé quelques petits changemens dans aurons à rappeller. On sçait que ces noms plufieurs Païs (puisque l'on croit que la Sici- ont varié de tems en tems, & qu'ils seront le a été détachée de l'Italie dont elle faisoit toûjours sujets à quelque changement : ainsi autrefois partie, & l'Angleterre des Gaules) cette partie de Géographie, semblable à Proil faut cependant convenir que ces change- tée, présentera souvent une forme nouvelle. mens ne sont rien, ou sont bien peu conside- Pour s'en convaincre, il ne saut que comparables en comparaison de cette masse immen- rer ces noms anciens dont j'ai parlé, avec ceux se qui s'est toûjours conservée dans samême as- qui leur ont été substituez. Il est donc nésiette. Et comment pourrions-nous approuver cessaire, pour éviter la confusion qui emle sentiment de ceux qui croyent, que la succes- brouilleroit infailliblement nos idées, de ne sion des Siécles a entierement changé la face perdre jamais de vûë la succession & les difde l'Univers, & que le centre de la Terre n'est férentes vicissitudes des tems: c'est-là une plus le même? Cette opinion s'accorde-t-elle attention qui est échapée à plusieurs Géoavec cette flabilité conftante que Dieu a don- graphes, qui confondant, sans ordre & sans né en partage à la nature? Les Livres saints choix, l'Antiquité avec les Siécles moins recune nous apprennent-ils pas que la Terre a été lez, croyent faire merveille en nous offrant posée sur des fondemens que rien ne peut dans leurs Cartes une soule de noms qui ne ébranler? Quant à ce qu'ils disent que de vas- font rien au sujet. J'espère que l'on n'aura tes Mers occupoient autrefois la place de ce pas à nous reprocher une pareille faute dans

fieur's endroits des débris de vaisseaux : cela l'étoient pas ; & l'on y remarquera le point fixe prouve bien à la vériré qu'il y a eu quelque au-delà duquel les Hommes ne s'étoient pas voyons-nous pas de nos jours, que les Païs bornes bien étroites. On pensoit autrefois voisins de la Mer, dont l'horizon est presqu'au que les Colomnes d'Hercule étoient les limites niveau des eaux, ne sont que trop souvent de l'Univers, & que l'on ne pouvoit naviger exposez à être submergez, lorsque l'Ocean sur l'Ocean Atlantique, parce qu'on le regarcouroucé a rompu les digues, foit celles doit comme une mer basse & sabloneuse que flots? Il n'est donc pas surprenant que dans Côtes méridionales de l'Afrique; quoique Siécles; puisque le bois, qui n'est point expo- ou bien qu'on refusa de les en croire, parce

On n'avoir pas une idée plus distincte des ex-

Alpes, d'une trouvé e de fa t ajouen ete Uni-1 point ms de leaux? occupé S.

ion nas preription faire. & les u eux. opres, e Païs, ie nous s noms feront t: ainfi a Prouvelle. compac ceux nc néui emde ne les diflà une Géo-

& fans

s recu-

offrant

qui ne

n'aura

e dans s yeux ais qui qui ne int fixe ent pas Monde ns des irrefois limites aviger regarife que fa lulors les uoique flurent paroit, ir part, parce des ex-

s'éten-

dre

le traiter assez mal, quoiqu'au reste on peu-près la même. ne puisse disconvenir, que presque tout ce les découvertes qui ont été faites depuis ce tems-la. Il s'enfuit de ce que je viens de dire, que les Anciens connoilloient à peine la moitié du Monde; & si l'on excepte la Gréce & l'Italie avec les pais voilins, tous les autres Peuples étoient traitez de Barbares, & n'étoient presque point connus. Ausli combien de ridicules absurditez l'Antiquité ne nous debite - t - elle pas fur leur compte? Pour en juger, il n'y a qu'à jetter un coup d'œi fur les Tables de Ptolomée.

Quelques Anciens paroillent avoir eu à la vérité une connoillance confuse de la grande Afrique, comme d'une lile baignée par la mer Atlantique; mais depuis la ruine entiere de Carthage, tems auquel on cella de naviger rien croire.

Après avoir donné une notion générale de Pancienne Geographie, nous allons faire quelques descriptions particulieres de la Terre, telle qu'elle a été avant & après le Déluge, qui dépouilla la nature de tous les ornemens que l'industrie des hommes lui avoit prêtez. Nous allons donc d'abord considerer LE MONDE fous la forme qu'il avoit AVANT LE DE-LUGE. Cette partie de la Géographie renferme la Topographie du Paradis Terrestre, ainsi que Déluge arrivé du tems d'Ogygès & de les Régions & les Villes les plus anciennes. Mais les eaux vengerelles en ont effacé julbre. De toutes les Villes bâties avant le Déluge Moife ne nous parle que d'une seule sont mention que de Joppé. Pouvons-nous douter cependant que le genre humain s'étant vons - nous pas que presque tous les Arts méchaniques, & généralement tous ceux qui font de quelque utilité dans le commerce de

dre gueres au-delà du Gange; & pour ce qui faire usage? Joignez à cela qu'ils étoient regarde les Païs Septentrionaux, il est vrai livrez au faste, au luxe, à la molesse & à que l'on nous raconte bien des choses des l'ambition; passions qui les incitoient à se proanciens Scythes; mais elles ne doivent être curer toutes les commoditez de la vie, & regardées que comme des fictions. Le feul fur-tout à se construire de superbes habita-Pythéas de Marfeille pouvoit se vanter d'a- tions. Ainsi, en jugeant du passe par le prévoir parcouru les païs fituez hors de l'Europe; fent, nous pouvons conjecturer, qu'avant & & ce qu'il en a rapporté a engagé Strabon à après le Déluge la face de la Terre a été à-

Moïfe nous apprend qu'il s'eft écoulé milqu'il a écrit s'accorde avec la vérité, & avec le fix-cens-cinquante-fix ans depuis la Création du Monde jusqu'au Déluge, & autant depuis le Déluge jusqu'à la mort d'Ezéchias, qui vécut presque en même tems que Nabucodonosor. Or dans ce tems-là un nombre prodigieux de Villes, de Bourgs & de Villages rempliffoit la plus grande partie de l'ancien Monde. D'où nous devons conclure, que la face de l'Univers n'a pas été moins brillante dans les Siécles qui ont précedé le Déluge, que dans ceux qui l'ont suivi. Car outre que les premiers hommes vivoient plus long-tems que nous, ils étoient d'un genie fort supérieur au nôtre. Mais ce seroit vainement que nous chercherions à sçavoir des choses dont les eaux céleftes, qui ont inondé la Terre, ont effacé julques aux moindres traces; fur cette mer, on a absolument celle d'en à moins qu'onne s'imagine pouvoir tirer quelques éclairciffemens des Colomnes de Seth, que Josephe nous assure avoir vû lui-même en Syrie. Mais qui ne voit que c'est-la un trait, ou de l'imprudence inconcevable, ou de la rifible crédulité de cet Auteur? Varron & Cenforinus nous avertifient, que nous ne devons pas moins nous défier des monumens qui nous ont été transmis par les Grecs. Les descriptions fabuleuses qu'ils font des Païs & des Villes qu'ils disent avoir existé avant le Deucalion, c'est-a-dire de Noé, doivent nous faire tenir fur nos gardes, puisque nous ques aux noms; de forte que nous n'en sçavons qu'avant l'époque des Olympiades connoissons à présent qu'un très-petit nom- les Grecs n'avoient que des connoissances tres-incertaines.

Nous passons donc au tems du Déluge, où bâtie par Chan; & les Auteurs profanes ne toute la Terre & les plus hautes montagnes furent inondées. Une seule Arche de bois, qui renfermoit un petit nombre d'Hommes & déja si fort multiplie, toute l'Asie, l'Egypte d'Animaux, slotoit sur les eaux. Quelle sut & plusieurs autres valtes Régions, n'ayent alors la face de la Terre! Il est aisé de se l'iété remplies de Villes, de Bourgs & de Vil- maginer; ou bien nous pouvons la confidelages avant le tems du Déluge? Ne sça- rer avec une sainte frayeur dans les ouvrages des Peintres. Une ARCHE & une immense étendue d'EAUX, voilà ce qui composoit alors toute la Géographie. Le Globe la vie; ont fleuri des ce premier age du Mon- de la Terre n'offroit rien d'autre aux yeux. de? Les hommes ignoroient-ils alors ce qui Les eaux s'étant retirées, la Terre se trouva regarde l'agriculture & le soin des troupeaux, couverte de limon & d'une fange épaisse, & & ne reduisoient-ils pas leur science en pra- comme infectée d'un nombre infini de cadatique? Avec quelle ardeur ne se sont-ils pas vres d'hommes & d'animaux répandus parappliquez à tirer de la Terre les différens mé- tout. Il n'étoit pas encore tems que Noé sortaux que son sein renferme, & avec quel tit de son Arche. Elle s'étoit arrêtée sur les art & quelle industrie ne scavoient-ils pas en plus hautes montagnes de l'Armenie, que l'E-A 2

criture fainte nomme Ararat, les Grecs siècles n'a pas laissé que de retenir toûjours il y demeura, parce qu'il craignoit le retour ceci principalement à la fameuse Joppé, qui, des eaux, jusqu'à ce que le Seigneur lui eût si nous en croyons l'Histoire, a été une des parlé, & qu'il eût fait paroître à ses yeux Villes qui florissoient avant le Déluge. l'Arc-en-Ciel, figne vifible de la reconciliation de Dieu avec les hommes. Il descendit tipliez, la Terre fut divisée en trois parties, alors avec les siens dans les plaines de la Syrie, scavoir L'ASIE, L'AFRIQUE & L'EUlaissant sur la montagne l'Arche qui l'avoit ROPE, qui devinrent le partage des trois fils fauvé du Déluge. Quelques-uns croyent que de Noé. Il ne faut pas croire que ces noms leur l'on en voit encore à présent des restes. Quoi furent donnez des-lors, puisque ce n'est que qu'il en soit, l'Histoire des Sarazins nous apprend, qu'ils ont été enlevez par le Calife Omar. On lit dans les anciens Livres des l'Arche, bâtit une Ville appellée Tsemanina; ceux de Sem, de Cham & de Japhet. mais je ne vois pas sur quel fondement ils peuvent appuyer leur opinion. Car, outre qui sont depuis l'Hellespont jusques aux Inqu'il n'est pas prouvé qu'il y ait jamais eu une Ville de ce nom, supposé qu'elle ait réellement exifté, il faudroit faire voir qu'elle fut bâtie par Noé. Croira-t-on qu'aidé de fa feule Famille, qui n'étoit pas si nombreuse, il ait voulu l'entreprendre, ou pû suffire à ce gine de Utz, les Massieniens de Mas ou travail ? Le commun fentiment est qu'il vint Mesech, & les Choloboteniens de Hul. s'établir aux environs de Damas en Syrie, près du Mont Liban, ce païs étant si agréa- ELAM sut le pere des Perses, & Assur ble, que les Orientaux n'ont pas craint de le des Assyriens. Quelques-uns croyent que mettre au nombre des quatre Paradis.

& répandus sur la Terre, fonderent dans la fuite différentes Villes. Tzoan en Egypte, Chaldée, passent pour être les plus ancien- breux, d'où sont descendus dans la suite les nes. Nous ne pouvons même douter, que Isnaëlites & les Ismaëlites; & JOKTAN, plufieurs de celles qui existoient avant le Déluge n'ayent été rebâties de leurs ruines & lui de plusieurs Peuples de l'Arabie heureuse. nettoyées, & qu'elles n'ayent recommencé Car d'Almodad sont descendus les Aluméod'être habitées. Car quelque dégât qu'ait tes, de Schaleph les Salapéens, de Hatzarmafait le Déluge, il est probable qu'il n'aura pas vetb les Chadramotites, de Jerab les Alidétruit entierement tous les édifices, princi- léens, de Hadoram les Drimatéens, d'Uzal palement ceux de pierre, tels qu'on ne peut douter qu'il n'y en ait eu beaucoup du tems les Avalites, d'Abimaël les Maléens, de de Noé. Ne sçavons - nous pas que ces sortes Scheba les Sabéens, d'Ophir les Gassandéens d'édifices se conservent ordinairement durant ou Tehaméens, & de Johal les Johalites. plufieurs Siécles fous les eaux? Pour paffer sous filence une infinité d'exemples que j'en l'Euphrate, & comprenoit l'Arabie, la Palespourrois citer, ne voit-on pas encore à préfent, quoique couverts par les flots, près de l'ancienne embouchure du Rhin, les restes d'une Forteresse bâtie par les Romains, & nommée par eux Arx Britannica, & les restes d'Arcona, ancienne Capitale des Rugiens, ainsi que ceux de Wineta, autresois Ville de MITZRAIM descendent les Egyptiens, la Vandalie? Mon sentiment est donc, que auxquels plusieurs peuples de l'Ethiopie, de beaucoup de Villes qui avoient été fondées la Thébaide, de la Libye, de la Marmariavant le Déluge, ont été rebâties & repeu- que, des Nasamons, de la Colchide & de plées dans la fuite; peut-être même le re- la Cappadoce, doivent leur origine; les mêspect que les hommes ont eu de tout tems pour mes que Moise nous fait connoître sous les l'Antiquité, leur aura-t-il confervé leurs pre- noms de Ludim, de Pathrosim, de Lehabim, miers noms. Cest-là un privilege qui n'a pas été de Naphtuchim, d'Anamim, de Cassuchim accorde à la seule Ilium, qui après plusieurs & de Caphthorim, desquels sont descendus

Gordyaos, les Perses Agri, les Armeniens son même nom, quoiqu'elle eût été détruite Messe Saur, & Saint - Epiphane Barin; & de fond en comble. Nous pouvons appliquer

Les hommes s'étant considerablement mulplufieurs fiécles après, qu'il a plû aux Grecs de les appeller ainfi; quoiqu'il eût été plus à propos, comme l'a fait Postellus, de leur don-Juiss & des Arabes, que Noé, au sortir de ner des noms qui eussent du rapport avec

> SEM eut pour sa part toutes les Terres des. Lun fut le fondateur non seulement des Lydiens, mais encore des autres Nations de l'Asie mineure. Et ARAM devint celui de tous les Peuples de la Syrie. Ceux de Damas ou les Algautes, tirent leur ori-

GETHER donna fon nom à la Gedrafie; les Chaldéens descendent d'ARPHAXAD; Les descendans de Noé s'étant multipliez mais il est plus probable que l'Arapachitide, partie de l'Assyrie, lui doit son nom. Les descendans de celui-ci furent SALAH, fon-Chebron dans la Palestine , Babylone dans la dateur des Susiens, HEBER pere des Héappellé CAHTAN par les Arabes, qui fut celes Auzalites, de Dikla les Minéens, d'Obel

> Le partage de CHAM s'étendoit depuis tine & toute l'Afrique. Car CHUS fut le pere des Ethiopiens & des Arabes. Ses descendans furent Sabtbeca, qui peupla la Caramanie, Rhegma, Seba, Sabtha, Chavila qui habiterent l'Arabie Pétrée & l'Arabie Déserte; & Nemrod qui s'établit à Babylone. De

ujours étruite pliquer appellent Phénix, fit occuper par fes Colonies , qui, toutes les côtes qui sont entre l'Egypte & ne des la Syrie; de forte qu'il devint le fondateur des Sidoniens, des Hetbéens, des Hivéens, nt mulparties, L'EUtes dont la Ville capitale étoit Jerusalem.

ois fils

ms leur

est que

Grecs

plus à

ur don-

t avec

Terres

ux In-

lement

vations

int ce-

Ceux

ur ori-

las ou

drafie;

SSUR

it que

XAD;

bitide,

, fon-

es Hé-

ite les

TAN,

ut ce-

reule.

luméo-

arma-

s Ali-

PUzal

d'Obel

, de

ndéens

depuis

Palef-

fut le

es def-

rama-

ui ha-

ferte;

tiens,

e, de

mari-

& de

s mê-

is les

abim,

uchim

endus en-

De

tes.

Les

APHET fut le mieux partagé des enfans de Noë, puisqu'il obtint tout ce qui est au-delà de l'Assyrie vers le Nord, tant en Asie qu'en Europe. Car de GOMER descen- phie que l'on parvient à une connoissance plus dent les Cimmeriens & les Phrygiens; de MA- parfaite de l'Histoire C'est pourquoi nous y GOG, les peuples Scythes; de MADAI, les avons suivi exactement l'ordre & la succession Mêdes; de Javan, les Grees & les Italiens; des tems. Mais ne pouvant remonter au-dede Tuballes Tibarenins; de Thiras, les là des Voyages des anciens Patriarches, nous a-Thraces; & de Mescheck, les Moscovites. vons commencé par ceux qu'Abraham, Isaac & La plus grande partie de l'Europe fut occu- Jacob firent de Babylone en Egypte, en traverpée par les descendans de GOMER. As- sant divers Païs qu'occupoient les Cananéens. CENAZ fut le pere, non seulement des Af- Le Lecteur les trouvera réunis dans une seule caniens Asiatiques, mais aussi de tous les Carte, où nous n'avons presque sait entrer que Germains, des Goths, des Vandales & des les noms des Lieux qui alors étoient connus. Normans. Les Cappadociens & les Armeniens Peut-être fera-t-on surpris de ne voir en pluregardent THOGARMA pour leur fonda- fieurs endroits que de vastes déserts & des soliteur; & les Tibienins croyent que RIPHAT tudes; mais on doit se souvenir qu'il s'en falou DIPHAT a été le leur. Un aussi grand loit de beaucoup que la Terre fût alors peunombre de Peuples doivent leur origine à plée comme elle l'est à présent. Ur ou Or-JAVAN: car DODANIM donna fon nom choë dans la Chaldée, Charan ou Carres dans la aux Dodonéens, ou Rhodiens; CITTIM Mesopotamie, Damas dans la Syrie, Sichem, aux Macédoniens & aux Italiens. THAR- Hebron, Salem, Gerar, Sodome, Gomorrhe, SCHISCH aux Nations qui habitoient les Adama, Zeboim, Tzoan dans l'Egypte, & Isles de la Mer Méditerranée, & une partie de un petit nombre d'autres Villes, sont les seules PEspagne; & enfin ELISCHA aux peuples dont il soit fait mention des ce tems-là. de l'Hellade. Toutes ces différentes Nations habitoient non seulement autant de divers ble que de pouvoir suivre des yeux ces illustres Païs, mais il y avoit de plus entre elles une Patriarches dans leurs saints Pélerinages; de grande distinction par rapport à la taille, aux se reposer avec Abraham dans la charmante mœurs, au langage & à la Religion. Les forêt de Mambré; de se promener dans les Ethiopiens avoient la peau noire, les che- campagnes autrefois si fertiles de ces cinq veux crépez, & semblables à de la laine, le Villes, qui par une punition du Ciel ont éte nez écrafe, & les levres groffes & enflées. changées en un étang de bitume & de fouceux qui devoient leur origine à Japhet, ablonds, & leur taille haute. Mais c'est du côté les arts. Les Européens étoient fimples, lesquels ils faisoient le tour du Païs; mais les venoient de faire sur une foule d'ennemis? autres Peuples préféroient le sejour des Vil-

ensuite les Philistins. PHUT peupla la Mauri- tandis que les seuls Européens aimoient mieux tanie & la Numidie. CHANAAN, que les Grecs feservir d'habits étroits, & qui laissassent voir leur taille. Ceux-ci combattoient avec l'épée, au lieu que les autres se servoient de fabres ou de cimeterres.

Mais que dirai-je de cette prodigieuse variedes Arkéens, des Aradiens, des Amorrbéens, té de Langues, qui ne sont pas moins diverdes Gergestens, des Samaréens & des Jébusi- sifiées que les Peuples qui les parlent ; car on fçait que dans l'Amerique il n'y avoit autrefois pas une seule Bourgade qui n'eût un langage particulier?

Je le repéte, c'est par l'étude de la Géogra-

Or je le demande, est-il rien de plus agréa-Les descendans de Sem étoient bazanez. Mais phre; d'accompagner Jacob d'abord en Syrie, de-là à Carres, & de passer miraculeulement voient la peau blanche, leur tein étoit vif & avec lui en Egypte; de traverser ensuite avec animé, leurs yeux étoient bleus, leurs cheveux ses descendans, multipliez à l'infini & enrichis des dépouilles de leurs ennemis, les flots de des mœurs & des inclinations que ces peu- la mer Rouge & les déferts de l'Arabie; ples différoient principalement. L'esprit des d'entrer aveceux, après avoir erré long-tems, Ethiopiens étoit bas & servile. Les Asiati- dans le Païs de Canaan, promis si souvent au ques étoit mols, prudens, circonspects; ils Peuple de Dieu; de vaincre tant de Rois, chefs avoient l'ame grande, & du genie pour tous d'autant de Nations puissantes & belliqueuses; de n'employer que le son des trompetfrancs & naturellement un peu féroces. C'est tes pour faire tomber les murs de Jericho; de à cette diversité de leurs inclinations qu'on contempler avec étonnement le Soleil & la doit rapporter le genre de vie qu'ils embras- Lune, qui, pour être témoins d'un combat ferent. Les Arabes erroient avec leurs famil- décifif, s'arrêtent dans leur course; de voir enles dans les deserts. Les Scythes n'avoient finles douze Tribus partager entre elles, comd'autres domiciles que leurs chariots, dans me une seule famille, les conquêtes qu'elles

Le Lecteur trouvera fur-tout dans cet Oules à une vie vagabonde. Tous les Peu- vrage plufieurs Cartes ausli belles qu'exactes, ples portoient des robes longues & amples, où il verra comment le beau & magnifique

& qui ne peuvent être que d'une très-grande Car quant aux paroles du Pseaume LXXIII. utilité pour l'intelligence de l'Ecriture fainte. Nous en fommes redevables aux lumieres & aux foins du sçavant Adrichom de Delft, Cette Géographie sacrée est sondée sur le dixiéme Chapitre de la Genése. Car les Hébreux conserverent aux Païs qu'ils conquirent les mêmes noms qui leur avoient été donnez par les descendans de Noé, & n'y mêlerent que fort peu de noms étrangers. Mais pour se faire une idée de la description qu'ils faisoient de la Terre, il faut scavoir qu'ils la divisoient en quatre Parties, sçavoir l'Orient, l'Occident, le Midi & le Septentrion. L'Occident avoit pour bornes Tarfis, qui est cette partie de l'Espagne que l'on appelle Bétique ; delà vient que toute la mer Mediterranée porta le même nom, comme il paroît par l'Hiftoire de la fuite de Jonas. A l'extrêmité du Midi étoit le Païs de Pbut, qui n'est autre que la Mauritanie & la Numidie, & le Païs de Chus, c'est-à-dire l'Ethiopie. A l'Orient ils comptoient Ophir & Hodu, ou l'Inde. Il y en a qui croyent que le Prophete Efaïe fait aussi mention de la Chine; mais il est plus probable qu'il n'entend parler que des Sinéens qui habitoient dans la Palestine.

La Terre d'ISRAEL, & dans celle-ci la Ville de ERUSALEM, doit être regardée comme le centre de la Géographie Sacrée. Car c'est relativement à cette Ville sainte que les Ecrivains facrez nous parlent, toutes les fois qu'ils font mention de la fituation des différentes régions de la Terre, & des Peuples qui les habitoient. Quelques Auteurs, pour n'avoir pas fait attention à cette circonstance, se sont imaginez que Jerusalem étoit située au milieu de l'Univers, ainsi que les Grecs l'ont débité autrefois de leur fameuse Delphes. Mais merveilles, & qu'il frappa les Egyptiens des on peut établir un double centre du Monde; dix playes : & Ramesses, qui fut l'ouvrage l'un naturel, & l'autre artificiel, dont le pre- des Israëlites. Il y a même des gens qui mier est par-tout, tandis que le second peut pensent, que c'est eux qui ont travaille à être attribué à tels lieux fixes que l'on veut : car il n'y a aucun point dans un globe qui n'en puisse être regardé comme le milieu; puisque les lignes que l'on tire de quelque point que ce soit de la circonférence d'un cercle à son centre, sont parfaitement égales. Et dans ce sens - là Harderwic peut, aussi - bien que Jerusalem, être censé occuper le milieu de la Terre. Oubien, sil'on veut que ce qui tient précisement le milieu entre l'Orient & l'Occident, le Septentrion & le Midi, foit regardé comme le vrai milieu du Monde, cette fituation ne fera pas particuliere à Jerufalem. Car l'Orient & l'Occident se trouvent partout; fans compter que la Palestine est beaucoup en decà de la ligne.

C'est donc des fables tout ce que Mandeville nous débite, lorsqu'il ofe assurer que lerusalem est le centre ou le milieu du Monde,

Païs de Canaan fut partagé entre les Ifraëlites, trefois dans la Relation de ses Voyages : qu'il allegue, où il est dit, que Dieu a fait des délivrances au milieu de la Terre : qui ne voit que ces paroles ne doivent pas être priles dans un sens Géographique, mais qu'elles lignifient seulement que le grand Ouvrage de notre Salut a été opéré parmi les hommes, & pour le bonheur du genre humain ? De plus, il est absolument faux qu'il n'y ait point d'ombre à Jerusalem vers l'heure du Midi; car cette Ville n'étant pas fituée fous le Tropique, & le Soleil n'y donnant point à plomb, il est impossible qu'elle n'ait pas d'ombre. Les chofes à cet égard y doivent au contraire être dans la même fituation que chez les Arabes, auxquels le Poëte Lucain addresse ces paroles:

> Cest un Monde inconnu pour vous, que vous voyez, Arabes, vous voilà bien étonnez Que l'ombre des Forêts ne tombe pas à gau-

Ce n'est donc que dans la seule Géographie facrée que Jerusalem peut être considerée comme le centre & le milieu de l'Univers. Cette Ville a au Midi le Païs d' EDOM ou l'Idumée, où sont les montagnes de Seir, & les ports d'Eziongeber & d'Elath , d'où Salomon faifoit partir les vaisseaux qu'il envoyoit aux Indes Orientales : MITZRAIM ou l'Egypte, arrofée par le fleuve Schior, c'est-à-dire le Nil. Les villes principales du Païs de Mitzraim, que les Arabes appellent aujourd'hui Mesr, sont Noph ou Moph, nommée dans la suite Memphis, Tzoan ou Tanis, le plus ancien sejour des Pharaons Rois d'Egypte; ce fut-là que Moïse opéra tant de la construction des fameuses Pyramides, tandis que d'autres les attribuent à Joseph, qui, dit-on, s'en servit comme de magazins, pour garder cette prodigieuse quantité de bleds qui fut amassée par ses ordres. Grégoire de Nazianze paroît aufli avoir été de ce fentiment. CHUS ou l'Ethiopie, qui comprend une grande partie de l'Arabie & de l'Afrique au dessus de l'Egypte; car l'ancienne Chus renfermoit tous les Païs qui font depuis le golfe de Perse jusqu'à la mer Rouge; d'où cette région a été appellée depuis Sufiana, & est encore aujourd'hui nommée Chusestan par les Arabes. Différens Peuples, principalement de la posterité des Ismaëlites, parmi lesquels les Kedareniens & les Nabathéens tiennent le premier rang, occupoient l'Arabie. Il yavoit de plus les MOABITES & les AMMONITES, qui avoient Rabba pour leur ainsi que Jodoc Ghistel l'a déja demontré au- Ville capitale, comme aussi les MADIANI-

TES & plusieurs autres Peuples de l'Arabie par les Syriens; & que les Sicaniens, à cau-

ages :

XIII.

a fait

un ne

prifes

figni-

notre

ourle

il eft

mbre

cette

& le

it im-

cho-

dans

aux-

oles:

, que

gau-

ogra-

niide-

Uni-

MOC

Seir's

d'où

en-

AIM

bior,

es du

ellent

nom-

anis, d'E-

it de s des

rage

qui

llé à

tan-

qui,

pour

pleds

goire

fen-

com-

l'A-

cien-

de-

Cou-

puis

mee

les,

par-

réens

Ara-

z les

leur

NI-FES

tems même de Josué. C'est de son nom croifloit autrefois une fi prodigieuse quanti- revenons au nôtre. té de Cedres, que Salomon en tira tous les

de Pannag par le Prophete Ezéchiel. Bo- ram. chard prétend que ce nom est compose de בני ענק; mais qu'il nous soit permis en cela, comme en bien d'autres points, de ne pas être de son sentiment. Car qui pourra se persuader que le nom de Bretagne soit d'origine Phénicienne, & que ce Païs ait été appellé ברתאנך, c'eft-à-dire Pais fertile en plomb, parce qu'en effet on y trouve des mines de ce métal, & que les Phéniciens y ont navigé? C'est à-peu-près sur de pareilles conjectures, judicieules à la vérité, mais qui ne prouvent pas beaucoup, que cet Auteur s'appuye pour indiquer l'origine des noms des différens Païs renfermez dans la Terre de Canaan. Nous nous exposerions à ennuyer le Lecteur, si nous rapportions toutes ces réveries. Pour en donner feulement quelques échantillons, il s'imagine que la Sicile, fertile en vin, a reçu son nom des Grapes de raifin , appellées סכוליא

heureuse, & en particulier les SABEENS, qui se du voisinage de l'ancienne Carthage, tiroient leur origine de Joktan. Et enfin le Peu- furent nommez ככנים. Mais ce qu'il y plede Succim, ou les Troglodytes, habitoient a de plus incroyable, c'est qu'il prétend aux environs de la mer Rouge. Voilà quels que le nom même de Thulé est Phéniétoient les Païs que Jerusalem avoit au Midi. cien , & qu'il derive de מולי, qui figni-Vers le Nord on trouve d'abord Tzor fie Ténèbres : & cela parce que les nuits ou Tyr, qui étoit anciennement de toutes y sont fort longues; comme si les jours ne les Villes de l'Univers la plus renommée l'étoient pas à leur tour, n'y ayant presque point par son Commerce, & déja fameuse du de nuit pendant tout l'été; ou comme si les Phéniciens y avoient plutôt abordé en qu'a été formé celui de Syrie: & Tyr mê- hyver qu'en été, supposé qu'ils y ayent jame, pour adoucir la prononciation étoit aulli mais mis le pied. Car pour ce qui est des Taappellé Sorra. C'est donc sans raison que bles de Cyprès qu'on prétend avoir été troules Phéniciens ou les Tyriens regardoient vées à Tyr, ainfique Photius le rapporte d'après comme étranger & rejettoient le nom de Sy- Antoine Diogene, elles ne prouvent rien à riens qu'on leur donnoit, ainsi que Strabon cet égard, ainsi qu'on peut s'en convaincre nous apprend qu'ils firent, attendu que ce en y jettant les yeux. Il n'est pas moins adnom derivoit de celui de leur Ville. Après mirable, lorsqu'il soutient que ce sont encore les Tyr viennent les célèbres Villes de Sidon Phéniciens à qui l'Irlande ou l'Hbernie est rede-& de Hamath, entre le mont Hermon & le ble de son nom, parce qu'étant située à l'exmont Liban, auquel nulle montagne, non seu- trêmité de l'ancien Monde vers l'Occident, lement de la Phénicie, mais même de l'U- ils l'appellerent סכר באה , c'elt-à-dire dernienivers entier ne peut être comparée. Il y re Habitation. Mais en voilà affez sur ce sujet :

Après la Phénicie on trouve au Septenbois nécessaires pour la construction du Tem- trion de Jerusalem le Païs d'ARAM, ou la Syple & pour celle de son Palais; & que les rie, divisée entrois Provinces, qui sont Tzoba, Tyriens n'en employerent d'autres pour la Damascene & la Mesopotamie. On y trouleurs vaisseaux. Il n'est pas facile d'expliquer ve la Ville de Charan ou de Carres, aujourcomment cette multitude étonnante de Ce- d'hui Damas, Ville très-ancienne, & qui étoit dres a pû diminuer au point qu'il en reste déja connue du tems d'Abraham , puisqu'Eà peine aujourd'hui vingt-quatre; à moins leazer, son Intendant, en tiroit son origique l'on ne dise que le fer & le feu ont ne : il y en a qui croyent qu'il a été le fondétruit cette superbe forêt, comme il est dateur de cette Ville. De-la vient sans douarrivé en Ecosse, où les incendies, cau- te, que Nicolas de Damas assure qu'Abrabam sez par les disférens partis qui dechirerent ce a régné à Damas; d'où Justin a conclu, que Royaume, ont causé une disette extrême de les Juis sont originaires de Damas, & que bois, quoiqu'elle en fût très-remplie autre- cette Ville a été leur ancienne Patrie. Mais il me femble qu'ils ont pris le change à cause Voilà ce qui regarde la Pbénicie, que quel- de la ressemblance des noms, & qu'ils attriques-uns croyent être défignée sous le nom buent à Abraham ce qu'ils devoient dire d'A-

> Personne n'ignore que c'est dans l'Armenie qu'est situé le mont ARARAT, déja connu du tems de Moife, quoique l'on ne sçache pas d'où il a tiré son nom. Les Rois de Cappadoce étoient appellez Ariarathes. Ainsi l'on peut conjecturer que c'est de ce nom, ou de quelqu'autre pareil, qu'a été formé celui de cette fameuse montagne. Il nous reste à parler des Païs de TUBAL de TOGARMA, de GOMER, de MAGOG, & de la MEDIE, située près de la mer Caspienne, & qui a Achmat ou Echatane pour capitale. Les Prophetes font souvent mention du Gog & du Magog : quelques-uns pensent que par ces noms ils nous défignent les Peuples Scythes, & en particulier les Turcs & les Tartares. Mais d'autres croyent, que par le Païs de Gog il faut entendre l'Asie Mineure, où est la Lydie, dans laquelle régnoit anciennement un Roi appellé Gyges; c'est de lui que le lac Gy

gée & le fleuve Caystre ont pris leur nom. rusalem, regardée comme la Métropole, & de

pour Gygée.

re de SCHINHAR ou de Senaar, qui renfer- & la Tribu de NEPHTALI, où étoit Abel. me Babel, autrement Babylone, capitale de l'ancien Monde: le Païs d'Assur ou l'Affyrie, dain, étoit partagé entre la Tribu de Rudans laquelle je trouve Ninive, l'une des Vil- BEN, qui avoit pour capitale Hesbon; la les où les Monarques de l'Asie faisoient leur Tribu de GAD, où étoit Bethsan; & celle séjour; elle est d'ailleurs fameuse par la Mistion du l'rophete Jonas, qui y vint prêcher la pénitence sous le régne de Phul Assur, phiques mettra sous les yeux tous les Païs pere de Sardanapale; elle fut peu de tems que possedoient les anciens Israëlites. après entierement détruite par les Médes & les Babyloniens, sous Saracus, le dernier Roboam, fils & Successeur de Salomon, ces de ses Rois : le Païs d'ELAM, ou la Su- douze Provinces formerent dans la suite deux siane, qui nous offre Suse, Ville où les Rois de Royaumes: celui de JUDA, & celui d'ISRAEL, Perse tenoient seur Cour: le Païs de PARAS qui ont presque toûjours été divisez dans la ou la Perse; celui d'OPHIR, ou la Cherso- suite. Jerusalem sut la capitale du premier;

dans la Géographie Judaïque.

Voilà quelles furent en général les notions BENJAMIN, qui avoit pour capitale Jeru- la Ville de Nazareth, où le Fils de Dieu

Lipse, pour n'y avoir pas fait attention, a · la Religion. & de tout l'Etat. La Tribu de plutor corrompu Properce qu'il ne l'a corri- SIMEON, où étoit la Ville de Berfabé; la gé , lorsqu'il dit que l'on doit lire Cycnée Tribu de DAN, où étoit Bethsames ; la Tribu d'EPHRAIM, où étoit Siehem; la Tri-Venons à présent aux Païs qui sont à l'Orient bu de MANASSE' en deçà du Jourdain, où de Jerusalem. Nous trouvons d'abord la étoit Thirza; la Tribu d'ISSACHAR, où étoit Terre de CHASDIM ou la Chaldée, où est Ur, Jezreel; la Tribu de ZABULON, où étoit autrement Orchoë, a patrie d'Abraham : la Ter- Nazareth ; la Tribu d'AsER, où étoit Aphec ;

> Le Païs de Canaan fitué au-delà du Jourde Manasse' d'au-delà du Jourdain, où étoit Jabes. Une de nos Cartes Géogra-

Depuis les troubles arrivez dans le Païs fous nese, d'Or; & enfin le Païs de Honu, oul'Inde. Sichem , & enfuite Samarie , celle du der-Il nous reste à parcourir les Provinces si- nier, qui comprenoit seul dix Tribus entieres. tuées à l'Occident de Jerusalem. Tel qu'est Ce nouveau partage subsissa jusqu'au tems le Païs de JAVAN ou l'Ionie, c'est-à-dire tou- que les Israëlites furent emmenez captifs dans tes les Colonies ou Peuplades Grecques répan- l'Affyrie par Salmanafar, & les fujets de Juduës dans l'Afie, dans l'Italie, dans les Gau- da à Babylone par Nabucodonosor. Ce no les & dans la Grece même. D'ELISCHA des- fut qu'après une Captivité de soixante-&-dix cendent les Eoliens ou les Hellines : de KIT- ans, que les deux Tribus de Juda & de Ben-TIM font venus les Macédoniens & les Italiens; jamin obtinrent du Grand Cyrus la permifcar l'Italie étoit anciennement appellée la gran- sion de fretourner dans leur patrie, & de de Grece, & les Aborigines, aulli-bien que rebâtir Jerusalem. Depuis ce tems-là les les Romains, descendent des Grecs. THAR- Israëlites n'ont plus été connus que sous le s is donna son nom à plusieurs Païs, comme la nom général de Juis; & leur Païs a été Cilicie, l'Espagne Bétique, où étoit Tartessus, appellé la Jude'e. On ne sçait pas trop & toutes les côtes de la mer Méditerranée, quel a été le fort des dix autres Tribus qui RHODANIM ou DODANIM fut le fon- ne revinrent plus dans leur Païs. Nous ne dateur des Rhodiens & des Dodonéens. Je rapporterons pas quantité de fables que les pense que la partie Méridionale des Gaules, Juis débitent au sujet du fleuve Sabatique, qui est arrosée par le Rhône, & où se trou- & des Royaumes qu'ils disent que les Israëve la Ville de Marfeille, a été peuplée par une lites possedoient dans le Païs des Scythes. Colonie envoyée par Rhodanim, & que c'est Nous aurons cependant bientôt occasion de son nom qu'est dérivé celui du Rhône. d'en toucher quelque chose. Nous ne pou-ASCENAZ fut le Fondateur de l'Ascanie vons non plus approuver l'opinion de ceux dans l'Asie mineure, & suivant les Juis, il peu- qui pensent que les Tartares descendent des pla austi la Germanie, ainsi qu'on peut le voir Ifraëlites; ainsi que nous l'avons déja fait connoître en parlant de l'origine des Americains.

Les Juifs qui retournerent dans la Palefque les Hébreux avoient de l'Univers ; & tine , la diviferent en trois nouvelles Provinc'est conformement à ces idées que les Ecri- ces, scavoir la JUDE'E, la SAMARIE & vains facrez parlent des Peuples qui habitoient la GALILE'E. Cette derniere, qui confinoit la Terre. Pour ce qui regarde le Païs de Ca- au mont Liban, fut subdivisée en deux parnaan, les Ifraëlites l'occuperent au retour de ties; l'une étoit appellée la Galilée Supérieul'Egypte, & le partagerent entre les douze re, ou des Nations, où le Jourdain prend Tribus, felon le nombre des fils de Jacob. sa source, & qui fut cedée par Salomon à Le Jourdain, qui le traverse, le divise en deux Hiram Roi de Tyr; & l'autre étoit nomparties. Le Païs qui est en deçà du Jourdain, mée la Galilée Inférieure, fameuse par la mer comprenoit la Tribu de Juda, qui avoit de Tibériade, autrement appellée le Lac de pour Ville capitale Hebron; la Tribu de Genezareth; mais plus fameuse encore par

& de Chorazin. Quelques Auteurs ont Prefecture ou la Maison de Zenodore. regardé Chorazin comme formant une xwea Eiv.

toient captifs dans l'Assyrie, fut occupée uits, qui les avoient en abomination, & les regardoient comme des Idolatres. Il est faux cependant que les Samaritains se foient retirez, comme l'ont écrit les Juis par zim, & qu'ils y adorassent un Bouc, un Pi-Sichem, ou Sichar, & Neapolis.

Ce fut dans cette Ville que Salomon construisit ce Temple fameux, qui fut de puis rebâti par Herode, & orné avec la plus grande magnificence. C'est aussi dans la Judée qu'est la pe- nez à perdre la vie dans un supplice honteux. tite Ville de Betblebem, où JESUS-CHRIST eft né.

Le Roi Jean Hircan s'étant emparé de devint partie de la Judée, qui fut ellemême dans la fuite subjuguée par les Romains, pour en prendre d'autres à l'honneur des odieux à la Nation. Empereurs Romains. Césarée de Philippe Julias sur le lac de Genesareth, & Sebaste,

yaume fut divifé en Tétrarchies, ou Ethnarchies; le Païs de Trachonitis, la Judée & tagnes de Gilead, le mont Hermon, & l'Anaulli comprile l'Iturée, où étoit la Ville de PHIE SACRE'E. Chalcis; de-là vient qu'elle fut appellée Chal-

a été conçu dans le sein d'une Vierge, par trarchie de Lysanias; parce que Lysanias, qui en l'opération de l'Esprit Saint, de sorte que avoit été créé Roi par Marc-Antoine, la posde-là il fut appellé le Nazaréen; & par la seda. Abylé étoit alors la capitale où Lysahaute montagne de Thabor, autrement dite nias faisoit sa residence. Celui-ci ayant été Itabyrius. Il y a aussi dans cette même con- tué, Antoine donna l'Itarée à Cléopatre, & trée, sur les côtes de la mer de Tiberiade, Auguste en sit dans la suite present à un certain les Villes de Caphernaum, de Bethfaide Zenodore; de forte qu'elle fut appellée la

Mais est-il un Païs qui ait été plus illustré Province particuliere, & entre autres que la Judée; puisque c'est-la qu'a été com-Origene, qui dans la Φιλοκαλία fait mencé & confommé le grand ouvrage de deux mots de ce nom en l'écrivant ainsi la Rédemption du genre humain? JESUS-CHRIST Dieu & Homme fut conçu à La SAMARIE, du tems que les Juis é- Nazareth, & prit naissance à Betblebem. Etant parvenu à l'âge viril, il alla de Ville en par quelques Colonies de Gentils, qui y fu- Ville, prêchant par-tout sa divine Doctrine, rent envoyées par Salmanasar, & qui mê- & remplissant le Païs de ses merveilleux bienlerent au Judaısime plusieurs superstitions faits. Capernaum lui donna le titre de Ci-Payennes : ce qui les rendit odieux aux toyen. Après une vie de trente-trois ans il fut condamné à Jerufalem par la haine des principaux de fon peuple à une mort ignominieufe; & il expira fur la Croix, fur le Calvaire ou Golgotha, pour expier nos crimes. un esprit de haine, sur la montagne de Gari- Les Anciens croyoient qu' Adam avoit été inhumé dans le même endroit; de façon que geon, & autres Divinitez de cette espece. le pied de la Croix où fut attaché le Sauveur La capitale étoit Samarie; il y avoit aulli du monde, perçoit le crane de notre premier Pere. Ce qui a donné occasion à cette Jerusalem fut la Metropole de la JUDE'E. fable, c'est qu'il y avoit dans ce même endroit beaucoup de cranes d'Adam, c'est-àdire d'nommes qui descendoient de lui, & qui, pour leurs crimes, avoient été condam-

Toute la Judée, & la Ville même de Jerulalem, fut entierement ruinée dans la fuite par Tite, fils de Velpasien; & ce fut-là la fin de PIdumée, & ayant forcé les habitans à fui- la République des Juifs. Jerufalem se releva vre les Loix & la Religion des Juits, ce Païs cependant un peu; mais les Juits s'étant une feconde fois révoltez fous l'Empereur Ælius Adrien, elle fut entierement détruite, & de lesquels en firent la conquête sous la condui- ses ruines on rebâtit, à quelque distance de-la, te de Cn. Pompée, & en confierent l'adminif- une Ville qui porta le nom d'AELIA Catration ou à des Gouverneurs, ou à des Rois pitolina. Les Juiss n'eurent plus permission qui furent regardez comme leurs vallaux. d'y entrer; & pour leur en faire même paf-C'est depuis ce tems-là que plusieurs Villes ser l'envie, l'on sit graver sur la porte de de la Palestine ont perdu leurs premiers noms, Bethlehem, la figure d'un Cochon, animal

La Judée demeura donc déferte & presque près de la fource du Jourdain, Tiberias & inhabitée jusqu'au tems du grand Conffantin. L'Impératrice Helene sa mere, attendrie autrefois Samarie, sont de ce nombre; sans à la vûc des ruines de la Ville sainte, y sit parler de bien d'autres qui eurent le même bâtir plusieurs Temples magnifiques ; elle fit en particulier élever une superbe Basilique dans Après la mort du grand Herode, son Ro- l'endroit même où JESUS-CHRIST avoit fouffert, étoit refluscité & monté aux Cieux. Au reste on traite de contes tout ce que la Galilée. Le premier renfermoit les mon- Sulpice Severe rapporte de l'invention miraculeufe de la Croix du Sauveur, ainfi que des tiliban, qui contenoit l'Auraritide & la Ba- marques de ses pieds imprimez dant le rotharee. Dans le Païs de Trachonitis étoit cher. Mais en voilà affez sur la GEOGRA-

Venons à présent à la GEOGRAPHIE cidene, & elle fut ensuite nommée la Te- DES GRECS ET DES LATINS, qui

& de

ibu de

be; la

la Tri-

la Tri-

un, où

ù étoit

ù étoit

Appec;

Abel.

our-

e Ru-

012; la

z celle

m, où

eogra-

s Païs

aïs fous

n, ces

e deux

CAEL,

dans la

emier;

iu der-

ntieres.

1 tems

ifs dans

de Ju-

Ce ne

-&-dix

e Ben-

permif-

-là les

lous le

a été

s trop

us qui

ous ne

ue les

ttique,

Ilrae-

cythes.

ccalion

e pou-

e ceux

ent des

it con-

ricains.

Palef-

rovin-

TE &

nfinoit

x par-

pericu-

prend

mon à

пот-

la mer

ac de

re par

Dieu

a été

& de

tré cette Science. Comme elle n'avoit été sous un même Climat, les jours & les nuits ne jusques-là que fort confuse, Eudoxe, Dicæar- diffèrent point par rapport à leur longueur; chus, Ephorus, Eratosthenes, Posidonius & mais ceux qui sont sous un autre Climat éprou-Marin de Tyr ont donné tous leurs soins à vent aussi du changement à cet égard : c'estla rendre plus méthodique & moins embrouil- à dire que tel Païs, fitué fous tel Climat, aura lée: mais elle doit fon principal luftre aux deux plus grands hommes qu'il y ait jamais eu en ce longs qu'un autre Païs fitué fous un autre Cligenre d'étude; je veux dire à Strabon & à Ptolomée. Ce dernier, qui la porta presque à sa perfection, s'est acquis une si grande autorité parmi les Géographes, tant anciens que modernes, qu'il n'en est aucun qui ait osé le contredire, à l'exception de quelques minuties. Il renferma tout le globe de la Terre dans un certain nombre de cercles, qu'il divisa en 360 parties égales, appellées degrez; & chacun de ces degrez en 60 autres parties niques, l'Espagne, les Gaules, la grande plus petites. Les deux grands cercles sont l'Equateur & le Méridien. Le premier, qui rique, la Pannonie, l'Illyrie, l'Italie, les tient précisement le milieu entre les deux Po- Isles de la mer Méditerranée, la Sarmatie les, sert à trouver la longitude des lieux; & Européenne, la Chersonese Taurique, le Païs l'autre, qui passe entre l'Orient & l'Occident, des Jazyges, la Mysie, la Thrace & la Gréce. fert à faire connoître les latitudes. Toute la Géographie des Grecs se réduit donc à nous BRITANNIQUES. Les deux grandes édonner une idée juste des longitudes & des latitudes, dont celle-là indique la distance des TAGNE étoit divisce en Albion, qui fut lieux du premier Méridien vers l'Orient ou aussi appellée la Grande-Bretagne, & en Calél'Occident, & celle-ci de l'Equateur vers les doine, quelquefois nommée la petite Breta-Poles. Il y a quatre petits cercles, sçavoir gne. Les Villes principales de l'Albion, préles deux Tropiques & les deux Polaires, qui divisent la Terre en Zones & en Climats. Tork; ses rivieres la Tamise & la Saverne; On compte cinq Zones; deux froides, deux les Peuples qui l'habitoient, les Cantiens temperées, & une torride. Chaque Zone froi- (dans le Comté de Kent), les Trinobande a 23 degrez & demi. Chaque temperée en tes (dans les Comtez de Midlesex & d'Essex), a 43; & la Zone torride en a 47. Il ne faut les Silures (dans les Comtez de Monmouth, pas croire pourtant que ce soit-là une distinc- Hertford, &c. ) les Brigantes (dans les tion purement arbitraire, qui doive son origi- Comtez d'Tork, de Lancastre, &c. ). Dans Des qu'ils se trouvent sous la Zone torride, tout commence à se corrompre; l'eau la plus claire se moisit, devient puante, trouble, verdâtre, & enfin rougeâtre; & ce n'est que lorsque l'on a passé la Zone, qu'elle reprend infensiblement & d'elle - même son premier état. On attribue ces changemens extraordinaires à la proximité de la Lune, qui est la principale cause de la corruption. On ne s'apperçoit pas d'une moindre différence dans les Vents, qui sont comme fixez à un certain point fous la Zone torride, au lieu qu'ils changent souvent sous les Zones temperées. Sous les Zones froides toute la nature est comme engourdie. Les Anciens divisoient ces Zones en des espaces encore plus petits, qu'ils appelloient Climats & Parallèles. Trois Parallèles composent un Climat, qui s'étend d'un endroit jusqu'à un autre, où le plus long jour diffère d'une demi heure du plus long jour du premier : c'est de-là que l'on compte

plus que tout autre Peuple ont cultivé & illus- un nouveau Climat. Dans tous les lieux fituez fes nuits & fes jours, ou plus longs, ou moins mat. Les Climats ont aussi des noms différens, felon les lieux qu'ils renferment. Nous allons, en marchant sur les traces de Ptolomée, rapporter en peu de mots quelles ont été anciennement les principales Provinces, & les Villes les plus confiderables. Les Anciens divisoient le Monde en trois parties, l'Europe, l'Afre, & l'Afrique.

> L'EUROPE comprenoit les Isles Britan-Germanie, la Rhétie, la Vindelicie, la No-

Il y avoit les petites & les grandes IsLEs toient la Bretagne & l'Hybernie. La BREsentement l'Angleterre, étoient Londres & ne moins à la nature qu'à l'art. Car les Voya- la Calédoine, aujourd'hui l'Ecosse, étoit Egeurs, & sur-tout les Mariniers, s'apper- dimbourg ( Alata castra ), ses rivieres étoient çoivent d'un changement d'air confiderable le Cluyd, la Tine & le (Varar ) Murrayfyrth. quand ils passent d'une Zone dans l'autre. Cette Province avoit une fameuse forêt appellée Calédonienne du nom du Païs. L'HYBER-NIE, présentement l'Irlande, avoit pour Villes principales Dublin & Wexford (Manapia). Les cinq Ebudes, ou les 44. Hebrides avec les Orcades, au nombre de plus de 30., compofent ce qu'on appelloit les petites Isles Britanniques. Tbulé étoit regardée comme l'extrêmité de l'Univers vers le Nord; mais Ptolomée la plaçant au 43 degré, il s'enfuit que ce ne sçauroit être l'Islande, ainsi qu'il paroît encore plus clairement par ce que Tacite en dit dans la Vie d'Agricola. De-la vient que quelques Modernes ont cru que c'étoit l'ille de Schetland ou de Hitland, que Gaspard Peucer assure être appellée Thilensel par les matelots. Mais j'avoue franchement que je ne suis pas de son sentiment. J'aime mieux croire avec Jean Mayor, que Thulé n'étoit autre qu'une des Hebrides, nommée Tlam, parce que leurs noms & leur situation se ressemblent beaucoup.

Sarragosse, Sagunte, Tarragone, Numance aujourd'hui Soria ), Pallantia, l'ancienne Carthage ou Penial, la nouvelle Carthage ou Cartagene & Lerida: ses fleuves étoient PEbre & la Segre, & les Peuples qui l'habitoient les Cantabres ( dans une partie de l'Asturie & de la Biscaye), les Astures (dans une autre partie des Afturies, autour d'Oviedo & dans une partie du Royaume de Leon ), les Celtiberiens ( dans une partie du Royaume de Valence, des Evêchez de Terracone & de Sarago/le, & de la Siera).

ituez

its ne

neur;

prou-

c'est-

aura

noins

e Cli-

rens,

us al-

mee,

e an-

z les

ns di-

rope,

ritan-

rande

No-

, les

matic

Païs

réce.

LES

es e-

SRE-

i fut

Calé-

reta-

pre-

res &

erne;

itiens

oban-

lex),

outb,

is les

Dans

it E-

oient

fyrtb.

ppel-

BER-

Villes

pia).

ecles

mpo-

ritan-

extre-

tolo-

t que

paroit

ne en

t que

l'Ille

Peu-

ma-

efuis

avec

rune

leurs

coup.

RA-GO-

L'Espagne BETIQUE comprenoit Hispalis ou Seville, Cordone & Afligi ou Ecyia: ses fleuves étoient le Batis ou Guadalquivir & la Guadiana. Dans la LUSITANIE, à présent le Portugal, étoient Augusta Emerita ou Merida, Conumbre & Olysippe ou Lisbonne: ses seuves s'appelloient le Tage, le Durius ou Duero, & le Minho: les Isles près de l'Espagne sont Gadira ou Cadix, les deux Pityuses, & les deux Baleares.

Les GAULES se divisoient en AQUI-TAINE, dont les Villes principales étoient Bourdeaux & Mediolan ou Xaintes: ses fleuves la Garonne & la Loire: en Gaule Lyon-NOISE, qui avoit pour Villes principales Autun & Lyon, & pour riviere la Saone: en Gaule BELGIQUE, qui comprenoit Samarobriga, aujourd'hui Amiens, Treves, Divodurum & Durocotorum, a présent Metz & Rheims, & les rivieres la Moselle & le Rbin: & enfinen Gaule NARBONNOISE, où étoient Marseille, Narbonne, Vienne, Toulouse, Nimes & Arles, & le Rhône en étoit la principale riviere.

Lombards (dans une partie de la vieille & de la nouvelle Marche de Brandebourg ), les Cattes ( dans une partie du Brunswic, de la Thuringe &c. ), les Quades (dans la Moravie), les Angles (dans une partie de la Vagrie & du Meckelbourg ), les Saxons (dans le Holftein ), les Cherufques (dans une partie du Lauenbourg, de Danneberg, & de la vieille Marche), les Vangions (dans une partie du Territoire de Mayence & du Palatinat ), & les Bobémiens.

Les Villes principales étoient Tecelia (aujourd'hui Teklenbourg), Phabiranum (Bremen ), Laciburgium (Lauenbourg), Rugium Rugenwald ), Asciburgium (Emmeric ), Navalia (Bingen), Amafia (Embden), Lupia (Lippe), Lupfurdum (Meissen), Sujufata (Stetin), Budorigum (Brandebourg), Budoris (Breslaw), Mattiacum (Middelbourg), Nuafium (Nurenberg), Segodunum (Nort-

GONOISE, dont les Villes principales étoient lingen ), Bergium ( Bergen ), Marobudum ( Prague ), Casurgis ( Kauris), Ara Flavia & Celmantia (Kalmints ).

La RHETIE avoit Brigantium ( aujourd'hui Bregents ) pour Ville capitale, & le Danube pour fleuve; dans la VINDELICIE étoit Augusta Vindelicorum (Augsbourg), & la riviere le Lech. Dans la NORIQUE il y avoit Julium Carnicum ( Zuglio ); dans la haute PANNONIE, Patovium (Pettau), & dans la basse Cibalis (Siabou), & Sirmium (Sirmisch), & pour rivieres la Save & la Drave. L'ILLYRIE comprenoit la Liburnie, dont Jadera (Zara) étoit la capitale; & la Dalmatie, qui avoit Salone (à présent Spalato).

Les Villes principales de L'ITALIE étoient Mediolanum (Milan), Ticinum (Pavie ), Parme, Mantoue, Verone, Cremone, Genes, Brixia (Bresse), Ravenne, Patavium ( Padoue ), Tridentum ( Trente ), Forum Julium (Frioul ), Florence, Pife, Ancone, Spolete, Rome, Aricia (Rizza), Praneste Palestrine), Lavinium (où est à présent la chapelle de Sainte Petronille ), Naples, Cumes, Capoue, Puteoli ( Pouzzol ), Tarente, Brundusium (Brindes), Crotone, Sybaris ou Thurium (autrement Sybari rouinata), Locris (Girace), Reggio, Hydrus (Otrante). Ses fleuves étoient le Pô, l'Adige, le Rubicon, l'Arne, le Tibre & le Carighan. Les Provinces qu'elle renfermoit sont l'Infubrie (ou la Gaule Cisalpine), la Ligurie, la Toscane, l'Ombrie, le Latium, le Samnium ou le Païs des Samnites, la Campanie, la Pouille, la Lucanie, la grande La Grande GERMANIE étoit habitée Gréce & la Calabre. Ses plus hautes monpar les Peuples suivans : les Bataves (dans tagnes sont les Alpes & l'Apennin. Dans une partie de la Hollande & de la Gueldre ), l'Isle de Corse il y avoit pour capitale les Sicambres (qui s'étendoient le long du Rhin Aleria; dans la SARDAIGNE Calaris (Cadepuis le Mein jusqu'à la Lippe ), les Frisons gliari ). Syracuse, Agrigente, Enna (autre-(dans une partie du Comté de Hollande, dans ment Castro Janni), Palerme, Lilibée (ou Mar-POveryssel & dans la Frise Occidentale), les sala), & Messine étoient les principales Villes de la SICILE; sa riviere la plus connue étoit l'Himera (ou l'Amiraglio ); l'Etna est sa plus haute montagne. Ses promontoires sont Lilybée, Pachynus (ou Cabo Passaro), & Pelore. La SARMATIE ou la SCYTHIE EU-

ROPE'ENNE a pour capitale Olbia, & le Boristhene (ou le Nieper) pour fleuve principal. Les peuples qui l'habitoient étoient les Effedons, les Agathyrses, les Sauromates, les Hamaxobiens, les Nomades, les Georgiens, les Axiaciens, les Antropophages, les Gélons & les Neures.

La CHERSONESE TAURIQUE ou le BOSPHORECIMMERIEN avoit Theodofia (Caffa), Panticapæum (Vespero). Dans le Païs des JAZYGES étoit Bormanum. La haute MYSIE contenoit Rhatiaria (Reffana), Scupi (Uscup); & l'inférieure, Odessius (Varne ), & Oescus (Blida ou Ischar ). Dans la THRACE étoit Byfance, située sur le Bosphore; & dans la Propontide, Selymbria ( Seli- bathmus. Paratonium, nommée aussi Am-

nissa ou Zuchria), Dyrrachium (Cabo Duraz- çoient les Sources du Nil. zo), Thessalonique, Amphipoli, Cassandria, Berrbée , Edesse & Larisse ; & les monts SIE. Dans la BITHYNIE sont Calcedoine, Olympe, Pelion, Offa, Octa & Tempe.

bracie & d'Aclium; dans l'HELLADE ment dite se trouvent Cyzique, Pergame, ou l'Achaie, celles de Thèbes, d'Athè- Smyrne, Ephese, Milette, Gnide, Sardes & nes, de Megare & de Thespie; avec les monts Mitylene; avec les fleuves Hermus & Mean-Helicon & Parnasse; & les sleuves Ismene dre; & les Isles de Scio & de Rhodes. & Sperchius (Agriomala), & le lac Copias Dans la LYCIE on trouve Patare: dans la étoient Corinthe, Argos, Megalopolis, Spar- Athéniens, Ancyre, Pessene; & le fleuve te, Messene & Mycenes; ses sleuves étoient Halys (Aytozu ou Casitirmar). Dans la l'Inachus & le Pénée; & ses montagnes le PAMPHILIE sont Sida (ou Side), Per-Stymphale , le Taygete , l'Ithome & l'E- ga & Thermeffus : Dans la CAPPADOra. Les ISLES de la Gréce étoient Corcy- CE, Trapeze (Trebisonde), Cesarée & re, Cephalonie, Zazynthe, les Cyclades & la Comane Pontique; dans l'ARMENIE les Sporades. Dans l'Eube'ese trouvoient Mineure, Nicopolis (bâtie par Pom-Chalcis & Eretrie; & dans l'Ille de CRE. pée ), Satala & la Comane de Cappadoce; TE Gnossus (Cynosa), Gortyna, (Curli- & dans la GRANDE ARMENIE, Artana), Lyclus, (Paleocastro), & le mont Ida. zata (bâtie par Annibal, qu'on croit être la l'Afrique mineure, la Cyrenaique, la Mar- phrate, & Tigranocerta ( à présent Bitlis ). marique , la Lybie , l'Egypte , l'Ethiopie. Dans la CILICIE se voyent Pompejopolis Dans la MAURITANIE TINGITANE, (Palesoli ou peut-être Arlas), Tharse & Aétoient Tingis ( Tanger ), Zilia ( Arzilla ), dana; avec le fleuve Cydné. Dans la SAR-Lixa ( Larache ), & la Colonie Volubilis, MATIE Afiatique est Tanais, avec le fleuainfi que les monts Atlas & Abyla; & ve du même nom; & le Rha (Volga). Dans le fleuve Mulucha. Dans la MAURI- la COLCHIDE, Phase & Dioscurias (Sa-TANIE CE SARIENNE, ou la NUMI- vatopoli). Dans l'IBERIE, Artanisse. Dans DIE, se trouvoient Jol, ou Julia Casarea l'Albanie, Gatare & Albane; avec les ( aujourd'hui Alger ), Salde & la Ville neu- fleuves Araxe & Cyrus , que Denis d'Ave. Dans l'Afrique Mineure, lexandrie appelle Corus. Dans l'Isle de CHYqui a pour bornes les Autels des Philènes, PRE se trouvent Paphos, Amathonte & Saétoient Cartbage , Utique , Adrumete , Lep- lamine : Dans la SYRIE , Antioche , Laodicée , tis (Mahomette), Cirta Julia (Constan- Hierapolis, Apamée, Palmyre, Panias Cafatine ), Sicca Venerea, Thysdrus, Tabraca, rea & Damas; avec le fleuve Oronte, & le Hippo Regius (aujourd'hui Bonne), Capfa, mont Liban. Dans la Jude'e sont Jerusa-Clupea , Thunisa , Aphrodisium. Le Ba- lem , ou Ælia Capitolina , Ascalon , la Cefarée grada en étoit la riviere la plus confiderable ; de Straton , Neapolis ( Naplouse ) & Scses golfes, la petite & la grande Syrte; baste, avec le sleuve du Jourdain. Dans la & fes Isles, Merinx, Melite (Malthe), Co- MESOPOTAMIE on voit Edeffe, Nifibi fyre ( Pentalaree ). Dans la CYRENAI- ( Nesebin ), Nicepbore, Seleucie, Carres; & QUE étoient les Villes de Berenice, d'Ar- le Tigre & l'Euphrate fleuves. Dans la finoë ( ou Teuchira ), de Ptolémarde ( au- BABYLONIE Babylone ( ou Babel ), Tejourd'hui Toloméra ), d'Apollonie & de redon & Urchoa Dans l'Assyrie, Nini-Cyrène. La MARMARIQUE comprend ve, Arbele, Ctesiphon & Seleucie. Dans la la grande Chersonese. Dans la haute LYBIE SUSIANE, Suse; & dans la MEDIE, Echatane se trouvoit cette longue chaîne de Monta- (ou Tauris), Arsacie & Cyropolis. Dans la gnes, connue sous le nom du grand Cata- PERSE on voit Persepolis & Pasargades.

vrée ), Perintbus ( nommée depuis Hera- monia, en étoit la capitale. L'EGYPTE cha), Philippopoli, Andrinople, Lysimachia renfermoit Alexandrie, Memphis, Arsinoë, ( Hexamilli ), Praconefus ( Marmara ), Enus Leontopolis , Thmuis , Heliopolis , Babylone , (Eno), Apollonia (Sissopoli), Ampbipolis, qu'on croit être aujourd'hui le grand Caire, Stagire, Heraeleo, Abdere, Potidaa (Schiat- & Pelufium ( Damiette ). La THE BAIto ). Ses montagnes étoient le Rhodope, DE avoit pour Ville principale Diospolis, l'Athos, & l'Hémus; & ses sleuves l'Hebre & le Tentyre, Coptos, Syene; & pour sleuve Strymon (Stromona). La CHERSONESE le Nil. Garama étoit la capitale de la LYde Thrace avoit Sellos, & pour riviere princi- BIE inférieure. Meroe & Napata étoient pale l'Ægospotamos, ou la riviere de la Chevre. les Villes les plus confiderables de l'ETHIO-La GRECE ou la MACEDOINE avoit PIE, qui est au dessus de l'Egypte : ses pour Villes principales Pella ( aujourd'hui Je- montagnes , les Lunes , où les Anciens pla-

Venons à présent aux Provinces de l'A-

Nicomedie, Apamie, Nicée & le fleuve Za-Dans l'Epire étoient les Villes d'Am- gari (Sangarius). Dans l'Asie propre-( de Stives ). Dans le PELOPONESE GALATIE Synope, Amisus, colonie des L'AFRIQUE renfermoit la Mauritanie, Teffis moderne), Arfamosata près de l'Eu-

Dans la PARTHIE, Hecatompyle: Dans la GEDROSIE, Cunes, Mujarne & Arbis. situez aux extrêmitez de l'Europe & de l'Asie. Dans l'INDE en deçà du Gange on trouve; & au-dela du Gange, Tacola, Rhandamarcotta & le fleuve du Gange. Dans le Païs des SINES (la Chine) on compte Aspitbra, Sines & Cattigara; & dans l'Ille de TAPROBANE, Talacori & Maa-

Voilà un abregé de la Géographie de Ptoquelques autres Géographes Grecs & La- phie. tins. La Navigation des Argonautes dans la Colchide, sous la conduite de Jason, nous présente le plus ancien morceau de Géographie qui se trouve chez les Grecs. Le Pont, selon le témoignage de Diodore, n'étoit alors habité que par des Peuples féroces & barbares, fameux parce qu'ils tuoient inhumainement tous les étrangers qui abordoient chez eux: de-là vient que ce Païs étoit surnommé "Agros, c'est-à-dire inbospitable nous l'apprend, retournerent par le Pont Euxin, & passerent le Païs de Byzante, fitué à fon embouchure, d'où la Ville de Byzance emprunta dans la fuite fon nom; après quoi ayant ils vinrent dans la Troade, offrirent des Sacrifices dans la Samothrace, & regagnerent enfin Pautre Latins.

Peu de tems après suivit la guerre de l'ROYE, l'HIRCANIE, une Ville du même nom : décrite par Homere, le pere & le plus an-Dans la CARAMANIE, Carmane & Armuza. cien des Poëtes. Dans l'ouvrage de cet Au-Dans l'ARABIE Deserte on compte Macorabe: teur on trouve la Topographie, non seulement Dans la PE'TR E'E, Petra & Bostra ou Botzra; de toute la Grece, mais encore des Païs voi-&dansl'ARABIE Heureuse, Muza, Sappbar, fins: iln'y a aucun Peuple, aucune Ville ou avec les Isles Dioscorides. Dans la MAR- Province de Grece dont il ne fasse une exac-GIANE étoit Antioche: Dans la BACTRIA- te description; par où il s'estacquis une si gran-NE, Bactre & Maracande, avec l'Oxus & de reputation auprès des Géographes, qu'ils le Jaxartes, fleuves. Dans la SCYTHIE n'hésitent point de décider, que tous les enen deçà de l'Imaüs se voit Alpabota; & au- droits dont il ne dit rien, n'existoient pas encodelà de l'Imaüs, Issedon de Scythie. Dans re de son tems. En parlant des Provinces la SERIQUE se trouvoit Issedon de Serique Orientales, il fait mention de l'Egypte, de la & Sera : Dans l'ARIE, Arie & Ale- Phénicie, de l'Ethiopie & de la Susiane; & il xandrie de l'Arie: Dans le l'AROPAMISE, n'omet presque r,en de tout ce qui regarde Naulibus & Carura : Dans la DRAN- l'ancien Monde, du moins pour ce qui con-GIANE, Ariaspe & Prophthasie: Dans l'A- cerne les côtes de la mer Méditerranée: car RACHOSIE, Alexandrie & Arachote; & dans on ne connoissoit encore gueres alors les Païs

Ce fut après cette guerre, & à son occasion, ve Palibothra & Bucephale, avec l'Inde, fleu- qu'ULYSSE & ENE'E errerent long-tems sur les mers: on peut voir la relation de leurs Voyages dans l'Enéide & dans l'Odyssee. Quoique toutes ces avantures foient arrivées dans les fiécles fabuleux, & qu'elles ne puissent être mifes au rang des Hiftoires, ni regardées comme exactement vrayes; elles peuvent cependant fervir beaucoup à tout homme qui veut lomée, de Strabon, de Mela, de Pline, & de faire une étude de l'ancienne Géogra-

On tirera fur-tout de grandes lumieres à cet égard de la relation que fait Xenophon dans son Avaßaris Kups de la famente Expedition des dix-mille Grecs. Comme c'est-là un fait, ce que nous en apprenons répand d'autant plus de jour fur plufieurs Païs, & en particulier fur ceux qui sont situez aux environs de la mer Caspienne & du Pont Euxin, dont on n'avoit eu jusques là que des connoillances très-superficielles. Ces Grecs donc étant partis de Sardes, traversetier. Le Vaisseau Argo, qui fut construit sur rent la Lydie, & arriverent au sleuve Meandre; le mont Pelion, partit de lolcos, Ville de de-lails vinrent en Phrygie & Celène: après avoir Thessalie. Les Argonautes ayant doublé le traversé les plaines du Caystre, de même que la mont Athos & la Samothrace, & étant jettez par Lycaonie & la Cappadoce, ils arriverent à Tarla tempête près du Sigée, promontoire de la se, Ville de Cilicie. Le Pharos, le Pyra-Troade, ils passerent en Thrace, d'où ils alle- me (Malmistra), l'Iss, le Chalos, l'Euphrarent dans le Pont, puis dans la Chersonese Tau- te près de Thapsacum, & l'Araxe, furent les rique, & arriverent enfin dans la Colchide, dont fleuves qu'ils eurent enfuite à passer : après la capitale étoit alors Phasis, où le Roi Ætes quoi ils traverserent les vastes déserts de l'Afaisoit sa residence. Les Argonautes, après rabie, & arriverent enfin à Charmande, qui avoir enlevé la Toison d'or, selon que la Fa- n'est pas fort éloignée de Babylone. Ce sut dans les plaines voifines de Cunaxa, que se livra un combat décisif entre Cyrus le jeune & Artaxerxès Mnemon fonfrere; Cyrus y ayant été tué, les Grecs retournerent dans leur papareillement passé la Propontide & l'Hellespont, trie; mais quel long & pénible chemin n'eurent-ils pas à faire pour y arriver! Les montagnes des Carduques, l'Armenie, les bords du les rivages de la Thessalie : voilà quelle sut Phase, les plaines de la Scythie, la Gymniade, cette fameuse expedition des Argonautes, le mont Teches, la Colchide, Trebizonde, qu'Apollonius de Rhodes & Valerius Flaccus Drilas, le Païs des Mosynéques, la Paont décrit en excellens vers, l'un Grecs, & pblagonie, Heraclée, le port de Calpes & Byzance, furent les endroits qu'ils parcoururent

Am-

PTE

finoe ,

ylone.

Care,

BA I-

polis,

fleuve

a L Y-

tolent

HIO-

: fes

is pla-

PA-

doine,

e Za-

opre-

ame,

rdes &

Mean-

bodes.

ans la

e des

leuve

ans la

Per-

ADO-

ée &

ENIE

Pom-

loce;

Arta-

tre la

l'Eu-

this ).

opolis

X A-

AR-

fleu-

Dans

(Sa-

Dans

c les

d'A-

HY-

t Sa-

licée,

Cafa-

& le

rufa-

faree

Sc-

ns la

Vifibi

5;82

s la

Te-

Vini-

ns la

itane

ns la

ades. Dans coururent avant que de revenir en Grece. Un des Uxiens, Persepolis, Echatane, & toutes les la relation de ces Voyages & de ces Expeditions, puisqu'il semble être présent à toutes les belles actions de ces Héros de l'Antiquité, & les voir le paller lous les yeux.

L'Expedition d'ALEXANDRE le Grand ne peut-elle pas en effet être regardée comme un Voyage de plaisir qu'il fit dans le Mondeancien, qu'il parcourut avec une viteffe incroyable, & comme un éclair, jufqu'aux extrêmitez des Indes; ce quin'étoit encore arrivé à aucun en faveur de ce jeune Conquérant. Sardes, ornée. Ephefe, Milet, Halicarnaffe, la Lydie, la Pammalheureux. Cette victoire lui valut celle siane, qu'il manqua depérir avec toute son arde tout l'Orient. Les Villes des Perles s'em- mée par les chaleurs. presserent à l'envi de lui ouvrir leurs portes. dua, qui étoit alors Grand-Prêtre des Juifs, parce qu'il fit voir à Alexandre, dans les Propheties de Daniel, que le terme fatal de la Monarchie de Perse approchoit, & que l'Empire fouverain alloit être donné aux Macédoniens.

Alexandre ayant conquis l'Egypte, & Dinocrate lui ayant offert de faire tailler le mont Atbos en Ville, projet dont l'exécution auroit plus fait briller d'art que donné de commodité; il bâtit fous de plus heureux auspices la Ville d'Alexandrie, qui fut dans la fuite la capitale de l'Empire des Macédoniens. Il penétra de-là dans le cœur de l'Afrique, & arrivé dans les plaines fabloneuses de la Lybie, il consulta l'Oracle de Jupiter Ammon; après quoi il retourna vers les bords de l'Eupbrate & du Tygre. Il eut à livrer entre Arbele & Caugamele un dernier combat, qui dé- chers & les montagnes inaccessibles combatcida en la faveur, & lui confirma l'Empire de toient pour eux, comme il parut dans la Sog dia-

Lecteur ne peut, sans beaucoup de plaisir, lire autres Villes des Perses se soumirent à sa puisfance, fans que toutes ces conquêtes lui euffent coûté que quelques légeres pertes qu'il eut à effuyer près de Sufe & dans la Scythie. Mais qui pourroit ne pas être indigné contre l'infame Thais, qui, abufant d'un moment de debauche, & voyant Alexandre plongé dans le vin, l'engagea à mettre lui-même le feu à la superbe Persepolis. Toutes les richesses, avec les Archives de l'Empire des Perfes, y perirent dans les flammes. On voit encore aujour-Roi de la Terre. Qu'y a-t-il de plus d'hui près de Schiras les restes de quelques fameux dans l'Univers que le fleuve Granique Colomnes & de quelques Pyramides, par dans la Phrygie ? Ce fut-là qu'à la barbe de où l'on peut juger quelle étoit la grandeur l'Armée de Perse, qui étoit rangée sur l'au- & la puissance de cette ville, ainsi que tre bord, la fortune commença à se declarer la magnificence des Palais dont elle étoit

Les Bactriens & les Hyrcaniens, tout barphylie, la Pisidie, la Phrygie, la Paphlago-bares & féroces qu'ils étoient, ne purent nie, la Cappadoce, la Carie, le reconnurent tenir contre les Macédoniens. Il en fut de leur Maître. Le Cydne, fleuve de Cilicie, même des Mardiens, des Parthes, des Adont les eaux sont fort claires, mais trop froi- riens, des Drangianiens, des Arimaspes, des des, parut vouloir terminer, ou du moins in- Arachofiens, des Cedrofiens, des Parymiens, terrompre, la course de cet Héros: mais Phi- des Parapomasades, des Adaspiens, & de tous lippe son Médecin, aussi habile que sidèle, le les autres Peuples qui habitoient aux environs remit bien-tôt en état de continuer les con- du mont Caucase & de la mer Caspienne. Je quêtes. Il alla attaquer Darius même dans ne parle point des Expeditions que le grand des gorges de montagnes près du fleuve I/fus, Alexandre fit dans des Païs fecs & arides : fur le chemin de la Syrie, & défit ce Prince ce fut en traversant les déserts de la Su-

Des Auteurs très-dignes de foi dans tout Deux seules, Tyr & Gaza, oserent lui resister ce qu'ils ont écrit, assurent que ce sut envipendant quelque tems; mais leur ruine totale ron ce tems - là que Thalestris ou Minothée, fut le juste châtiment de leur témérité. Jad- Reine des Amazones, vint trouver Alexandre dans fon Camp, & qu'elle eut commerce prit un parti plus sage pour appaiser la colere avec lui. On prétend, mais sans le prouver, du Vainqueur. Il fut au devant de lui, revê- que ces fameuses Guerrieres habitoient aux entu de les habits pontificaux qui donnoient de la virons du fleuve Termodonte, dans les plaines majesté à son air, & suivi de tous les Prêtres de Themyseyre, au dessus de la Cappadoce : mais en corps; & il défarma ce Prince, autant par tout ce qu'on en raconte est assez difficile à la venérable grandeur qui paroissoit en lui, que croire, puisqu'avant le Régne d'Alexandre il n'avoit jamais été fait mention d'Amazones, & que les Historiens n'en ont plus parlé depuis, soit que les Princes leurs voifins le foient unis pour les détruire entierement; ou, ce qui me paroît plus probable, qu'elles n'ayent jamais existé. Quoi qu'il en foit, suivons Alexandre dans fes victoires.

Après avoir traversé l'Oxus & le Tanais, qui sont à la droite & à la gauche de la mer Caspienne; il penétra dans la Scytbie. Il soûmit les Saques, les Sogdiens, les Chorafmiens & les Dabques; mais ce ne fut pas fans avoir été expoféaux plus grands dangers. Il fut bleffé près de Cyropolis, appellée à préfent Schirwan. Il eut non feulement à combattre des hommes barbares, mais la nature même; puisque la fituation de leur Païs, les rotoute l'Asie. Car Babylone, Suse, la Ville ne, à Sissimetres, à Chorion & à Aornes, de

été foûmis à la puissance.

les

ni(2

enr

uca

qui

ime

-use

le

a la

vec

ent

PUIT-

ues

par

eur

que

toit

bar-

ent

de

1

des

ms,

ous ons

Je

and

es:

Su-

SL-

out

IVI-

ee,

rce

er,

еп-

nes

1015

3 3

e il

82

oit

our

oit

te.

ins

235

ré-

te

reserrée : car avant son Régne les Grecs n'a- Les Cimbres qui demeurerent dans la Gervoient que des idées très-confuses des Indes, manie étoient distinguez en Cimbres Mediter-& des Païs fituez au-delà de la mer Caspienne. ranez & en Cimbres Maritimes : ces derniers C'est donc les Macédoniens qui nous ont appris les premiers à connoître tant de Peuples divers, ainsi que les Païs & la situation des Villes qu'ils habitoient, sans nous rien laisser ignorer de tout ce qui pouvoit intéresser notre curiolité. Le seul l'ais renfermé entre l'Hydaple & l'Hyphale, ou l'Hypanis, comprenoit, non pas à la vérité quinze Peuples différens, comme Plutarque l'affure, mais neuf, qui habitoient cinq-mille Villes, dont la plus petite ne le cedoit point en grandeur à celle de Co, surnommée Méropide: c'est au moins ce que nous apprend Strabon d'après Apollodore, qui a écrit l'Histoire des Parthes, quoique le premier le traite d'hyperbole ; aussi Pline pense-t-il que cela doit s'entendre généralement de toutes les conquêtes qu'Alexandre fit dans les Indes.

Ce Conquérant ayant terminé ses victoires par faire dreffer douze Autels, pour en perpetuer la mémoire, & s'étant embarqué sur l'Océan, il reconduilit ses troupes par la Caramanie, & leur fit traverser de vastes deserts. Il fubjugua en passant les Cosséens, & arriva enfin à Babylone, où il avoit résolu de fixer le siége de l'Empire Macédonien & de sa puissance; mais une mort prématurée qui l'enleva, dérangea tous ces desseins. Telle fut l'Expedition du grand ALEXANDRE, qu'on ne peut ni ne doit ignorer, si l'on veut tirer quelque avantage de la lecture des Ecrits des anciens Géographes; car dans ce tems-là la fachangée. L'Océan entr'autres se déborda fi fureusement, qu'il submergea une grande partie de la Germanie; & il femble que ce

forte que ce fut moins par son adresse & par son Continent, & divisée en plusieurs Isles que courage, que par la bonne fortune qu'il en vint l'on voit encore aujourd'hui dans la mer Balà bout. Ayant enfin subjugué tous les Peu- tique près du Danemare, de la Suede & de la ples de la Scythie, ou leur ayant au moins ren- Norvege. Ariftote, dans le premier Chapitre du ses armes redoutables, il s'avança avec de son troisième Livre à Eudemus, fait fon armée vers le Midi, & attaqua les Provin- mention de cette grande inondation, que ces des Indes. Après la conquête des Ro- Strabon assure un peu à la légere n'être jamais yaumes de Cleophis, d'Omphis ou Taxilis, arrivée. Car quant à ce qu'il dit que cette d' Abiafar, de Sopbita & de Phegée, il bat- Presqu'ille étoit habitée par les Cimbres, mêtit Porus ou Firuzus, le plus belliqueux me après cette inondation, cela ne fait rien, & le plus puissant Roi des Indes. Il se con- ou que fort peu de chose à la question tenta de la gloire de l'avoir vaincu, & le dont il s'agit. Nous ne prétendons point rétablit dans ses Etats: & si ses foldats, las en- que toute la Nation & tout le Païs ait été enfin de la guerre, & fatiguez d'avoir fans cel- feveli fous les eaux, ou que tous les Cimse de nouveaux combats à livrer, ne l'avoient bres ayent été obligez de se sauver de leur obligé, malgré qu'il en eut, de mettre fin à ses patrie : nous disons seulement, que ce sut-là le conquêtes, son ambition demesurée n'auroit sort de la plus grande partie d'entre eux, tanété satisfaite qu'après que l'Univers entier eût dis que les autres demeurerent dans leur Païs. Une multitude prodigieuse de ces Cimbres va-Il est aise de voir combien toutes ces Ex- gabonds, après avoir fait trembler par leurs peditions d'Alexandre ont servi à illustrer la armes victorieuses une grande partie de l'Eu-Géographie, en étendant confiderablement rope, fut entierement défaite par C. Marius les bornes étroites dans lesquelles elle étoit dans les gorges des montagnes de l'Italie. étoient proprement appellez Sugambres, ou Sicambres. Strabon en fait trois fortes, les Sugambres ( Συγαμβροι), les Cimbres (Klußen ) & les Kembres, habitans de la Prefqu'ille (Keußest Xeevornoor oinerras). Ainfi, tout comme d'un côté les Migrations des Cimbres ont changé la face de la Germanie, de même les Colonies des Grecs & des Macedoniens de l'autre, ont changé celle de l'Orient. Alexandre & fes Successeurs firent bâtir dans les Provinces les plus reculées plufieurs nouvelles Villes, & pour contenir les Barbares dans le devoir, ils firent construire dans les endroits convenables des forterelles, où ils entretenoient garnison. Car outre Alèxandrie d'Egypte , il fonda plufieurs autres villes, en particulier fur les frontieres de son nouvel Empire, parmi lesquelles on compte, près des Portes Caspiennes & du Tanais, deux autres Alexandries, que l'on croit être les mêmes Villes, appellées aujourd'hui, celle-ci Derbent par les Perses, & l'autre Temircapi par les Turcs & les Tartares; quoique la première ne soit pas située près du Tanaïs, mais sur une petite riviere peu connue qui separe le Schirwan de la Tartarie Dagestane. Mais les Anciens ne sepiquoient pas d'une grande exactitude par rapport aux Fleuves, fur-tout lorsque c'étoient des noms barbares. De-la vient que souvent ils confondent le 74nais avec l'Oxus & le Iaxarte, & qu'ils placent l'Araxe, tantôt dans la Babylonie ou la ce de toute la Terre fut presque entierement Perse, & tantôt auprès de la mer Caspienne; il est encore aujourd'hui appelle Aras, comme le fleuve Cyrus est nommé Cor : car plufieurs de ces noms anciens, malgré tant de fut alors que la Scandinavie sut détachée du changemens, n'ont pas laisse de passer jus-

le laxarte étoit appellé Silys par les gens du foit ? Nicephore, ou bien l'Auteur de qui il Païs, & à présent même ils le nomment Sibun; a emprunté ce prétendu évenement, a pris le ce qui me fait croire, qu'en changeant une seu- change à l'occasion du Voyage qu'Alexandre le lettre il faudroit lire dans Pline Sibys, fitau Temple de Jupiter Ammon, qui est pouraulieu de Silys. De même, la ressemblance des noms & des lieux ne nous permet pas de douter que Maracanda ne soit le Semirkand moderne, quoiqu'il paroisse y avoir quelque différence par rapport à leur fituation ; puifque les Anciens plaçoient Maracanda en deçà de l'Oxus, & que nos Géographes marquent Semirkand au-dela. Mais il faut s'en prendre ala negligence des Anciens, qui ne s'appliquoient gueres à connoître au juste des endroits si éloignez. Plusieurs Auteurs ont déja prouvé fort au long, combien peude fond il y a à faire sur les mesures de Ptolomée, même dans des choses plus communes, dont l'ignorance ne sçauroit être attribuée à l'é-

loignement. Mais il se présente une difficulté plus importante au fujet de Bactre. Ce nom semble avoir assez de rapport avec celui de la Buccara ou Boucharie moderne : plusieurs raisons cependant sont croire que ce n'est pas cette derniere, mais plutôt Balach, fameuse capitale du Païs des Usbegs; mais c'estlà une question que nous traiterons plus amplement dans un Ecrit particulier, où nous ferons la comparaison entre la Géographie ancienne & moderne. Alexandre fit bâtir dans différentes Provinces encore d'autres Villes qui porterent son nom, & il fut le fondateur de Nicée & de Bucephale. A fon exemple, les Rois qui lui succederent firent pa- vre XVIII. Il paroît par cet Auteur, qu'elle reillement bâtir plusieurs Villes qu'ils appel- avoit conservé jusques-là son premier nom, lerent de leur nom, comme Ptolemais, Berenice, Arfinoé, Antioche, Seleucie, An- de son tems c'étoit une très-grande Ville, & la vient aussi que la langue Grecque se répandit qu'on appelloit alors toute l'Assyrie, du nom dans tout l'Empire, ainsi que le remarque desa principale partie, qui renfermoit le sleuve écrit à Helvie. Que signifient, dit-il, toutes tion elle s'appelle aujourd'hui Aderbeitzane. ces Villes Grecques que nous voyons au milieu des Nations barbares? Et comment la langue Macédonienne est-elle en vogue chez les Indiens & chez les Perfes ? Nous ne devons donc pas être surpris que le Persan moderne foir encore mêlé de tant de mots Grecs; ce qui vient de ce que les Macédoniens ont été longtems confondus avec les Indiens & les Perses, & non de ce que l'une & l'autre de ces deux langues derivent de celle des Scythes, comme quelques - uns l'ont prétendu. Quant à ce que Nicephore dit dans son Histoire Ecclésiastique, qu'Alexandre conduifit dans l'Etbiopie ou dans 1' Abysfinie une Colonie d'Assyriens; qu'il nous foit permis de mettre ce conte au rang de tant d'autres fables dont ses Ecrits sont remplis. En effet, si la chose étoit réelle, n'auroit-elle pas été rapportée par quelqu'un de cette foule

d'Historiens attentifs, dont Alexandre man-

qu'à nous. Pline témoigne, que de son tems qua moins que quelqu'autre Prince que ce tant fort loin de l'Abyssinie; & nous n'apprenons pas qu'il y ait laissé une Colonie, & encore moins une Colonie d'Affyriens. Ce qu'il y a de certain, c'est que les Abyllins tirent leur origine d'une Colonie d'Affyriens ou de Chaldéens, ou plutôt d'Arabes. Car Etienne place les Abyssins dans l'Arabie heureuse, d'où ayant passé la mer Rouge, ils vinrent s'etablir en Ethiopie, ainsi que cela conste, & par la conformité de leur langue, & par l'Histoire, comme nous le démontrerons dans une Chronologie que nous nous propolons de donner bientôt au Public.

Tandis que la Monarchie des Macédoniens fubfifta, BABYLONE, regardée comme la capitale de l'ancien Monde, trouva dans la Ville de Seleucie, sa voisine, bâtie sur le Tigre, par Nicator, une dangereuse Rivale qui s'enrichit de ses dépouilles ; de sorte que cette superbe Ville depérissant peu-à-peu, & devenant insensiblement une affreuse solitude, on put lui appliquer ce qu'un Auteur dit de la fameuse Ville de Megalopolis en Arcadie: ( Ερημία μεγάλη η Βαθυλών), Babylone n'est plus qu'un grand désert. Ninive, ou Ninus, qui depuis long-tems avoit été détruite par Nabopolassar & par Cyaxarès, se réleva avec éclat au bout de plusieurs fiécles, & étoit fort grande du tems d'Ammien Marcellin, qui en fait mention dans son Liqui fut changé depuis en celui de Ninus; que tigone, Lysimachie, Apamée & Pella. De- qu'elle étoit située dans l'Adiabène : c'est ainsi Seneque dans une lettre de consolation qu'il Lycus & la Ville de Ninive : mais par corrup-

Le mot de Tétrarchie n'a probablement commencé à être connu qu'après la mort d'Alexandre, lorsque les Galates furent pasfez en Afie: car on ne trouve pas qu'il en ait été fait mention auparavant. Il est vrai que dans la Thessalie il y avoit des Tetrades (Τετεάδαι), ainsi que l'Auteur des Origines Grecques nous l'apprend. Voici ses propres termes : Τετίαρων μερών οντων της Θετίαλίας, έκασον μέρος Τέτεας έχαλείτο. 'Ονόμαλα δε φάσιν έιναι ταις Τετράσι, Θετλαλιώτιν, Φθιώτιν, Πελασγιώτω, 'Ασιώτω; c'est-à-dire: La Thefsalie étoit divisée en quatre parties, qu'on appelloit Tétrades. Les noms particuliers de chaque Tetrade étoient , la Thessalique , la Phtiotique , la Pelasgique & l'Asiatique : Il est vrai encore que l'ancienne Dorique, située près des monts Olympe & Ossa, fut d'abord appellée Tetrapolis, qui dans la suite s'est changé en Tri-

ie ce

qui il

oris le

andre

pour-

ppre-

ncore

il y a

t leur

u de

Ltien-

ureu-

nrent

nite,

X par

s dans

olons

niens

ime la

ans la

igre,

s en-

tte fu-

deve-

tude ,

luteur

opolis

7(00),

avoit

yaxa-

ifieurs

d'Am-

on Li-

qu'elle

nom,

s; que lle, &

ift ainfi

u nom

fleuve

corrup-

utzane.

ement

mort

nt paf-

ait été

e dans

adai),

ecques

ermes:

EXCLEON

Φασιν

BIGTER,

Thef-

rappel-

chaque

otique,

encore

monts

Tetran Tripoli;

Ni-

Tectolages. Elle fut dans la fuite de nouveau écrit le plus purement. partagée en Tétrarchies ou en quatre Dynasties. huitième fois de Mithridate, en confirma la poffession à Eupator surnommé Denis. Ces leur Païs, & étoient même ainsi appellez par les Romains, qui se faisoient honneur d'avoir des Rois pour vallaux & lujets, quoicas à cause de leur foiblesse. Toutes les fois donc qu'un Royaume devenoit suspect titude innombrable de ses habitans. aux Romains par fa trop grande puissance, on le divisoit en Ethnarchies ou Tétrarchies, donnant tantôt aux I étrarques le titre de Rois, & tantôt le leur refusant. C'est ainsi qu'après la mort du grand Herode, Auguste en ula par rapport à la Judée, qu'il partagea entre des Ethnarques ou Tétrarques, dont la puillance fut par-là confidérablement diminuée. Un Tétrarque n'étoit donc proprement qu'un petit Roi, ou le Chef de sa Nation : & l'Iturée fut aussi une Tétrarchie de cette forte de Gouvernement.

aujourd'hui Savatapoli), qui faisoit la plus grande puissance des Rois du Pont. Pline rapporte, qu'elle étoit habitée par trois-cens Nations, qui parloient toutes des Langues cent-trente Interprêtes pour traiter avec ses Citoyens; mais du tems de cet Auteur il restoit à peine quelques vestiges de cette

poli; mais on n'avoir jamais encore enten- dans l'Univers. Ils s'emparerent de tous les du parler de Tétrarchies ou de Tétrarques. Païs depuis la Sarmatie & le Danube jusqu'a Nicomede Roi de Bithynie ayant donc cede l'Euphrate & l'Ethiopie, & y introduifirent la Paphlagonie aux Galates, qui étoient compo- leurs mœurs & leur Langue. On continua sez de trois Peuples différens, sçavoir de Troc- à la vérité de parler Grec dans les Provinces mes, de Tolistobogiens & de Toctosages; ce Païs de la Grece; mais comme les Gouverneurs fut appellé Galatie ou Gallo-Grece, parce qui y furent envoyez par les Romains ne qu'il y avoit beaucoup de Grecs mêlez par- se servirent dans leurs Tribunaux que du mi les Galates: & quoiqu'ils n'euffent à leur Grec vulgaire que parloient autrefois les Matête que deux Princes, Leonorius & Lu- cédoniens, tous les Dialectes tomberent insenthaire, la Galatie ne laissa pas que d'être di- siblement, & ne furent plus connus du peuvilée en trois parties; de façon qu'Ancyre ple; de forte que les Scavans du Païs fudevint la capitale des Trocmes, Tabie celle rent obligez de puiser le Grec dans les andes Tolistobogiens, & Pelline celle des ciens Auteurs de l'Attique, & autres qui avoient

ROME fut la capitale de l'Empire Ro-Cn. Pompée, après avoir triomphé pour la main; & quoi que les Modernes, & en particulier certain Portugais nommé Pinto, nous difent de la Ville de Peking, foit que leur Tétrarques prenoient le titre de Roi dans Relation s'accorde avec la vérité, ou qu'elle foit fabuleuse, nous ne craignons pas d'avancer, qu'il n'y a jamais eu de Ville, & qu'il n'y en aura jamais, fur laquelle l'ancienne Rome qu'au reste ils n'en fissent pas beaucoup de ne l'emporte par sa grandeur, par sa magnificence, par la politefle, & par la mul-

Ceux qui ont écrit l'Histoire Romaine difent que cette Ville a été bâtie par Romulus & Remus, qui n'étoient que de miserables Pâtres & de francs Brigands; d'autres prétendent qu'une troupe d'Arcadiens en jetta les premiers fondemens, & qu'ils l'appellerent Paun, ou Valentia en Latin. Il seroit trop long de rapporter toutes les revolutions qui y sont arrivées, & les moyens par lesquels elle s'accrût si prodigieusement: d'ailleurs c'est un sujet qui a été épuisé par plucette espece. Mais en voilà bien assez sur sieurs Auteurs. Qu'il nous suffise de dire en passant, que les Romains, après s'être em-Outre Alexandrie, Antioche, Seleucie, parez peu-à-peu de toute l'Italie, & ayant qui étoient les Villes les plus considerables terminé la première guerre Punique, conquide l'Empire des Macédoniens, il y avoit rent la Sicile, la Sardaigne, & les autres encore dans la Colchide celle de Dioscorie Isles situées entre l'Italie & l'Afrique, sous le Consultat de Q. Lutat. Cercon, & de A. Manlius Torquatus. Publius Cornelius Scipion subjugua ensuite toute l'Espagne, depuis les Pyrenées jusques à Cadix. Et Eustadifférentes, & que les Romains y envoyerent che le Scholiaste de Denis l'Africain nous apprend, que ce fut alors que les Romains donnerent à toute l'Iberie le nom d'Espagne, que Saint Paul, Gallien & quelques autres fameuse Ville, puisqu'elle étoit presque en- Ecrivains appellent Spagne par abreviation. tierement deserte. Quoi qu'il en soit, c'est L. Æmilius Paulus conquit la Macédoine; P. dans cette Ville que toutes les Nations qui Cornelius la Dalmatie; Scipion l'Africain exerçoient le commerce sur le Pont Euxin l'Afrique, après avoir entierement détruit abordoient; elle étoit l'étape & le maga- Carthage; L. Mummius l'Achaie, après zin de toutes les marchandifes, & aussi celè- l'extinction de Corinthe ; P. Corn. Scipion Nabre autrefois, que l'a été, il y aquelques sié- sica, Serapion & D. Junius Brutus subjuguecles , la Ville de Theodosie ou Caffa dans la rent la Lusitanie , la Galice & l'Asie Mi-Taurique, & celle de Tanais dans la Scy- neure: M. Perpenna s'empara des Isles Bathie, dont Azow occupe aujourd'hui la place. leares; Q. Cæc. Metellus de l'Isle de Crete; La puissance des ROMAINS a été la Q. Fabius Max. vainquit les Allobroges; M. cause des plus grands changemens arrivez Caton d'Utique conquit l'Isle de Chypre; Cn.

Pompée la Syrie; & C. Jules César les Gaules. bres, à qui il assigna pour demeure les soixante-quatre mille Citoyens, comme on le dompta les Asturiens, & les Cantabres ou les

Polyclete tout ce qui est au Midi.

changemens que la puissance des Romains causa dans l'Univers. Des Villes & des Nations entieres furent détruites, & d'autres en vinrent occuper la place. Il n'y avoit pas un feul petit coin de l'Empire, quelque écarté qu'il fût, où il ne se fixat quelque Colonie Romaine: nous nous écarterions trop de notre dessein, fi nous entreprenions d'en faire le dénombrement. Les Empereurs s'appliquerent beaucoup plus à défendre l'Empire des incursions des Barbares qu'à en étendre les bornes. Les Bata-

Après la défaite du Roi Juba, les Ro- environs du Vabal. De-la vient que depuis mains diviserent la Libye en deux Provin- ce tems-là ces Peuples n'ont plus été comptez ces, dont l'une fut appellée l'Ancienne, & entre les Nations Germaniques. Tous ces l'autre la Nouvelle. L'Ancienne étoit cette Peuples, selon la remarque de Suetone & partie de la Libyo qu'ils avoient autrefois en- de Tacite, ou du moins la plus grande levée aux Carthaginois; &la Nouvelle, celle partie, felon celle de Strabon, ayant été tidont ils avoient depouillé le Roi Juba; on rez de leurs Païs, ceux qui y demeurerent donnoit aussi à celle-ci le nom de Numidie. perdirent leur ancien nom, & furent incor-La Mauritanie eut le même fort après la mort porez dans d'autres Nations. Ainfi il est de Bochus, ayant été réduite en Province Ro- évident que Ptolomée n'a consulté que les maine sous le Consulat d'Auguste & de Livres écrits avant la translation des Sicam-L. Vulcatius Tullus : bientôt après ce fut bres. Dans ces Livres anciens on trouve le tour de l'Egypte. Le même Auguste la Rhétie, la Vindelicie, la Norique, les Fridivisa l'Italie en Provinces Suburbiennes sons, les Usipetes, les Cherusques, placez sur ( Suburbicaria ), qui étoient comme la la rive droite du Rhin, c'est-à-dire dans la Banlieuë de la Ville de Rome; & en Pro- Germanie. L'on sçait que les Peuples que vinces destinées à fournir les vivres & les je viens de nommer furent subjuguez par provisions nécessaires aux Armées ( Annona- Drusus , qui fit construire plus de cinquante ria ). Les premières renfermoient Rome, forts le long du Rhin jusqu'à son embou-& tout le Païs qui n'en étoit éloigné que chure. Ammien Marcellin, Paul Diacre, de cent milles ; les autres comprenoient le Orose & d'autres Auteurs se trompent , lorsreste de l'Italie. C'est depuis ce tems-là qu'a qu'ils disent que c'est de ces bourgs ou châétéintroduite la coûtume de lever le Cens; teaux que les Bourguignons tirent leur ori-& comme pour cet effet il falloit faire le gine ; puisqu'il est certain que cette Nation dénombrement des familles de chaque Pro- tenoit depuis plusieurs siécles un rang vince, on a par ce moyen connu que l'Em- distingué parmi les Lygiens, les Senpire contenoit un Peuple presqu'innombra- nons, les Rugiens & les Herules. Tibeble ; puisque dans la seule Ville de Rome re soumit les Chauques , les Caninesates , on comptoit jusqu'à quatre millions cent & les Attuariens, les Bructeriens. Auguste peut voir dans la Chronique d'Eusebe: au reste Basques, qui de tous les Peuples de l'Espagne il n'est pas vrai, comme le prétend Suidas, que étoient les seuls qui avoient resisté jusquesce nombre doive s'entendre de tout l'Empire. là aux armes des Romains; & dans l'Afri-Nous ne devons pas passer sous silence, que il conquit la Marmarique, la Libye, & que l'An de Rome 710., sous le Consulat subjugua les Garamantes. Maroboduus, de C. César & de M. Antoine, le Sénat Ro- fit passer les Marcomans, les Sedusiens & main envoya dans les différentes parties de les Harudes, des rives du Mein & du Rhin l'Empire des hommes chargez de mesurer dans la Bohème, après avoir non seulement toute la Terre. Pomp. Mela nous apprend ôté aux Boiens leur Royaume, comme le qu'ils y employerent vingt-&-un ans, cinq mois prétend M. Velferus ; mais après les avoir & neuf jours ; mais Æthicus affure qu'ils y chassez de tout le Païs , les Boiens passerent furent occupez pendant trente-deux. Zeno- de la Bobème dans une partie de la Norique dore mesura tous les Païs qui sont à l'Orient; & de la Vindelicie, & se fixerent aux envi-Theodote, ceux qui sont au Septentrion, & rons de l'In, où est à présent la Baviere: c'est de cette Transmigration des Boïens L'on ne scauroit croire les Revolutions & les qu'a été formé le mot de Boindurum (Infladt) qui ne doit pas son origine aux Tolistobogiens, qui déja du tems du grand Alexandre étoient passez dans la Grece. Les Boiens abandonnerent ensuite la Vindelicie, & revinrent dans le Païs des Narisques. Le nom même des Harudes, des Sedusiens, des Zumores, des Gutons & des Mugilons fut éteint dans la Bohème. Il n'y demeura que les feuls Marcomans. Tibere en fit paffer une partie, & en particulier des Sueves & des Hermunduriens, sur les bords de la ves furent affociez au Peuple Romain par un Morava & du Cus, où est à présent la Tran-Traité de Fraternité, &, comme le remarque filvanie. Ces Peuples ne furent plus appel-Tacite, devinrent membres de l'Empire. Ti- lez que du nom de Quades ; & ils occupebere fit passer sur le bord Occidental du rent une partie de la Dacie. C'est pourquoi Rhin quatre - cens - mille Sueves & Sicam- j'ai toûjours été surpris que des Auteurs, em-

pressez à connoître l'origine de toutes choses, mos, la Thrace, la Cilicie, la Comagene, racle, & que ces Peuples tiroient leur ori- pandirent dans la Medie & dans l'Armains, établis dans la Dacie, n'étoient qu'un te Turcs & Tartares. Ces Peuples habireste de Quades & de Westphaliens; comme toient au-delà du Pont, du mont Caucase & de nous l'apprend Eutrope, qui dit que les Tai- la mer Caspienne le long du Tanaïs, du Rha, phaliens, les Victophaliens & les Tervin- ou du Volga, que Joseph Barbaro dans son giens, étoient des Peuples de la Dacie : & son Itineraire nous dit être encore aujourd'hui sentiment est conforme à celui d'Ammien appellé As dans leur Langue, Marcellin. Je ne dirai rien des Gobts, des Gepides & des Lombards qui régnerent long- furent plus étendues que sous l'Empereur tems dans ces contrées.

à Vienne, la Judée devint une Province Romaine, & fut jointe à la Syrie. La Tetrarchie de Philippe, le Païs de Trachonitis, celui d'Au-& devint le magazin des marchandises qui aux Marcomedes & aux Perses. Il voulut mêcians, qui après le sac de Corinthe s'étoient retirez à Delos, revinrent dans cette première Ville. Les deux dont nous venons de parler devinrent dans la fuite également célèalors jusques dans les Indes, & ne craignoient fins de la Medie & de la Colchide. pas d'envoyer de nombreuses flotes sur la mer Rouge, quoiqu'auparavant on n'ofât pas y rifmoins que quelque vaisseau parti de Ca- pour empêcher les incursions des Pictes & des dix n'y ait été jetté par la tempête : mais Caledoniens. Il fit aussi bâtir des ruines de Jerulant de l'origine des Américains.

fien & son fils, les Juiss ne purent plus mier. Les Juiss, sous la conduite d'un Imse rélever de leur chute. Ceux qui échaperent aux armes des Romains furent difperfez dans toutes les parties de l'Univers. Pour juger combien cette Nation étoit nombreuse, il n'y a qu'à consulter Josephe, qui nous dit, qu'il n'y avoit point de Ville ou de Bourgade dans la Galilée, quelque petite qu'elle fut, qui ne contint au moins quinze-mille babitans: Rabins appellent Bitter, fut la principale le même nous dit dans sa Vie , que la Ville des rebelles , & devint comme la ca-Galilée comprenoit deux-cens-quatre Villes pitale d'un nouveau Royaume : depuis ce ou Bourgs. Il nous fait aussi alsez connoî- tems-là l'entrée de la Palestine sut intertre la grandeur de Jerusalem, en nous disant, dite aux Juis, & il ne leur fut permis qu'il s'y affembla deux millions sept-cens vingt- que de venir une seule sois l'année à Jerusept mille bommes en état de célébrer la Pa- falem. que. Dans ce même tems-là l'Achale, la Lycie, l'Isle de Rhodes, Bizance, l'Isle de Sa- tre les Provinces, voulut parcourir tout l'Em-

sçachant que les Saxons avoient habité au qui avoient jusqu'alors conservé leur liberté, milieu de la Pannonie & de la Dacie, se soient furent réduites en Provinces. Ce sut enviimaginez qu'ils y eussent été transferez par ron le même tems que les Alains étant Charlemagne, ou par une espece de mi- accourus des Portes Caspiennes, se régine des Enfans de Hamelen, dont on sçait assez menie, où ils porterent le ravage & l'effroi. le conte. Il est donc vrai que les Ger- Ces mêmes Alains furent appellez dans la sui-

Jamais les bornes de l'Empire Romain ne Trajan, qui conquit la Dace, l'Armenie, l'Af-Dans l'Orient, Archelaus ayant été relegué syrie & la Mesopotamie, & qui soumit à sa puissance cinq Provinces situées au-dela du Tigre. Il rendit aussi ses armes redoutables aux Iberiens, aux Sauromates, aux habitans ranitis & la Batanée, eurent le même sort. du Bosphore, aux Arabes, aux Osdréens, Sous l'empire de Neron Gaza fut rétablie aux habitans de la Colchide, aux Adiabenes, étoient apportées de l'Arabie heureuse sur des me, à l'exemple d'Alexandre le Grand, faichameaux. Jules César sit aussi rebâtir Car- re une expedition dans les Indes. Les Methage & Corintbe, qui par leur situation & par des qui sont voisins de l'Armenie sont apla commodité de leurs Ports paroissoient très- pellez Marcomedes ; & la Medie Atropatie propres au Commerce; & ainsi les Négo- devint dans la suite une partie de l'Armenie, Marc en effet en Langue Germanique, & peut-être dans la Langue des Medes, fignifie Borne: peut-être aussi qu'au lieu de Marcomedes, il faudroit lire Mardo-Medes, car les Marbres & fameuses; les Romains commerçoient des, comme le rapporte Pline, étoient voi-

L'Empire ne conserva pas long-tems cette vaste étendue dont je viens de parler; quer vingt Navires, comme le témoigne Stra- l'Empereur Adrien le reserra dans ses anbon. On ne passoit pas encore alors l'Océan ciennes bornes, qui étoient l'Euphrate; & il sit Atlantique, non plus que dans le nouveau élever dans la Grande Bretagne une muraille Monde, que nous appellons l'Amerique; à qui avoit quatre vingt-mille pas de longueur c'est-là un point que nous avons traité en par- salem une Ville qui fut appellée Ælia Capitolina, nom qu'elle conserva dans la suite, Ferufalem ayant été détruite par Vespa- après avoir presque entierement perdu le preposteur nommé Barcbcbab, firent bien des tentatives pour obtenir le rétablissement de leur République; mais elles furent inutiles. L'Empereur Adrien fit démolir dans la Judée cinquante Forteresles, détruisit neuf-cens quatre-vingt villages, & fit perdre la vie à cinq-cens quatre-vingt mille Juifs. Bethoron, que les

> L'Empereur Adrien, pour mieux connos-E 2

ques habitoient autrefois, est encore aujour- rirent en faisant le trajet. d'hui vuide & sterile. C'est ainsi que les il est vrai qu'avant ce tems-là, & que du tems chaperent se tournerent vers l'Isle de Chymême de Strabon, les Allemans étoient con- pre & celle de Crete. nus; puisqu'Agathias nous apprend, qu'Asipagnes vuides que les Marcomans, les Ha- le Brabant le nom de Peelanders, descenrudes & les Sedufiens avoient abandonné, dent des Petulantes. lorsque sous la conduite de Maroboduus, leur Ce n'est que du tems de Probus qu'on te de Nations; de même que les Suifies appellent encore aujourd'hui Allemend les Pamonde. L'Empereur M. J. Philippe, furde Botzra, qu'il appella Philippopoli.

ries & plus courageuses, parurent avoir conspiré ensemble pour faire une irruption générale dans les Provinces de l'Empire Romain. régnes de Caracalla & de Probus. Ainfi Les Goths, sous l'Empereur Dece, après avoir ce ne fut pas-là le nom d'un seul Peuple, ravagé la Mæsie, la Thrace, la Macédoine, mais celui de plusieurs, que l'on croit la Thessalie & la Grece, penétrerent jusqu'à avoir été les Brucleres, les Chamaves, les Ephese, & laisserent par-tout des marques Ansibariens, les Cattes, les Usipiens, les de leur brigandage. Ils le continuerent sous Teucteres, les Frisons, les Dulgabins, les Chafles Empereurs Valerien & Gallien; de fa- fuariens, les Angrivariens, qui occupoient tout çon que les Villes de Thesalonique & d'A- le Païs entre l'Elbe & le Rhin. Dans ces

pire à pied, & tête nue. Il fit élever à Pe- reur de ces Barbares. Les Athéniens pour cet luse un superbe monument à l'honneur du effet se crurent obligez de rélever leurs murs, grand Pompée, & fit des grands embellisse- ce qu'ils n'avoient pas fait depuis que Sylla mens à Athènes. Il trouva la situation d'Us- eut saccagé leur Ville; & les habitans du Pecudum, Ville de la Mysie, sicharmante, qu'il la loponese eurent soin de fortifier l'Islbme. Les nomma Andrinople, & les Turcs l'appellent Borans, ensuite les Goths, les Carpes, les encore aujourd'hui Adrina. M. Antonin, Bourguignons s'étant comme liguez ensemfelon Pline, ayant par les prieres d'une Légion ble, après avoir ravagé toutes les côtes de appellée la Fulminante, toute composée de l'Italie & de l'Illyrie, passerent le Bospho-Chrétiens, remporté une glorieuse victoire re pour penétrer en Asie : de-là retourfur les Quades, les Marcomans, les Jazyges nant par le Pont, ils pillerent & ravagerent & les Sarmates, il en plaça un grand nombre Trebizonde, Chalcedoine, Nicomedie, Nidans le district de l'Empire. Dion Cassius cée, Chio, Apamée, Pruse, & le sameux & Jules Capitolin ne font plus ensui- Temple de Diane à Ephese qu'ils réduisirent te mention des Narisques; & dans les sié- en cendres; & ils ne mirent fin à leur pilcles suivans les Cartes itineraires mettent lage qu'après s'être emparez de Césarée en Caples Armalauses dans le Païs que les Narisques padoce; après quoi ils retournerent dans occupoient. Je crois que le nom d'Arma- leur ancienne patrie, c'est-à-dire dans la lauses est un mot Germanique, qui signifie Chersonese Taurique & dans la petite Scy-Hommes pauvres ; car le Païs que les Narif- thie : mais la plupart de ces Barbares pé-

Du tems de Fl. Claudius diverses Na-Northuides font appellez Normans par les tions Scythes, telles que les Crutunges, les Ecrivains du moyen age. Dion Cassius, aussi Ostrogoths, les Peuciniens, les Virtinges, bien que Jornandes, du tems du même An- les Sigipedes, les Celtes, les Herules ayant tonin le Philosophe, parlent des Coths & des formé une armée de trois-cens-mille hom-Astinges. Et l'Eglogue de l'Histoire de Pier- mes, firent une irruption dans les Provinces; re le Patricien fait mention des Aslinges mais ayant été vaincus près de Martianopo-& des Lacringes. On commença alors à par- lis ( Prouas ) de Bizance & de Thessaloler pour la première fois des Allemans. Ca- nique, leur défaite remplit l'Empire d'esclaracalla se sit appeller Allemanique; mais ves & de soldats barbares. Ceux qui é-

Il faut remarquer en paffant, qu'il est pronus Quadratus, les a décrits comme des hom- bable que les Peuples de Gueldre tirent leur mes d'une taille haute & élevée. Ils ti- origine de ces Celtes dont nous venons de roient leur origine de toute forte de Peu- parler, & qu'Ammien Marcellin dit avoir ples Gaulois, & vinrent se répandre sur les été voisins des Petulantes; comme aussi que les bords du Rhin & du Mein, dans les cam- Peuples qui portent encore aujourd'hui dans

Chef, ils passerent en Bohème, comme il est a commencé à faire mention des FRANCS. dit ci-dessus. Ils furent appellez Allemans, Plusieurs ont déja remarqué sur le dix-neuviècomme qui diroit des hommes de toute for- me Livre de Ciceron à Atticus, que l'on ne doit paslire les Francs (Francones), mais les Fangons (Fangones). L'origine de ce Peuple est turages publics & qui sont ouverts à tout le assez incertaine; il est cependant probable que les Peuples de la Germanie ayant été opprimez nommé l'Arabe, donna son nom à la Ville par les Romains, ils s'unirent ensemble pour recouvrer leur liberté; & que leurs efforts Les Nations barbares, devenues plus aguer- n'ayant pas été inutiles, ils prirent le nom de Francs, c'est-à-dire Hommes libres. L'on sçait que cet évenement se passa sous les thènes eurent bien de la peine à échaper à la fu- tems-là tous les Peuples Scythes firent des

courses continuelles dans les Provinces les plus & la Nouvelle, c'est-à-dire la Britannique, comarrivat fouvent d'être non seulement repousavancez jusqu'à Plaisance, & obligea ceux tie Meridionale & Orientale de l'Ecosse, & qui lui échaperent de se retirer au - dela du Neckre & de l'Elbe. Il plaça aussi cent mille Bastarnes dans le territoire de ferent de langue & de mœurs des Scoto-Hi-Gepides, de Gautunnes & de Vandales.

mencé à entendre parler des Bagaudes. Environ c'étoient d'anciens Bretons, qui ayant pour le même tems les Saxons infesterent les Mers; Chef Galgac, se retirerent sur des Montagnes & les Francs s'étant rangez du parti de Ca- inaccessibles, & repousserent courageusement raufius, s'emparerent de la Batavie. Mais ayant les Romains. Kenneth Roi des Scotes ( d'Eété vaincus par Maximien, ils furent obligez cosse ) les détruisit ensuite entierement, de de s'établir chez les Nerviens ( dans le forte que leur nommême n'a pas été confervé. Cambresis ), les Treviriens, les Lingons

niens (ceux d'Amiens ).

ME perdit peu-à-peu toute sa splendeur, & sut long-tems que les sept Royaumes Anglosouvent prise & pillée par les Barbares. Le mê- Saxons subsisterent, il y eut toûjours un Roi me Constantin orna magnifiquement Nico- qui exerçoit sur les autres une autorité Momedie, Antioche, Hebron, & plufieurs au- narchique, & à qui ils rendoient hommage. tres Villes, tandis que l'Imperatrice Helene Ce Roi portoit le nom de Roi d'Anglesa mere donnoit ses soins à faire rebâtir Je- terre (Englondie). rufalem.

re joindre par un grand nombre de leurs Com- puis l'embouchure de la Dée dans le terripatriotes, & ils diviserent enfin toute la Bre- toire de Flinte jusqu'aux extrêmitez de la Wye. tagne en sept Royaumes, qui furent ceux

l'Armorique, auprès de leurs anciens Compatout de Turcs, de Tartares, d'Avares & triotes, ou s'en fuirent sur les hautes Monta- d'Alains. Plusieurs confondent les Huns gnes de la Cambrie (Païs de Galles), où ils con- avec les Ugres ou Hungares : il est vrai cetinuerent de régner; de sorte que la Bretagne pendant que ce sont des Peuples très - disséfut soumise à dix Rois. Car les Scotes & les rens. On distingue de deux sortes d'Huns, Pictes possedoient la Caledoine (ou l'E- les Huns Orientaux & les Huns Occidencosse ). Les Saxons s'étant emparez de taux. Les Orientaux qui demeuroient près la Bretagne, on commença à distinguer deux de l'Oxus & du Jaxarte, sleuves de la Perse,

éloignées de l'Empire Romain; quoiqu'il leur me Beda le fait observer. Mais il faut remarquer que la Saxonie Britannique étoit alors sez, mais même entierement défaits. Probus bien plus étendue qu'elle ne l'est à présent, tailla en pièces une Armée de trois-cens mille car elle alloit jusqu'à Fyrth en Ecosse; de-là Marcomans, Sueves & Sarmates, qui s'étoient vient que tous ceux qui habitent la parqui sont appellez Lawlandmen, sont Anglo-Saxons d'origine, parlent Saxon, & difl'Empire, de même qu'une infinité de bernois, qu'on appelle Highlandmen. Les Pictes dont nous avons parlé ne passerent pas Ce n'est que sous Diocletien que l'on a com- de la Scythie dans les Isles Britanniques; mais

Les Scotes ou Ecossois sont Hibernois d'o-(dans le territoire de Langres), les Tricas- rigine; de là vient que l'Hibernie étoit autresiens (ceux de Troye), & chez les Ambia- fois appellée Scotie, & aujourd'hui même les Irlandois & les Ecossois montagnards, que Mais c'est sous le grand CONSTANTIN l'on appelle Highlanders, ne différent, ni de qu'arriva une revolution très - considerable langue ni de mœurs. Et quant à ce que pludans l'Empire. Cet Empereur ayant attiré à fieurs Auteurs disent, que tous les Royaumes Byzance, Ville de Thrace, une grande quantité des Saxons commencerent sous Egbert Roi d'illustres familles Romaines, donna à cette Vil- des West-Saxons, environ l'an 800. de Jele le nom de nouvelle Rome ou Constanti- sus-Christ, à être appellez Anglois; je crois NOPLE. Depuis ce tems - là l'ancienne Ro- que tous ces Ecrivains se trompent : car aussi

Egbert, qui mit fin à l'Heptarchie, confirma Jusqu'à présent les Barbares avoient été à la vérité ce nom; mais ce ne fut pas lui par-tout repoussez, mais sous l'Empereur qui le porta le premier. Les Cambres ce-VALENTINIEN la puissance Romaine pendant régnoient sur leurs montagnes aufouffrit de rudes échecs. Les Scotes & les delà de la Saverne. Le Grand Rodrigue, Pictes désolerent tellement la Bretagne, que le l'an de Jesus-Christ 870. divisa leurs Païs en Roi Vortegerne se vit obligé d'appeller enfin les deux Royaumes, auxquels il donna le nom de Saxons, Peuples de Germanie, à son secours. Province Septentrionale & de Province Ceux-ci vinrent sous la conduite d'Hengiste, Meridionale. Les Walles faisant de fréquens'emparerent du Comté de Kent, & se trou- tes incursions sur les terres des Saxons, Ossa vant transplantez dans une Isle qui leur pa- Roi des Merciens leur opposa un large sossé roissoit charmante, ils ne tarderent pas à se fai- qui s'étendoit le long des montagnes, de-

Sous le même Empereur Valentinien on de Kent, de Southfex, de Westsex, d'Estsex, commença à parler pour la première sois des de Northumberland, d'Est-Anglie & de Mercie. Huns en Europe. Ce Peuple Scythe étoit Les Bretons se retirerent en partie dans un amas de plusieurs autres Nations, sur-Saxonies ; l'Ancienne ou la Germanique , étoient aussi appellez les Huns blancs , ou les

Euthalites; Texeira, d'après Mikhon, les nom- ont donné leur nom, tels que ceux de Caftes du nom de leur Roi Euthalan, autre- tans du Païs appellent Hunnenschans. ment dit Gox Nawas. Ayant été vaincus peu de tems après par les Turcs , ils fu- d'Attila n'ait été composée que de Huns. rent obligez d'abandonner leur Païs, à qui C'étoit un mêlange de presque toute sorte de l'on donna le nom de Turkestan. Theophi- Scythes & de Germains ; il y avoit sur-tout lacte Simocatte nous apprend que cet évene- des Ostrogoths, des Sarmates, des Quades, ment arriva sous le Régne de l'Empereur des Rugiens, des Bastarnes, des Marcomans, Maurice.

des Nomades, Nation sauvage, cruelle & Barbares, qui avoient déja ravagé une parféroce. Ils habitoient aux environs du Lac tie de l'Italie, abandonnerent le continent, Méotide au dessus des Portes Caspiennes, & vinrent chercher une retraite dans les Isles dans le même endroit où Procope & Am- de la mer Adriatique. Voilà quels ont été les mien nous disent qu'habitent aujourd'hui les premiers commencemens de la florissante Ré-Tartares de Précop & de Destan. Une par- publique de Venise. tie des Huns étoient appellez Saberes; au-

meurent au-delà de la Ruffie.

Les Huns Occidentaux quitterent la Scythie Septentrionale pour passer dans la Cherfonese Taurique. Les Goths qui y habitoient, épouvantez à leur arrivée, leur cederent le terrein: Les Visigoths, divisez en Grutungiens & Tervingiens, s'en allerent les premiers: Les Grutungiens conduits par Hermenric, Vithimar & Fréderic, furent tous taillez en pièces par l'Empereur Théodose au passage du Danube. Les Tervingiens les suivi- ne les rendit pas odieux, ils dissimulerent rent, ayant à leur tête Athanaric. Arrivez leur origine, & se firent appeller Sicules; dans le Païs entre le Danube & le Boristhène, & se voyant poursuivis par les Huns jus- Nous ne parlerons pas de la grande Ville de ques dans les Montagnes, ils se partagerent Sicambrie, où Attila tenoit sa Cour, ni de & marcherent vers le Danube; les uns sous celle de Bude, bâtie par son frere; parce la conduite d'Alaric, de Fritigerne & de Sa- que tout ce que l'on en dit communement fra; & les autres sous Athanaric. Ils implo- paroît fort incertain. rerent le secours de l'Empereur Valens contre cette cruelle Nation; & durant quelque l'Histoire parle des premières Migrations des tems ils servirent utilement les Romains con- LOMBARDS. Etant sortis de la Scandinavie, tre les Barbares.

Les Grutungiens ayant été exterminez, les Tervingiens ne furent plus appellez que du nom général de Visigoths. Les Huns cependant ayant élû pour leur Roi Attila, s'emparerent de la Pannonie, & dans tout l'Occident rien n'auroit échapé à leur fureur, si Aëtius ne les avoit taillez en piéces dans les Plaines de Châlons en Champagne, & s'il n'avoit ruiné leur Armée au siège d'Aquilée. Ils ont cependant laissé dans bien des endroits des traces de leur expédition. Dans l'Allemagne entre autres, aux environs du Mont Vogefe & de la Mojelle, il y a un Canton appellé Hunfruck, nommé par Aufone Arva Sauromatum. Ce nom de Hunfruck ne vient pas du mot Hundt, qui signifie Chien, mais du nom des Huns, parce que les Huns établirent leur de- confondu avec les Lombards, & que par-là leur

meure dans cette contrée.

me Abtelates. Abtelab veut dire en ancien telbun, de Hunolstein, de Huntheim, de Persan Eau dorée: on peut voir là-dessus Hondsbausen, de Hunenborn, de Huntsrode &c. dans Procope ce que Photius en dit dans son On voit de même encore aujourd'hui dans le Livre LXIII. Ils furent appellez Euthali- Véluwe l'ancien Camp des Huns, que les habi-

Il ne faut pas croire que l'innombrable Armée des Bructeriens, des Saxons & des Gépi-Les Huns Occidentaux, ou Noirs, étoient des. Les Venetes, pour échaper à ces

Après la mort d'Attila, ses trois fils nom-

jourd'hui on les nomme Tiberiens, & ils de- mez Aladar, Chaba & Hernaon, ne purent s'accorder ensemble. Leur division donna occasion aux Gépides & aux Ostrogoths de conspirer contre eux. Ardaric & Walamir leurs Chefs firent main basse sur les Huns, & obligerent le reste de retourner avec leur Roi Chaba en Scythie, leur ancienne patrie. Nous sçavons cependant qu'un certain nombre d'Huns, confondus avec les Gépides, les Ostrogoths & les Lombards, s'arrêterent dans la Pannonie; & pour que leur nom ce nom dans leur langue fignifiant restes.

C'est à-peu-près dans ce même tems-là que ils s'établirent d'abord dans la Scoringie, ensuite dans la Mauringie, puis en Rugilandie, & enfin dans la Vandalie, que Godigifil avoit abandonnée. Paul Diacre, Prosper, Sigebert & d'autres Ecrivains, difent que ces Peuples, qui s'appelloient autrefois Winiles, furent appellez Lombards à cause de leur longue barbe, ou bien d'une espece d'arme dont ils se servoient, & qui étoit appellée Alabarde; mais cette origine paroît fort fabuleuse: car du tems de Tacite & de Ptolomée, les Lombards tenoient déja un rang distingué parmi les Peuples de la Germanie, quoique ce ne fût pas alors une Nation aufli nombreuse & aussi puissante qu'elle l'est devenu dans la fuite. Ainfi je crois, que s'il est forti quelque Peuple de la Scandinavie, il s'est nombre s'est infiniment acerû: de même que Il y a aussi plusieurs Châteaux à qui les Huns les Vandoles surent aussi un amas de plusieurs

Nations.

par les Gépides, & obligez de quitter Alains & les Sueves de la Lusitanie, les leur patrie. Ils s'étoient retirez au - delà Vandales de la Bétique, & devinrent enfin du Mein dans le Païs des Chattes près des les maîtres de toute l'Espagne, établissant le Allemans. Ceux - ci étant passé dans la siégede leur Empire à Tolede. Ils ne se con-Rhétie & dans la Suisse; les Bourguignons tenterent pas de ces progrès ; ils conquirent occuperent le Païs que les Allemans venoient d'abandonner, entre le Mein, le Rhin & le Danube. Enfin ayant été chassez de l'Almagne par les Huns, & s'étant aflociez aux Vandales, ils se fixerent enfin dans les Gaules, & possederent une partie de la Province Lyonnoise & Narbonnoise. Arles, Autun, Chalons, Dijon, furent successivement qui est à présent la Ville de Cleves, pour cale lieu de la demeure de leurs Rois.

Ce furent les GoTHS qui porterent les coups les plus funestes à la puissance des Romains. Soit que cette Nation fût fortie de la vient que le canal des Drufius fut appella Scandinavie, d'où sont venus tant de Peu- lé Yssel ( Isala ), & la principale riviere de ples barbares, foit qu'elle eût habité les vas- Thuringe la Sale. Il reste encore à prétes Campagnes de la Scythie près de la Vis- sent le Salland, qui fait partie l'Overystule, & qu'elle ait été la même que les fel. Getes; elle vint d'abord se reposer dans la Cherfonese Taurique sur les bords du Tanais & du Lac Mévide : selon la situation différente des lieux qu'ils occuperent, ils furent divifez en deux Peuples différens, qui se nommerent Visigoths & Ostrogoths. Les Vifigoths, ou Goths Occidentaux, étoient gouvernez par des Rois de la famille des Balthes, & les Offrogoths par des Princes de celle des Amales; mais ni les uns ni les autres n'ayant pû tenir contre les Huns, ils se répandirent dans les Provinces de l'Empire, ayant à leur tête Alaric & Rhadagaife. Stilicon vint attendre ce dernier près de Fesiole dans les défilez de l'Apennin; & l'ayant enveloppé, de deux-cens, ou felon d'autres, quatre cens - mille Goths qu'ils étoient, ilen pritune si grande quantité, que pour une une partie des Alains. Odoacre ayant confeule pièce d'or on pouvoit acheter tout un troupeau de prisonniers. Le même Stili- Turcilingiens, d'Herules & de Rugiens (Nas

Nations. Car Godigifil étant sorti de la con, bientôt après, attira les Vandales, les Scythie avec les Vandales & les Alains, Alains, les Sueves, les Goths & les Huns dans reçut dans sa troupe des Quades, des Mar- l'Empire; ils pillerent les Gaules & l'Espagne, comans, des Herules, des Turcilingiens, des & Alaric prit la Ville de Rome même. Athaulfe Sueves, des Allemans, des Saxons, des Bour- son Successeur, à la persuasion de Placidie guignons; & s'étant répandu premièrement sa semme, sœur d'Honorius, passa dans la dans la Germanie & de-là dans la Belgi- Gaule Narbonnoise, & trois ans après il que, il y mit tout à feu & à fang : il passa conduisit les Visigoths en Espagne, où il choisit ensuite dans la Gaule Lyonnoise & Narbon- Barcelonne pour le lieu de sa residence. noise. Cette Armée de Barbares vint quelque Honorius ayant depuis fait la paix avec tems sprès ravager l'Espagne Bétique, appellée Wallia, il lui ceda dans la seconde Aqui-Vandalusie; de la ils passerent en Afrique sous taine tout le Païs qui est depuis Toulouse la conduite du Roi Genseric, & s'empare- jusqu'à l'Ocean, comme nous l'apprenons par rent de la Numidie & de l'Afrique mineure ; Idatius. Ainsi Touloufe sut durant quelque ce qui forma le Royaume des Vandales, qui tems la capitale du Royaume des Goths; choifirent Carthage pour le lieu de la & cette partie des Gaules fut appellée la refidence de leurs Rois. Les Alains, leurs Gaule Gotbique, de même qu'une partie de compagnons de brigandage, demeurerent en l'Espagne qui avoit été possedée par les Goths Lusitanie, les Sueves en Galice, & les Bour- & les Alains, sut nommée Gottalanie, d'où guignons dans les Gaules, où ce dernier derive le nom de Catalogne; & que ce qu'on Peuple, après avoir été long-tems ballot- nomme aujourd'hui le Languedoc s'appelloit té par la fortune, fixa à la fin sa demeure. autrefois Languegothie. Les Visigoths ayant Ils avoient d'abord été entierement défaits passé des Gaules en Espagne, chasserent les encore la Mauritanie Tingitane, qui fut appellée la Gothie d'Outre-mer.

> Les Francs habitoient alors dans la Thuringe près du Rhin; d'où l'on peut inferer que toutes les Provinces qui étoient depuis l'Elbe jusqu'au Rhin composoient la Thuringe. Clodion, fuccesseur de Pharamond avoit chois Disperga pitale de ses Etats. Le Païs qu'il possedoit fut appellé la Terre Salique, du nom des Saliens, qui étoient une Nation de Francs. De-

> Clodion tira les Francs de la Germanie, les conduifit dans la Gaule Belgique, & s'empara de tout le Païs jusques à la Somme. Merovée, fon Successeur, poussa ses conquêtes jusques sur les bords de l'Aisne, prit Tournay , Cambray , Rheims , Paris , Soiffons, Orleans, Cologne & Treves, & ne ht qu'une feule Nation des Francs & des Gaulois. Les Successeurs de Merovée ne mirent bas les armes qu'après avoir conquis toutes les Gaules, d'où ils chasserent également & les Romains & les Visigoths.

> Les Huns ayant été obligez d'abandonner la Pannonie, l'Empereur Leon ceda la Dace à Ardarie Roi des Gépides, la Pannonie aux Offrogoths, & la Mefie inférieure à duit en Italie une multitude innombrable de F 2

Momyle Augustule, &s'en fit proclamer Roi. rent occasion aux Slaves ou Winides, qui la Thrace & la Mœsie. Celui-ci ayant vain- lyrie le Royaume de Slavonie. cu Odoacre, s'empara avec ses Ostrogoths de l'Italie; & quoiqu'il fit son sejour ordinaire à Pavie ( Ticinum ), il fit renaître comme de ses cendres la Ville de Rome qui avoit été entierement ruinée par les incursions de tant de Nations barbares. Telle fut la tems-là les Sueves n'ont plus quitté les bords

fin de l'Empire en Occident.

Il ne jouissoit pas d'un sort plus heureux en Orient, où les Bulgares, les Huns, les du Royaume des Auxumites, Peuple In-Ugres & les Avares faifoient de fréquentes irruptions. Les Bulgares, Nation originai- ayant vaincu les Homerites, embrassa la Relire de Sarmatie, quitterent les bords du Volga, appelle Bulga par Cedrenus, passerent en avoit fait. Les Ethiopiens étoient aussi alors d'abord dans la Chersonese Taurique, de-là dans l'Illyrie, dans la Pannonie, la Thrace & dans la Mæ/ie, & fi nous en croyons Guagnini, ils donnerent leur nom à la Volbinie, qui fait aujourd'hui partie de la Lithuanie. Les Slavins qui étoient ausli des Bulgares, ayant passe le Danube, s'emparerent de toutes les Villes de la Macédoine & de l'Illyrie, chaffant ou détruisant tout ce qui restoit my répandirent la Foi dans l'Ethiopie. de Goths, de Lombards & de Gépides dans ces Provinces. Car du tems de Justinien il n'y avoit plus du tout de Bastarnes dans le Païs qu'ils avoient occupé autrefois, foit qu'ils fussent passez en Italie avec les Ostro- rerent de tous les Païs qui sont depuis le goths, foit que les Slaves les eussent exter- Tanais & le Volga jusqu'à la mer Adriatique, minez, ou confinez dans la Dace.

rent la Rugilandie pour venir habiter les vastes lyrie & dans les deux Pannonies. Une autre Campagnes qui sont aux environs du Danube, troupe de Slaves, que l'on appelloit les Ve-& que les Allemans appellent Felden, & ha- nedes ou les Wendes, passerent dans les Païs biterent longues années au-delà du Danube. que les Vandales, avoient abandonnez sur Cunimond Roi des Gépides, qui possedoit les bords de la mer Baltique, & furent dela Dalmatie & la Basse Hongrie, ayant été la aussi appellez Vandales. Il y en avoit de vaincu, & la Pannonie ayant été cedée aux plusieurs sortes, connus sous les noms de Huns, qui ne cessoient de faire de nouvel- Wiltzes, ou Welitaves, & Wittes, d'Oles irruptions; Narsés que l'Imperatrice So- botrites, de Sorabes, de Ciripénes, de Pophie avoit irrité par des injures atroces, fit labes & de Cassubiens. Octrivoy fonda dans venir les Lombards qui s'emparerent de l'I- l'Illyrie le Royaume de Slavonie, & bâtit près talie, d'où avoient été chaffez les Oftrogoths; du Danube une Ville qu'il appella Oftri-& une partie de l'Italie, sçavoir la Gaule voy de son nom; il en bâtit une autre Cisalpine, fut appellée Lombardie, qui est le nom qu'elle porte encore aujourd'hui. C'est grad, & que les Allemans nomment Winainfi que l'Italie fut cedée aux Lombards, disch - Grätz. Selimir son neveu ayant & la Pannonie aux Huns, qui du tems de affiégé Scodra (Scutari), prit le titre de Roi Justinien ayant fait de nouvelles incursions de Dalmatie. On dit qu'il eut pour freres de Scythie en Europe, s'établirent enfin Lech, Cech & Russo, qui environ l'an de auprès des Lombards, qui leur abandonnerent d'abord le Païs qui avoit été occupé par les Gépides, & ensuite toute la Pannonie. Sous Tibere II. les Avares ayant été chassez de la Scythie par les Turcs, dont les cienne Mœsie, paroît avoir été fondée Rois s'étoient rendu formidables à l'Orient & à par les Tzerkassiens, dont on voit encol'Occident, se joignirent aux Huns; de-là re aujourd'hui des restes près de la Mer

tions qui avoient quitté les bords de la Mer vient qu'ils font appellez indifféremment, Baltique, où est la Rugilandie, pour venir Huns, Avares & Hunivares. Mais peu après habiter aux environs du Danube ) chassa ayant été chassez de la Pannonie, ils donne-L'Empereur Zénon opposa à Odoacre Theo- furent aussi appellez Slavins ou Antes, de doric Roi des Oftrogoths, qui ravageoit alors reparoître fur la scene, & de fonder dans l'Il-

> Les Saxons qui étoient passez en Italie avec les Lombards, ne pouvant souffrir leur domination, revinrent en Germanie, occuper le premier Païs qu'ils avoient habité, & qui étoit possedé par les Sueves. Depuis ce du Danube, ni les Saxons ceux de l'Elbe.

> Dans ce tems-là on commença à parler dien en Ethiopie. Leur Roi Davidou Adad gion Chrétienne, pour accomplir le vœuqu'il reputez Indiens, parmi lesquels on comptoit les Auxumites selon Etienne, ou Axumes selon Ptolomée, ainsi appellez de leur capitale Auxuma que l'on connoît aujourd'hui fous le nom de Chascumo. Il s'ensuit de-la que les Abyllins se trompent, lorsqu'ils disent que du tems de la Reine Candace Saint Philippe, & ensuite Saint Matthieu & Saint Barthelé-

Nous parlerons bientôt des Arabes qui, fous le régne d'Heraclius, abandonnerent leurs déferts. Nous devons dire auparavant quelque chole des mouvemens des Slaves, qui s'empaoù ils fonderent plufieurs Royaumes. Nous Pour ce qui regarde les Lombards, ils quitte- avons déja dit comment ils vinrent dans l'Ildans la Carniole, qui fut appellée Slovin-Jesus-Christ 550. conduisirent des Colonies de Slaves dans la Servie, dans la Bobème, dans la Moravie, dans la Pologne & dans la Russie.

La Servie, qui est une partie de l'an-

Caspienne; & les Serviens sont encore ap- ge pour surprendre Luna, une des célèbres ne & Pais de chasse. On dit que Lech, forcé le même Charles à leur ceder la Friz Cracovie. Les Bulgares, qui avoient jusqu'a- Normandie; & la possession de ce Païs sut lors erré de Païs en Païs , vinrent enfin s'é- confirmée par Charles le Simple à Rollon jugué les Slavins, & donnerent le nom de jourd'hui on remarque beaucoup de rapport Bulgarie à la Music supérieure. Il y avoit entre la Langue des Frisons & des Normans, aussi les Crobates, qui donnerent leur nom à la & celle des Danois. Croatie; & les Rasciens qui communiquerent le leur à la Rascie. On croit communement que mention d'une autre Migration de ces Peuples ces Peuples étoient des restes des anciens dans la Pruzze, le Semigal, la Carelie, & Thraces.

Bosniens descendent, habitoient le long du Danube. Olga Reine des Russes en détruifit une grande partie, & ceux qui lui échaperent vinrent s'établir dans les Païs qui est lurent plus retourner dans leur patrie. aujourd'hui appellé Bofnie. Parmi les Slaves étendu le plus leur domination, ce font les Ruffes, qui en Grec s'appelloient Pas, mot indeclinable. Ils avoient été foûmis jusques-la aux Vareges, c'est-à-dire aux Suedois, aux Finnes, aux Livoniens & aux Prufqui habitent le bord de la mer Baltique font appellez Vareges; & ils nomment cette mer même Waretsi-more. Les Russes ayant secoué le joug des Vareges le fortifierent aux environs de Naugardie, de Plescow, & de Bielofoere. Ils sediviserent ensuite en plusieurs row, Roftow, Murom, Drzewiany, Woparlerons une autre fois.

Nous allons parler à présent des NORMANS ou des Nortludes qui font à présent les habitans de la Norvege, de la Suede & du Dane. marc. Leurs Migrations commencent à l'an 800, de Jesus-Christ. Ne s'accordant pas dans leurs Païs, où ils s'étoient multipliez de façon à être à charge à eux-mêmes, ils commencerent à exercer le métier de brigands dans tout l'Univers. La Saxe, la Frise, la Belgique, les Gaules, l'Angleterre, l'Ir- encore ofés'y fixer. Eric le Roux conduilande, l'Ecosse, l'Espagne & l'Italie, devinrent leur proye. Ils pillerent & brûlerent Nan- lande : plufieurs ayant fuivi son exemple, ils tes , Tours , Angers , Bourdeaux , Paris , diviserent cette Isle en Orientale & Occiden-Poitiers, Cologne, Utrecht, & une infinité tale; celle-ci eut huit Paroisses, & l'autre en d'autres Villes. Leur seul nom inspiroit tant de eut onze. Que ces Terres n'ont pas été toutterreur, qu'aux prieres publiques de ce tems-là à-fait inconnues aux Anciens, c'est ce qui pa-Pon ajoutoit ces paroles : Seigneur, délivrez- roît, outre Tbulé (que nous avons dit ci-dessus nous de la fureur des Normans. On n'oubliera n'être pas l'Islande, mais l'Yla des Ecossois,)

pellez aujourd'hui Tzerkafes par les Hon- Villes & Ports d'Italie, dont Charles le Chaugrois. La Pologne tire son nom du mot ve fit depuis présent à Carnut. Les Nor-Pole, qui en langue Esclavonne signifie Plai- mans ne mirent bas les armes qu'après avoir Prince Esclavon, bâtit Gnesn, & Cracus se & la Neustrie, qui fut ensuite appellée tablir au-delà du Danube, après avoir sub- Chef des Danois. De-là vient qu'encore au-

Les Historiens des Païs Septentrionaux font dans les Païs voifins. Ils avoient amené Les Pazinaques, ou les Pitzinges, de qui les avec eux la troisieme partie de leurs Esclaves, & un grand nombre d'autres gens ; & l'on dit qu'ils furent si charmez de la fertilité des Provinces où ils étoient venus, qu'ils ne vou-

Mais puisque nous parlons des Pruzzes, ceux qui se sont le plus multipliez, & qui ont il faut scavoir que, selon l'opinion commune, ils tirent leur origine des Borusces, que Ptolomée place auprès des monts Riphées (monts de Stolpe ou d'Oby ); mais cette opinion ne paroît pas probable : car les Pruzzes ètoient un Peuple Germanique, & ne tisiens; car en langue Russienne tous ceux roient point leur origine des Slaves ni des Ruffes. Helmode & Adam de Brême, ont été les premiers qui en ayent fait mention; & l'un & l'autre les appellent Bruzzes. Leurs Annales rapportent, qu'un certain Veneduse fut le fondateur de cette Nation, & que fes douze fils donnerent leur nom à autant de Duchez, comme, Novograd, Polocko, Tu- Provinces qui sont la Sambie, la Natangie, la Nadravie, la Sladovie, la Bartomie, la lodimir , Czernicow & Timutokany , Smo- Galindie , la Warmie , l'Hogerlandie , la Cullensko, Kiow, Percastaw, Volbinie, Pre- me, la Pomesanie & la Michinie. C'est mislie, Trebowlie & Halitie, que les Hon- ces mêmes Normans qui peuplerent les pregrois appellent Galatie. D'ailleurs la Russie se miers l'Islande & la Groenlande. Car Hadivisoit en Russie Noire ou petite Russie, & en rald Harfager exerçant une domination ty-Russie Blanche ou grande Russie, dont nous rannique dans la Norvege, & ayant opprimé plufieurs petits Rois; un grand nombre de Norvegiens quitterent leurs Païs, & vinrent avec leurs familles s'établir dans PIslande, qui étoit alors déserte, & aussi appellée Snelande. Il est vrai cependant qu'avant ce tems-là plufieurs Pécheurs Hibernois & Ecollois avoient abordé dans l'Illande; ce que l'on connut par des croix, des sonnettes & des livres qui furent trouvez dans cette Isle : mais avant les Norvegiens personne n'avoit fit de l'Islande des Colonies dans la Groenjamais l'infigne artifice qu'employa Haddin- par la mer appellée de Cronium, qui fut ainst

ble, mais de l'Isle de Groenlande; comme aussi de ce qu'elle est située dans cette Région de la gelbeim étoient les endroits où il faisoit son endroit.

des Americains, l'on peut juger ce que l'on doit ves, les Huns, les Wiltzes, les Aisles, les penser de l'opinion de Grotius qui prétend, que Normans, & plusieurs autres Nations; & pour les habitans du Mexique tirent leur origine abaisser davantage la puissance des Saxons, des Islandiens & des Groenlandiens. On pla- il en fit passer un grand nombre en Flance communement entre l'Islande & la Groen- dre & en Brabant; & transfera en Franlande, une Isle affez confiderable, appellée la ce les Nordalbinges, donnant leurs habi-Frislande; mais c'est la même que l'Islan- tations aux Vandales Obstrites. de, ou bien c'est une Isle qui ne doit son Voiciquelle étoit alors la face de tout l'Empi-

Chinois conduifirent des Colonies dans le étoit fituée à l'Orient de la France. Japon, que les habitans appellent Nipon. Mais est-il probable qu'une Isle si considerable par sa en quatre Royaumes, qui porterent les noms grandeur, d'ailleurs très-fertile, fituée sous un d'Aquitaine, d'Austrasie, de Germanie & Climat temperé, & de plus si voisine de la d'Italie. De ces Royaumes se formerent Chine, ait commencé si tarda être habitée ? dans la suite ceux de Neustrie, de Lorraine, Il est vrai que les Annales du Japon rap- de Bourgogne, de Provence & de Baviere. portent, qu'un grand nombre de Chinois Ce fut Lothaire qui donna à l'Austrasie le nom ayant été exilez de leur Païs, se retirerent dans de Lorraine ou de Lotbrick. Elle étoit autreles Isles voisines, & que, pour témoigner la hai- fois très-étendue, & renfermoit toute la Belgine dont ils étoient animez contre leurs Com- que; on en a détaché depuis plufieurs Propatriotes, ils n'avoient rien voulu confer- vinces, & par ces démembremens elle a ver ni dans leur langage, ni dans leurs mœurs, été reduite dans les bornes étroites où nous ni dans la façon de s'habiller, qui pût mar- la voyons à présent. Il n'est pas vrai, comquer leur origine. Voilà ce qu'on pourroit me on le dit communement, que Charfacilement admettre; mais peut - on croire que lemagne & ses Successeurs ayent fait la le Japon étant d'une si grande étendue, & guerre aux Hongrois; parce qu'il n'y avoit ayant du côté du Septentrion des terres immenses, que l'on appelle Jesso ou Sesso, ha- Elles étoient occupées par les Huns, qui bitées par des Peuples particuliers, aucun vers l'an sept-cens de Jesus-Christ étant sord'eux n'ait jamais passe dans les Isles voisines tis de la Scythie en sept troupes différentes, cun cas du Japon? Mais les Annales de la Chine nous découvriront bientôt ce qui en est.

CHARLEMAGNE, né à Ingelbeim, fur le Rhin, & par consequent Allemand rie du nom des Huns & des Avares qui la posd'origine & de naissance, fut le premier qui sedoient. Ils appelloient Ring en Allemand, rétablit glorieusement l'Empire d'Occident, ce qui signifie Cercle, dont il y en eut neuf, que les irruptions des Barbares avoient pref- les Campagnes qu'ils habitoient, & qui étoient

nommée, non de Saturne, comme porte la Fa- de l'Allemagne, de la Saxe & des Gaules qu'une feule Monarchie. Aix la Chapelle ou Interre dont Plutarque fait mention dans quelque sejour ordinaire. Il remporta de grandes victoires fur les Lombards & les Saxons. Il Par ce que nous avons dit de l'origine subjugua outre cela les Bavarois, les Sla-

existence qu'à l'imagination des freres Ze- re. La France se divisoit en Occidentale, appelni Venitiens. Quoi qu'il en soit, les Nor- lée Westreich, & en Orientale, dite Ostreich mans qui s'étoient emparez de la Frise & ou Austrasie. La première renfermoit la de la Neustrie, s'emparerent aussi de la Ba- Bourgogne, l'Aquitaine, la Bretagne, & la Neustavie & de la Walacrie, à qui ils donne- trie; & la derniere la Belgique, & tout ce que rent le nom de Hollande & de Zélande. Les les François possedoient au-delà du Rhin; principales Provinces du Royaume de Dane- comme la Saxe, la Franconie, l'Allemagne marc portent ausli les mêmes noms. De-la vient (qui est proprement la Suabe), la Baviere & qu'encore aujourd'hui on remarque quelque la Pannonie Supérieure, qui avec la Franconie peu de rapport entre la langue & les mœurs des est la seule qui ait retenu ce premier nom, car habitans de la Zélande & celles des Danois. elle s'appelle encore aujourd'hui Autriche, en On dit qu'a-peu-près dans le même tems, Allemand Ofterreich : ce n'est pas par rapport & à une occasion assez semblable à celle qui à la Baviere qu'elle est ainsi appellée, comavoit peuplé l'Illande de Norvegiens, les me le prétend Aventin, mais parce qu'elle

Sous les Carolingiens l'Empire fut divilé point alors d'Hongrois dans les Pannonies. du Japon pour s'y établir, dans le tems qu'el- vinrent s'établir dans la Pannonie, dans la Dales n'étoient pas encore habitées avant l'ar- ce, & dans les Provinces voifines. Nous rivée des Chinois: ou que les Chinois eux-mê- avons déja dit que les Avares s'étoient joints mes, qui excelloient dans l'Art de la Naviga- aux Huns : de-là vient que Théophilacte Sition, & qui avoient coûtume de voyager mocatte, comme nous l'apprenons de Photius, jusqu'aux extrêmitez des Indes, n'ayent fait au- dit que les Vars & les Chunes, Peuples Turcs, du tems même de Justinien s'étoient déja établis en Europe, & qu'on les nommoit Avares: ainsi la Pannonie a été appellée Hunnie & Avaqu'entierement détruit. Il ne fit de l'Italie, environnées de troncs d'arbres; ce qui forPeuples que les Carolingiens firent la guerre, il vint en particulier dans la Palestine une multi-Mais le Roi Cusala ayant conduit, du tems de tude infinie de François; & c'est d'eux que les l'Empereur Arnulphe, de la Scythie & de la Drusques ou Drusians, qui habitent encore Sarmatie Afiatique dans les Pannonies, les aujourd'huile mont Liban, tirent leur origine. Ugres ou les Mégares, & ayant défait les Huns & les Avares, il s'empara de leur Païs; Chrétiens qui n'avoient point péri dans les & c'est-là l'origine des Ugres ou des Hongrois dans la Pannonie. Ce que je viens de dans l'Ille de Chypre, & ils eurent la gloire rapporter suffit pour faire juger combien se de la défendre durant quelques siècles confont trompez grollierement Bonfinius & quel- tre les Mahométans; c'est pourquoi les Rois Christ sept-cens quarante-quatre, les Sla- Foi. C'est ainsi que le Pape Jean VIII. donna, Huns dans ce Païs; ce qui cependant est comme l'a observé Volateran. évidemment faux : parce que l'an de Jesus-Christ huit - cens quatre - vingt - dix Sua- ler, l'Empire Grecne jouissoit pas d'un sort bien thes ou Suatopluck, Roi des Slaves Mora- tranquille. Les Sarrazins, les Turcs, les Tartaviens, étoit très-puissant dans ces Contrées, res & plusieurs autres Nations, l'affoiblissoient & qu'il fut chassé par Arnulphe & par les chaque jour davantage. On fait mention perdirent peu-a-peu leur férocité naturelle.

nus en foule en Angleterre ; les naturels appellez As dans leur langue , & c'est de-là du Païs leur firent le même parti que les Siciliens ont depuis fait aux François; c'està-dire qu'ayant formé une conspiration, ils nene les Pazinaques parurent en grand nomles égorgerent tous dans une même nuit : mais ils ne jouirent pas long-tems de leur liberté. Guillaume le Conquerant ayant vaincu nube pour demeures, & transféra en Bi-Haralde, ils furent obligez de se soumettre aux thynie une multitude prodigieuse de Serviens. Normans, maîtres plus cruels que ceux dont C'est-là la vraye origine des Bosniens, qui sont ils venoient de se défaire. Leur langue, qui ces mêmes Pazinaques que Jean Comnene avoit été jusques-là un mêlange d'Anglois & plaça dans la Mœsie. Ils n'ont commencé à de Saxon, s'abatardit encore davantage par le faire parler d'eux que bien tard; car avant ce mans demeurerent possesseurs de la Pouille & de la Sicile qu'ils avoient enlevées aux Sarra- tion long-tems avant eux. zins.

Peuples de l'Occident dans l'Orient. Une foule innombrable d'hommes qui avoient pour Chef Godefroi de Bouillon, accourut d'Allemagne, de France, de la Pouille, d'Efpagne, de la Grande Bretagne, de la Normandie, de la Lorraine, de la Lombardie & de la Bourgogne, pour recouvrir la Terre Sainte. Il n'y eut jamais expédition plus fameuse que celle-la. On prit Nicée dans la Bythinie, Antioche, Jerusalem, & plusieurs autres Villes & Provinces de l'Orient. Les Chrétiens ne formerent de leurs conquêtes qu'un seul Royaume, qui sut celui de Jeru-Jalem, & trois Principautez, scavoir d'Antio-

moit une espece de pallissade. Ce sut à ces che, d'Edesse & de Tripoli. A cette occasion

Saladin ayant repris Jerufalem, le peu de combats, se retirerent avec Guyde Lusignan ques autres Auteurs qui ont écrit l'Histoire de cette Isle furent appellez du glorieux de Hongrie. Pour avoir confondu les Huns nom de Rois Très-Chrétiens: il faut remaravec les Ugres, ils ont entierement troublé quer que ce titre n'étoit pas affecté aux feuls l'ordre Historique & Chronologique des faits, Rois de France; mais qu'il étoit accordé à puisqu'ils prétendent qu'environ l'an de Jesus- tous ceux qui défendoient courageusement la ves régnant dans la Pannonie, est précisement dans les lettres qu'il écrivit, à Alphonse Roi l'époque de l'arrivée des Hongrois ou des de Castille le titre de Roi Très-Chrétien,

Parmitant de revolutions dont je viens de par-Ugres, qui ne cesserent de piller & de ra- sous l'Empereur Henri IV. d'un Peuple vager la Germanie & l'Italie, jusqu'à-ce de Scythie, appellé les Uses, qui ayant pasqu'ayant embrasse la Religion Chrétienne ils sé le Danube, vint saccager la Macédoine & la Grece. Je crois que ces Uses étoient les A-Environ ce tems - la les Danois étant ve- lains, qui, comme je l'ai déja remarqué, étoient peut-être qu'a été formé le nom moderne d'Ulbecqs. De même du tems de Jean Combre dans la Thrace; mais ce Prince les ayant vaincus, il leur affigna les environs du Da-Normand; & leurs nouveaux Maîtres établirent tems-là ils n'étoient point mis au nombre des de nouvelles Loix, de nouvelles Coûtumes & Peuples connus sous le nom général de Slade nouvelles Cérémonies. Ces mêmes Nor- ves, tels qu'étoient les Serviens, les Bulgares, les Rasciens & les Grabates, dont il est fait men-

Le premier Roi de la Servie fut Etienne Je ne fçais quelle fureur entraîna alors les Vubsam ou Dussan, qui prit le titre d'Empereur de Grece & de Bulgarie. Environ l'an de Jesus-Christ mille trois-cens cinquante il unit la Bosnic aux autres Royaumes des Slaves. Sa famille étant éteinte environ 1371 la Bosnie eut ses Rois particuliers, & les conserva jusqu'au tems qu'elle fut conquise par les Turcs.

Voilà ce qui se passa en Orient. Les Peuples du Nord ne demeurerent pas plus tranquilles. Les Suedois s'emparerent de la Finlande, qui avoit eu jusqu'alors ses Rois particuliers ; les Teutons, de la Prusse & de la Livonie; les François, des Royaumes de Sicile & de Naples.

Les Cumans ayant été chassez de la Cher-

en Hongrie, où on leur assigna une demeu- cis qu'à cet âge-là, comme le remarque Eusere. Nous apprenons que les Cumans ont oc- be, quirapporte la dessus le témoignage d'Ocupé cette même partie de la Scythie qui rigene. La Circoncision sut introduite longavoit été habitée par les Goths & les Huns. tems après chez les Egyptiens & les Ethio-Les Polonois appelloient les Cumans Po- piens, & peut-être la reçurent-ils des Juifs, lowezos, c'est-à-dire Chasseurs de lieux, par- après qu'ils furent dispersez dans l'Univers. ce qu'à la façon des Tartares ils menoient une vie errante, ne quittant jamais leurs cha- du Païs de Canaan, le siège de la Reliriots. Les Cumans ayant donc été obligez d'abandonner leur Païs, toute la Scythie fut occupée par les Tartares. Les Grands-Ducs Les Philistins l'ayant prise dans un comde Russie ayant transféré le siège de leur bat, la promenerent dans leurs Villes d'As-Empire de Uladomir à Moscou, les Russes dod, de Gath & d'Eckron, & ne la ramechangerent leur nom contre celui de Mosco- nerent à Bethsemes qu'après avoir été frapvites ; ainsi il est évident que ceux-la se pez de la peste. Elle sut transférée de trompent, qui prétendent que les Moscovites cette derniere Ville à Gibea. Salomon sont les anciens Mosques dont parlent les Au- ayant fait ensuite bâtir un Temple superbe teurs, & qui tiroient leur origine de Mesech: à Jerusalem, cette Ville devint la capitale car le nom de Moscovites est moderne & non seulement du Gouvernement, mais mêavant l'an 1300 n'avoit pas encore été con- me de la Religion. Le Royaume des Ifnu. Daniel Duc de Russie ayant eu pour raelites ayant été divisé, l'Église sut ellefon partage les Païs qui font fituez près de même déchirée par un Schisme cruel; car Jela riviere de Moscou, & ayant choisi pour roboam, Roi des dix Tribus, craignant que le lieu de sa demeure un village qui portoit le Peuple, s'il continuoit d'aller à Jerusalem pour même nom, il s'accrut si fort en peu de y saire ses Sacrifices, ne prît une seconde tems, qu'il est devenu une des plus grandes fois le parti de la maison de David, établit Villes de l'Univers. Mais en voila affez une nouvelle Religion & un Culte particufür les changemens arrivez dans l'Empire lier; &, à l'exemple des Egyptiens, il fit éle-Romain. Il nous reste à expliquer en peu de ver deux Veaux d'or, l'un à Dan, & l'autre mots la GEOGRAPHIE ECCLESIAS- à Betbel. TIQUE quimettra sous nos yeux les éclaircissemens que la Géographie doit aux Chré- captivité, une partie sut transférée dans la tiens, aux Sarrazins & aux Juifs.

TIQUE celle qui nous développe les progrès de la Religion. DIEU commença à être honoré d'un Culte public du tems d'E- Sicile pensent qu'ils reçurent la Circoncinos, comme il paroît par les Temples & sion des Egyptiens qui furent transférez les Autels qui furent élevez de son tems. Après le Deluge, l'Eglife ne confiftoit plus que dans la seule famille de Sem, qui enfin croit qu'il vint aussi en Thrace une grande quanétant elle-même devenue idolâtre, Abra- tité de Juifs. Voici ses propres termes: Odouarham fut appellé de Chaldée en Caanan, & ses descendans, à l'exclusion de toute autre Nation, furent les seuls qui reçurent de DIEU la vraye Religion sous le Sacrement de la Circoncision. Tout l'Univers sut donc partagé en Ifraelites, qui étoient circoncis, & en Gentils, qui ne l'étoient point. Car quoique les Egyptiens, les Arabes & les Ethiopiens fusient aussi circoncis; les premiers, à ce qu'on affure, ayant reçu la Circoncision de Joseph , les seconds d'Ismaël , & les derniers de Moïfe; l'ulage n'en n'étoit pas cependant général parmi eux, & il n'étoit pasaccompagné des cérémonies essentiellement requifes. Ils n'étoient pas non plus tous circoncis, comme nous l'apprenons de Josephe, qui cite l'exemple d'Apion, ni la Circoncision ne fe faisoit pas le huitième jour. Les Arabes ne faisoient circoncire leurs enfans que lorsqu'ils avoient atteint la treizième année, à l'exemple

sonese Taurique par les Tartares, se sauverent d'Ismaël, qu'ils prétendent n'avoir été circon-

Lorsque les Israëlites eurent pris possession gion ne fut pas d'abord fixe; l'Arche fut mise dans une Tente près de la Ville de Schilo.

Ces dix Tribus ayant été emmenées en Colchide & dans l'Iberie. Ce qui a don-J'appelle GEOGRAPHIE ECCLESIAS- né lieu à le croire, c'est qu'Herodote écrit, que les habitans de la Colchide étoient circoncis; quoique lui-même & Diodore de dans leur Païs. Le Commentateur de la Comédie d'Aristophane, intitulée les Araignées, των έθνος Θεακικον. Φασί δε ατώ Ικδαίος είναι Nous rapporterons plus bas les rêveries des Juifs au sujet des dix Tribus, & de la puisfance & des Royaumes imaginaires qu'ils leur

Avant ce tems-là les Juiss n'étoient gueres connus des Nations étrangeres, parce qu'ils n'aimoient point à voyager; & quant à ce que quelques - uns pensent qu'Homere fait mention des Juifs sous le nom de Solymes, ils n'ont point d'autre autorité à citer que celle de Pline & de Strabon, qui prétendent, ou que ce sont les mêmes que les Pisides, ou bien qu'ils étoient leurs voifins. On peut dire que des anciens Juifs il n'y en a aucun qui ait parcouru plus de terres & plus de mers que le Prophete Jonas; car s'étant embarqué fur un Vaisseau à Joppé pour aller soit à Tarse en Cilicie, soit à Carthage, soit enfin à Tartessus en Espagne, une furieule

la mer, il fut englouti par une Baleine, te Ville. Si nous en croyons Philon, dont le & trois jours après jetté miraculeusement sentiment dissére à cet égard de celui de Valerius tout vivant sur le rivage, qui étoit le même Flaccus, ils s'étoient répandus depuis la descend'où il avoit pris la fuite, c'est-à-dire celui te de l'Afrique jusqu'aux confins de l'Ethiopie. de Joppé. S'étant donc rendu à Ninive dans La Cyrénarque, les Villes de l'Asie, de la le tems que Phul-Assur, pere de Sardana- Macédoine, de la Lycaonie, l'Isle de Chypre, pale, y régnoit, il prêcha dans toute la Ville, celle de Crete, Rome, & même la Germanie, & s'étant construit une cabane hors des en étoient remplies. portes, il y attendit le fort & la destruction de cette grande Ville.

les Archives de l'Empire Babylonien, qui avec le premier Temple d'Alexandrie. étoient conservez dans la tour d'Echatane, Vil-

encore divisez en deux nouvelles classes. me une partie de la Judée, dont Jerusalem La première renfermoit ceux à qui ce nom devint la Métropole. Hircan & Aristobule, n'étoit donné que dans un sens plus étendu: son frere, ayant eu quelque différend au sutels étoient les Galiléens, les Perites, les jet de la Royauté & du Sacerdoce, Cn. Iduméens, les Babyloniens, les Juiss de Je- Pompée profita de leur division pour s'emrusalem & d'Alexandrie, tous ceux, en un mot, parer de Jerusalem & rendre la Judée tribuqui avoient une même origine, qui profes- taire de l'Empire, sans lui conserver le titre soient une même Religion, & qui avoient de Royaume. Il s'empara ausli des Villes été dispersez. La seconde comprenoit les Grecques que les Juiss avoient possedé dans le luifs, appellez de ce nom dans un sens plus territoire de la Cœlé-Syrie, parmi lesquelles étroit, comme les Citoyens de Jerusalem, étoit Gadara. Il rendit cependant dans la & les habitans des dix Toparchies selon Pli- suite à Hircan le titre de Roi. C'est depuis ne, ou onze, selon Josephe, qui avoient ce tems-là que les Juis comptent les années Jerusalem pour centre. Le nom d'Hébreux de leur Captivité d'EDOM, par où ils entencependant fut conservé, & la Judée fut ap- dent les Romains. Leur Royaume fut pellée la terre des Hébreux, comme nous donné à Herode, qui étoit étranger; & c'est l'apprennent Pausanias, Philon, Josephe, ainsi que le Sceptre de Juda passa en d'au-Etienne, & plufieurs autres Ecrivains.

extravagant!

Du tems d'Alexandre le Grand les Samaritains bâtirent sur le mont Garizim un Tem- ple de Jerusalem, commença à en bâtir un ple, pour leur tenir lieu de celui de Jerusalem. nouveau, dont la plus grande partie fut ache-Après la mort de ce Prince, différentes sé- vée dans dix-huit mois. Il employa huit ans ditions s'étant élevées en Syrie, plusieurs mil- à y joindre différens édifices, & continua liers de Juifs se retirerent en Egypte, & dans ensuite durant bien des années à l'embellir diverses Provinces de la Macédoine & de l'Em- & à le perfectionner. Après la mort de

furieuse tempête s'étant élevée, il sut choisi Egypte, que l'on n'en comptoit gueres moins comme la seule victime propre à calmer les d'un million à Alexandrie, où ils avoient droit flots couroucez, & ayant été précipité dans de Bourgeoisie, & dans les environs de cet-

Peu de tems après, Onias, fils de Simeon le Juste, ayant été exclus du Pontificat La Captivité de Babylone suivit de près. Les de Jerusalem, sit bâtir dans le territoire Juifs qui avoient été laislez en Judée, craignant d'Héliopolis en Egypte un Temple éloigné d'être emmenez captifs, se retirerent presque de cent quatre-vingt stades de Memphis, tous en Egypte. Ce ne fut qu'après soixan- qui fut appellé le Temple d'Alexandrie; non te-&-dix ans d'esclavage que Cyrus leur per- qu'il sût dans cette Ville, mais parce qu'il mit de retourner dans leur patrie. Ils furent étoit dans son district ou dans sa jurisdicdes lors partagez en deux classes, dont l'u- tion. Non content de cela, un autre Onias, ne étoit composée de Juiss de la Palestine, fils d'Onias III. fit bâtir près de Leon-& l'autre de Juis de Babylone : ces derniers topolis, dans le territoire d'Héliopolis, un troise choisirent un Chef parmi leurs compa- sième Temple, & y employa un ancien gnons de captivité; usage qui subsista pen- Temple de Diane surnommée Bubastis (Déesse, dant plusieurs Siécles, même à Babylone. Ils des Bœufs ) qu'il renouvella, purifia & acn'eurent point cependant la liberté de s'é- commoda à cet usage. Ce Temple fut aptablir dans d'autres Provinces au-delà de Baby-, pellé dans la fuite par excellence le Temple lone. Ils étoient de plus chargez de garder d'Onias, & il ne faut pas le confondre

Sous les Hasmonéens, les Juis furent le de Medie. Ils étoient en si grande vené- d'abord gouvernez par de simples Chefs. ration parmi les Rabins, que Maimonidés pré- Ils eurent ensuite leurs Rois particuliers. tend, que la Monarchie des Juifs ayant été Aristobule, qui eut pour Successeur Alexandétruite, le Sceptre de Juda passa à ces Juiss dre Jannée, sur le premier. Environ ce Babyloniens. Peut-on avancer rien de plus tems-là les Iduméens ayant abandonné l'Idolâtrie pour embrasser le Judaisme, furent Dans ce même tems les Juis furent appellez Juis, & l'Idumée sut regardée comtres mains.

Herode ayant fait démolir l'ancien Tempire Romain. Ils se multiplierent si fort en ce Prince, le Royaume de Judée sut dereches la vérité Rois des Juifs, quoiqu'ils ne le re travailla à la conversion des Juifs, & furent pas de Jerufalem, mais seulement des Saint-Paul à celle des Gentils. Si nous en Païs circonvoifins. De-la vient que Gabi- exceptons Saint-Jaques, Saint-Jean & Saintnius, Gouverneur de Syrie, établit cinq San- Judé, l'Ecriture Sainte ne nous apprend pas hedrins avec une égale autorité, qu'il fixa dans quel Païs les autres Apôtres allerent à Gadara, à Amathante, à Jerico, à Sephora exercer leur zèle; ce qui fait conjectu-& à Jerusalem. Le Temple ayant été ache- rer qu'ils prêcherent dans les Provinces vé sous le Pontificat de Matthias, fils de Theo- les plus éloignées de l'Afrique, de l'Afrie & de phile, & qui fut le penultième grand Sacri- l'Europe. Saint-Thomas annonça l'Evangile ficateur, ce superbe édifice fut entierement détruit par Tite Vespasien, qui ruina aussi Jerusalem, & fit un grand maliacre des luifs. L'Empereur avoit ordonné que la Ville & le Temple fûssent demolis de fond en com- re dans le Malabar; & que l'on y voit encore ble, & que l'on ne conservat que trois Tours, aujourd'hui les descendans d'une samille, qui, scavoir celles de Phasael, d'Hippicos & de Mariamne, avec une petite partie des murailles. une jambe d'une groffeur monstrueuse. Cet-Les soldats qui furent chargez de ses ordres les te histoire parost aussi fabuleuse que celle que exécuterent si bien, qu'ils ne laisserent même fous les Empereurs Adrien, Constantin & Julien, diverses tentatives pour rebâtir leur Tem- de les appeller par derision Steertmans, nom qui ment à leur dessein. Socrate, Sozomene & fie Hommes à queuë. plufieurs autres Ecrivains dignes de foi nous détruisoient tous les fondemens qu'ils jettoient.

leur Royaume, se disperserent dans tout l'U-

Passons à présent à la GEOGRAPHIE de l'Eglise CHRETIENNE. Après la Passion de notre Sauveur, tous ses Disciples, saisis de Pamphylie, la Pissaie, l'Ionie, Lystre, Dercrainte pour la perfécution qu'on leur faifoit à Jerusalem, se disperserent en divers endroits de la Mussie, la Troade, la Samothrace, Neala Judée & de la Samarie; les Apôtres cepen- polis , Thiatyre , Amphipolis , Apollonie , dant demeurerent à Jerufalem. Le Diacre Philippe prêcha l'Evangile à Samarie, à Gaza & à Azot, & convertit à la Foi l'Eunuque de l'Espagne, furent tour-à-tour les théâtres de Candace Reine d' Ethiopie; & c'a étélà, com- son zele. Chacun sçait le naufrage qu'il sit me quelques-uns le prétendent, le commencement de la conversion des Ethiopiens. sieurs bonnes raisons, qu'il ne s'agit pas ici Thaddée alla à Edesse. Telle fur la première de la Ville de Milet fituée dans l'Illyrie près propagation de la Foi, qui n'étoit que particu- de Corcyre; mais d'une Isle de la mer Mediliere à la Palestine, mais qui dans la suite de- terranée entre la Sicile & l'Afrique: car Ptolovint générale & universelle en se répandant méen'appelle pas Milet, mais Melytine, la Vill'Evangile dans celles qui leur étoient échues. mer Adriatique. Mais cela doit auffi s'enten-

aboli ; car les deux Agrippas furent bien à Ce qu'il y a de certain , c'est que Saint-Pieraux habitans d'Edeffe & aux Partbes, comme nous l'apprend Eufebe. Quelques-uns ajoutent qu'il fut jusques dans les Indes. Des Auteurs modernes difent qu'il fouffrit le martypour avoir été maudite par cet Apôtre, ont l'on raconteau fujet des Anglois, qui ayant été, aucune trace par où l'on pût connoître que cet à ce que l'on dit, maudits par Saint-Augustin, endroit eût jamais été habité. Les Juifs firent, se virent croître des queues derrière le dos; ce qui donna occasion aux Peuples d'Outre-mer ple; mais le Ciel parut s'opposer constam- leur a été conservé jusqu'à présent, & qui signi-

Saint-André annonça l'Evangile aux Scythes apprennent, que des tremblemens & des feux Européens, aux Thraces, aux habitans du qui sortoient de dessous terre renversoient & Pont, à ceux de la Sogdiane, aux Sagues & à plufieurs autres Nations de l'Europe & de l'A-Les Juifs, après la destruction entiere de frique. Saint-Jean prêcha dans la Judée & dans l'Afie mineure. Saint-Jaques le Manivers, où ils errent encore à présent, ne for- jeur, & Saint-Jaques le Mineur prêcherent mant nulle part aucune République, & à Jerufalem. Saint-Philippe en Scytbie & en n'ayant point de Prince particulier. Car quoi- Phrygie; Saint-Barthelémi dans l'Inde citéqu'ils ayent eu à Alexandrie, à Tiberiade, à rieure & dans l'Armenie; Saint-Matthieu en Pumbedithe, à Sourca, à Nebardée, & dans Ethiopie; Saint - Judé en Egypte & en Perd'autres endroits, des Patriarches descendus se; Saint-Matthias dans le cœur de l'Ethiopie, de David; toute leur autorité se bornoit au pou- dans l'Isle de Chypre & dans plusieurs auvoir d'instruire & à la discipline; & il est faux, tres endroits. Les grands Voyages de Saintcomme le prétendent les Rabins, qu'ils euf- Paul font connus de tout le monde. On sent eu droit de gouverner en Souverains, peut les voir exactement tracez dans une de nos Cartes Géographiques.

L'Arabie, la Cilicie, l'Isle de Chypre, la be , la Lycaonie , la Galatie , la Macedoine , Thessalonique, Berée, Athènes, Corinthe, Cencbree, Epbefe, Céfarée, Rome, l'Illyrie & près de Melite. On peut prouver par plupar tout le monde. Pour que la conver- le dont je viens de parler, près de Corcyre. fion des Peuples ie fit avec ordre, on prétend D'ailleurs, comment Saint-Paul, qui alloit à Syque les Apôtres partagerent entr'eux les Pro- racufe, auroit-il pû arriver dans l'Illyrie? On vinces, & le chargerent chacun d'aller prêcher répond qu'il fut jetté par la tempête dans la

dre de l'Isle de Malthe; puisque, selon Stra- de Berythe & de Rubi. On en demembra

lee Adriatique,

Saint-André donna aussi des Evêques à Bizance, à Patras, à Philippi, à Synope & à Nicee. Sina, Betblebem & Hebron On n'a rien de certain des autres Apôtres; La première Métropole étoit CESARE'E trer dans un plus long détail. Ainsi qu'il nous ra, Antipatris, Iamnie, Nicopoli, Onus, fuffise de dire, que du tems du Grand Constantin Sorutis, Rapbias, Apatos, Jerico, Livas, & dans les fiécles suivans, l'Eglise sur gouvernée Gadaron ( ces quatre dernières Villes éparcing Patriarches, qui faifoient les fonctions d'Evêques Universels ou Catholiques; il faut ralias, Azot, Hippon, Estomason, Triremarquer que le titre de Patriarche & celui de comas, Taxus, Saltum & Conflantinianum. Catholique dans les écrits des Anciens fignifient

CHAT D'ALEXANDRIE, duquel dépen- Comanes. doient les Provinces de l'Egypte. Il n'y en eut que trois dans les commencemens, sçavoir dans le Païs des Moabites, de qui dépenl'Augustamnique. On y joignit encore la se- ticon & Petra. conde Egypte & la seconde Thebaide; de fa Jurisdiction dix Provinces & dix Métropolians, c'est à dire depuis le Calife Omar Phenuste, Philippopoli, Dyonyse, Constanl'Egypte & de la Nubie ; de sorte qu'il n'étoit bederon , Comocorcate , Comiscopion , Comisdemeuré aux Orthodoxes d' Alexandrie que la Juliane, Comispygmarethon, Comis - Petius, seule Eglise de Saint Sabas. Cosmas ayant Comis - Anathon, Comis-Neotis, Clima-Anaétéfait Patriarche, reprit aux Jacobites l'Egli- tolis, Comis - Anochis, Comis - Tralicone & se surnommée de l'Evangile.

de l'Empereur Justinien premier. Il ne paroif- tioche pour l'unir à celui de Jerusalem. foit pas en effet raisonnable que l'Evêque de Jerusalem n'eût aucune prérogative, ou n'en étendoit sa Jurisdiction sur quinze Provinces de eut qu'une très - médiocre sur les autres l'Orient, qui étoient les deux Syries, dont Evêques. Ainfi les quatre autres Patriarches, la seconde éroit appellée la Salutaire, la prepour honorer la mémoire de la Résurrection mière & la seconde Palestine, la première & du Sauveur du monde, éleverent l'Evêque de la seconde Phénicie on du Laban, la premiè-Jerufalem à la qualité de Patriarche; & parce miere & la seconde Cilicie , l'Isle de Chyque Jerusalem se trouvoit refferrée entre les Pa- pre, la Province de l'Euphrate, la Mesotriarchats d' Alexandrie & d' Antioche, & qu'il n'y avoit point de Villes dans son district rie. Voici quelle étoit la disposition de ces ( comme nous l'apprend Guillaume de Tyr ) qui puffent lui être foumifes comme fuffragantes, on démembra quelque chose de chacun avoit sous sa Jurisdiction quatorze Villes Ede ces deux Patriarchats. De celui d'Antioche on détacha les Métropolitains de Céfarée &

bon & Prolomée, toute cette étendue de mer aussi quelques Evêchez, & on en fonda de qui environnoit la Sicile étoit autrefois appel- nouveaux. Voici les noms des Evêchez foumis à la Jurisdiction du Patriarche de JERU-Les Apôtres établirent des Evéques ou des SALEM. Lidda, Joppe, Ascalon, Gaza, Pasteurs dans un grand nombre de Villes & Mennas, Diocletianopolis, Bergrobin, Neapolis, de Bourgs où les avoit conduit leur zele. Ti- Sebaste, Jericho, Tiberiade, Diocesaree, Lemothée fut fait par Saint-Paul Evêque d'Epbese, gion , Capitoline , Maurone , Gadara , Na-Tite de Crete, & Juson de Tarfe. On dit que zareth, Thabor, Caraca ou Petra, Hadroga, Apbra, Helem, Feran, Helenopolis, le Mont

& nous ne finirions jamais, si nous voulions en- de Palestine, qui avoit vingt Suffragans : Dotoient surnommees Royales ) Azol, Hia-

La feconde Métropole étoit SCYTHOPOla même chose. Ces Patriarches étoient aussi LIS qui avoit neuf Evêques pour suffraappellez Albuna, mot qui veut dire Nos Peres. gans: Capitoliados, Miru, Gadaron, Pelon, Nous commencerons par le PATRIAR- Philippe, Terraconias, Clima, Gallanis &

La troisième Métropole étoit RUBRA l'Egypte, la Libye & la Pentapole. Elle doient douze Evêchez dont voici les noms : fut partagée enfuite en fix, qui furent l'Egypte, Augustopolis, Arnidilla, Carab, Hierapolis, la Thebaide , la Libye supérieure , la Libye Memfidos , Eluris , Zora , Virossam , Pentacoinférieure ou la Pentapole , l'Arcadie & mie , Mamaplon , Mitrotomias , Salton Hiera-

La quatrième Métropole étoit BERYfaçon que le Patriarchat d'Alexandrie eut sous THE, & avoit trente - cinq Suffragans : Adraffon , Dias , Medavon , Hieraffon , Neni , tains. Ce Patriarchat fut vacant durant 97 Philadelphie, Hierapoli, Ejuos, Neapoli, jusqu'a Hisiam. Pendant cette vacance les tiane, Pentaconie, Tricomie, Conafade, Sal-Jacobites s'étoient mis en possession de tuvocanée, Héxacomie, Enacomie, Comotoutes les Eglises & de tous les Evêchez de ganne, Comogere, Comostane, Comis, Ma-Comis - Nephdome. Les Latins ayant recou-Le Patriarchat de Jerusalem fut éta- vré la Syrie , le Pape Innocent III. détabli dans le Concile de Calcedoine, sous le Régne cha l'Archevêché de Tyr du Patriarchat d'An-

> Le PATRIARCHAT d'ANTIOCHE potamie , l'Osdroëne , l'Arabie & l'Isau-

Evechez.

La première Métropole étoit TYR, qui piscopales; Porphyreon, Archis, Ptolemais ou Acon , Sidon , Sarepta , Byblion , Botri , de Scythopolis; & de celui d'Alexandrie, ceux Ortofie, Arados, Antarados ou Tortofe, H 2

Paneas ou Césarée de Philippe, Maraclée ou Araclie & Tripoli : quelques-uns y ajou- SA, dépendoient quatre Evêchez : Arques, Otent Bellines.

La seconde Métropole, qui étoit TARSE dans la première Cilicie, avoit cinq Suffragans : Sebaste , Mallos , Thine , Choricos , Poderados.

EDESSE la troisième Métropole avoit dix Suffragans : Vircbi , Constance , Capron , Marcopolis , Varnon , Cedmaron , Himerie , Querquensia, Tapjaron & Celimos.

La quatrième Métropole étoit A PAME'E, de laquelle dépendoient sept Evêchez : Epiphanie, Seleuconville, Larisse, Valanée, Marianie, Ruphanie & Aretbuse.

Sous la cinquième Métropole, qui étoit HIERAPOLIS, étoient les huit Évêchez fuivans : Zeuma , Surron , Varnalis , Neocésarée, Perri, Ormien, Dolichi & Eu- re, la Lycie, la Carie & les Isles.

De BOTZRA la fixième Metropole dépendoient dix - neuf Evêchez : Cerasson , Philadelphie , Adraon , Midanon , Anstamidon , Belmindon , Zoroyme , Herry , Iceuy , Eutimies , Constance , Paramboli , Dionysie , Conobaton, Maximopolis, Philippopolis, Chrysopolis , Heylon & Lorée.

La jurisdiction d'ANAZARVE, qui étoit la septième Métropole, s'étendoit sur neuf Evêchez : Ebipbanie , Alexandris , Irenopolis, Cambrisopolis, Flavies, Rosses, Castravalet, Egnes & Syfie.

SELEUCIE, qui étoit la huitième Métropole, avoit sous elle vingt-quatre Evêchez: Claudiopolis , Diocesarée , Orope , Dalysanide , Seriule , Celenderis , Anemory , Titopolis , Lamofy , la petite Antioche , Nephelie , Ristra, Selimente, Hieropy, la petite Philadelphie, Hermopolis, Germanicopolis, Mofoda, Demenopolis, Slydi, Synopoli, Adrasson, Myim & Neapoli. Le Siège de Seleucie & vingt-deux de ses Suffragans ont été soûmis pendant un tems paroît par la disposition faite par l'Empereur Leon le Philosophe, & que Leunclave rapporte dans son Traité du Droit des Empereurs Grecs.

La neuvième Métropole étoit DAMAS, d'où dépendoient onze Evêchez : Ably, Palimpon , Laodicée , Eurie , Renocore , Hiabande, Danabi, Caratbée, Hardam, Surra

& Quini. AMIDA, la dixième Métropole, avoit fept Suffragans : Hynilum , Valentium , Arsamosate, Sephin, Caytaris, Ryphi & Zeu-

SERGIOPOLIS, l'onzième Métropole, n'avoit que quatre Suffragans: Bizanonies, Marcopolis , Venetbal & Ermenie.

La douzième Métropole étoit THEODO-STOPOLIS, qui avoit fous elle sept Evêchez: Oricos, Maznimi, Mauriocastron, Agyamarie, Axieri, Tarofie & Palitinios.

De la treizième Métropole, qui étoit E M 1 8risson, Herigem & Oragison.

Il y avoit encore huit Métropoles, qui font Piericus ou Beryte, Heliopolis, Laodicee, Samofate , Cyros , Pompeiopolis , Mop/pbeftie & Adane; & douze Archevêchez, sçavoir Vérée, Calques, Gabula, Seleucie, Piperie, Anafar, Phon, Paltos, Germanicie de Salamie, Varcosos, Fassos & Ananagarthon.

Le PATRIARCHAT de CONSTAN-TINOPLE ou de la NOUVELLE ROME contenoit cinq Dioceses; le Diocese d'A-SIE, compose d'onze Provinces : la Pamphylie , l'Hellespont , la Lydie , la Pisidie , la Lycaonie, la première Phrygie ou la Pacatiane, la seconde Phrygie ou la Salutai-

Le Diocese du Pont, composé aussi d'onze Provinces: la première Galatie, la seconde Galatie ou la Salutaire, la Bithynie, la Papblagonie, l'Honoriade, les deux Cappadoces , l'Hellenopont , le Pont Polemonisque , & les deux Armenies, scavoir la grande & la perite. L'Empereur Justinien unit encore à ces Provinces, la troisième Cappadoce, avec la troisième & la quatrième Armenie.

Le Diocese de THRACE renfermoit six Provinces: Europé, la Ibrace, le mont Hémus, Rhodope, la Mysie & la Scythie.

Le Diocese de MACEDOINE avoit un pareil nombre de Provinces : l'Achaie, la première Macédoine, l'Ille de Crete, la Theffalie, les deux Epires avec une partie de la seconde Macédoine appellée la Salutaire.

Le Diocele de DACE comprenoit cinq Province : La Dace méditerranée, la Dace maritime, la première Mysie, la Dardanie, la Prévalitane, avec une partie de la seconde Macédoine.

L'Empereur Leon le Philosophe divisa les au Patriarche de Constantinople; comme il Eglises du Patriarchat de Constantinople en Métropoles & en Archevéchez. On peut voir dans le Decret de l'Empereur Leon, rapporté par Leunclave, & dans celui d'Andronic Paleologue, cité par Curopalate, quels furent les Suffragans de chaque Métropolitain &

de chaque Archevêque. Voici quelles ont été les Métropoles du Patriarchat de Constantinople : Céjarée de Cappadoce , Epheje en Asie , Héraclée dans la Thrace ou dans la Macédoine . Ancyre dans la Galatie, Cyzique dans l'Hellespont, Sardes en Lydie, Nicomedie & Nicce en Bithynie, Calcédoine dans la même Province, Side en Pamphylie, Sebaste dans l'Armenie , Amasie dans l'Hellespont , Melitene dans la seconde Armenie, Tyane dans la seconde Cappadoce, Gangre dans la Paphlagonie, Thessalonique dans la Thessale, Claudiopolis dans l'Honoriade, Néocéfarée dans le Pont Polemoniaque, Pessinus dans la seconde Ga-

l'Hellade, Euchaite, Amastris, Chones, Hy- gne, dit-on, confirma non seulement cette dodre ou Hydrunte en Calabre, Kelzene, Co- nation au Pape Adrien, mais il y ajouta tous les Ionie, Thebes, Serves, Pompeiopolis, Rossie, Païs qui sont depuis Luna, dans la Ligurie, Alanie, Enus, Tiberiopolis, Achare, Cera- l'Isle de Corse, Suriano, le Mont Brandon, fe, Nicolie dans la grande Phrygie, Garmanie Berzetto, les Terres qui sont entre Lucques & ou Germanicie, Madyte, Apamée, Bafilée, Parme jusqu'au pont Tremoli, Parme même, Dryftie, Nazianze, Corcyre, Abyde, Me- Regio, Modene, Mantoue, le mont Selice, thymne, Christianopolis, Rusum, Lacedemo- Venife, les Duchez de Frioul, de Spone, Naxie & Attalie.

Les Archevechez du Patriarchat de Conftantinople étoient Bizye, Leontopolis, Maronée, Germie, Arcadiopolis, Parium, Milet en Ionie, Préconese, Selymbrie, l'Ille de Chio, Apros, Cypselle, Nice, Naples en Italie, Selga, Cherson , Messine en Sicile , Garelle , Bryfis, Dercos, Carabizio, l'Isle de Lemnos, Lencas , Mistbee , Cudres , Soteropolis , Pedachtoa, Germa, Bosphore, Cotradis, E- Ratisbonne, & le devint après de celui de roine, Carpathe, Mesembrie, Gottie, Sug- Prague. Les Evêques de Bulgarie quittedaia, Phulle, Egine, Pharfale, Matracha, rent bientôt la Communion du Patriarche Melitopolis dans l'Hellespont, Cybistre ou Cy- de Rome pour embrasser le parti de celui de

bifta dans la seconde Cappadoce.

fiége Patriarchal fut transféré à Volodimir, l'Islande. & de-là à Moscon. Les Métropoles étoient Dans le même tems l'Irlande fut divisée en Novogrod, Sufdal, Roflow. Il y avoit dans la quatre Archevêchez, dont les fièges étoient Russie autant d'Evêchez que de Princi- à Armach en Ultonie (l'Archevêque de cet pautez. Les plus confiderables étoient ceux endroit portoit le titre de Primat d'Irlande ) de Rezan, de Twer, de Plescow, de Smolens- à Dublin en Lagenie, à Cassel dans la kow, de Cazan, & d'Astracan.

che de Rome a été celui qui a le plus éten- Mathilde, qui avoit en Italie une grande puif-

latie, Myre dans la Lycie, Stauropolis dans la arrogé sur toutes les Eglises une autorité écu-Carie, Lnodicée dans la Phrygie Pacatiane menique, ou une espece de Primauté, & même ou Cappatiane, Iconium dans la Lycaonie, de Monarchie; procedé cependant dont Gré-Synade dans la Phrygie Salutaire, Antioche goire le Grand a fait de langlans reproches dans la Pissidie, Sileum ou Pergé dans la se- à Jean Patriarche de Constantinople. Ce fut conde Pamphylie, Corintbe dans le Pelopo- du tems de ce même Pape que les Anglois fe nese, Athènes dans l'Hellade, Mociffe dans convertirent à la Foi. Ils eurent d'abord deux la Cappadoce, l'Isle de Crete, Seleucie dans la Archevêchez, dont les siéges furent établis à Pamphylie, Reggio dans la Calabre, Patras Londres & à Torck. L'Empereur Phocas acdans le Peloponele, Trebizonde en Lazique, corda le premier à Boniface VIII. le titre Larisse dans la seconde Hellade, Naupacte d'Evêque Ecuménique, c'est-à-dire de Chef de dans l'Etolie, Philippopolis dans la Thrace, toute l'Eglife. Aripert Roi des Lombards Trajanopolis dans la Province de Rhodope ceda à Jean VII. les Alpes Cotiennes & tous les en Thrace, l'Ille de Rhodes, Philippes en Païs qui sont depuis les environs de Turin & Macédoine, Adrianopoli fur le mont Hémus de la Maurienne jusqu'à Genes & dans la Lien Thrace, Hiérapoli dans la Phrygie Cap- gurie. Pepin Roi de France fit présent à patiane, Dyrrachium (ou Durazzo), Smyrne Etienne II. de quelques Païs qu'il avoit enlevez en Afie, Catanée, Ammorium dans la Phrygie, aux Lombards, sçavoir de l'Exarchat de Ra-Camachies en Armenie, Coryaium en Phry- venne, de Concha, de Pifaro, de Fano, gie , la Ville de Sainte-Severine en Calabre , d'Urbin & d'Eugubbio , & de quelques con-Mitylene dans l'Ille de Lesbos, Neopatras dans trées de la Flaminie & du Pifan. Charlemalet & de Benevent.

Sous Nicolas premier les Esclavons de Moravie , les Bulgares , les Serbiens , les Bosniens , les Cravates & les Dalmatiens, furent convertis à la Foi par Cyrille, & on leur donna des Evêques. Celui de Moravie établit son fiége à Vicegrade, d'où il fut transféré enfuite à Kunowicz , & de-là à Polessowicz. Il fut d'abord Suffragrant de l'Archeveque de Constantinople. Jean XIII. ou XIV. divi-Volodimir, Grand-Duc de Russie, qui avoit sa la Pologne en deux Evechez, & fixa époufé la Princesse Anne, sœur de l'Empe- leurs sièges à Gnesne & à Breslaw. Benoît reur Constantin, & fille de Basile, ayant VII. ou VIII. donna plusieurs Evêques à embrasse avec tous ses sujets la Foi Chré- la Hongrie. Il y en eut d'abord à Strigonie tienne environ l'an 880, Leon Evêque Grec & à Agria. Eugene III. donna à la Norvege fut fait Patriarche de toutes les Russies, & un Archevêque qui tenoit son siège à Nidroeut la même autorité que les Patriarches d'A- sie ou Drontbeim, & qui eut neuf Suffragans, lexandrie & de Constantinople. Il établit son sçavoir celui de Berg, de Stavanger, de siège à Kiovie près du Boristbène; mais les Hamar, d'Ansloé, des Orcades, de Sodore, Lithuaniens s'étant emparez de Kiovie, le de Groenland, de Scalbolt & de Holam dans

Methie , & à Tuam dans le Connacht.

On peut dire que l'Evêque ou le Patriar-. Un peu avant ce tems-la la Princesse du la Jurisdiction Ecclesiastique, & qui s'est sance, légua par son testament à l'Eglise de Rome, outre Ferrare, tous les Païs qui sont tiens Goym & Cuthéens. Ils prennent cependant

Siene julqu'à Ceperano.

Les Papes ne furent cependant pas contens de tant de diverses donations dont ils avoient été enrichis. Ils voulurent que les Royaument III., après la mort du Roi Guillaume, voulut s'emparer de la Sicile. Quelques Princes de leur plein gré, & d'autres intimidez par une vaine crainte, rendirent leurs Etats tributaires de l'Eglise de Rome. Pierre d'Arragon entre autres voulut que son Royaume en relevat; ce qui fut aussi pratiqué par Jean Roi d'Angleterre & d'Irlande, & par Mendoge Duc de Lithuanie. Raimond Comte de Toulouse & du Venefin ayant été excommunié pour avoir été le défenseur des Albigeois, les Papes s'emparerent de ses Etats. Ensuite Clement VI. acheta de Jeanne Reine de Naples le Comtat & la Ville d'Avignon. L'Eglife de Rome durant long-tems fut très-souvent divisée par differens Schismes; de-la vient que quelques Papes établirent leur fiége à Ravenne, d'autres à Avignon, qui fut pendant bien des années une seconde Rome; quelques-uns à Boulogne ou à Rimini. Il y en eut même qui se retirerent dans une petite Isle ou Rocher, appellé Peniscola, qui étoit de la dépendance des Rois d'Arragon.

Ce n'est pas ici notre dessein de faire une énumeration de tous les Evêchez de l'Italie, de l'Allemagne, de la France, de l'Espagne & de la Grande - Bretagne : c'est-là plutôt le sujet d'un Ouvrage particulier que nous pourrons donner dans la suite, & dans lequel nous ferons voir quels ont été les progrès de la Religion depuis le premier moment de son établissement litez ; il en est de même de leur Géographie. Pour s'en convaincre il n'y a qu'à jetter les yeux sur les Voyages de Benjamin de Tudele.

Les Juis divisent toutes les Nations de l'Univers en trois classes, à qui ils donnent les noms d'EDOM, d'ISMAEL & d'ISRAEL. Sous le nom d'Edomites ils comprennent tous ceux qui reconnoissent JESUS-CHRIST pour le Meffie, & particulierement ceux de l'Eglise de Rome. C'est pourquoi ils esperent que tous les malheurs dont DIEU menaça autrefois les Edomites, tomberont fur les Chrétiens., & attendent avec impatience l'accomplif- te en Hébreu sans ponétuation, & que sement de ces Prophéties. Par les Ismae- cet Exemplaire paroît avoir plus de sixlites ils entendent les Arabes, les Tures, les cens ans. Voilà à quoi se reduisent au Tartares, & généralement tous les Sectateurs vrai ces Israëlites qu'on prétend posseder de Mahomet; tandis qu'ils prétendent eux seuls de si vastes Etats en Orient, & que les Juiss être les vrais Israelites ou Hébreux. Ils ap- espérent devoir sortir un jour de leurs retrai-

entre l'Appennin & la mer, depuis la riviere quelquefois ce dernier nom dans un sens plus Pessia & Santo-Quirino dans le territoire de étroit, de façonque Cutbéen est un homme qui tient le milieu entre le Juif & le Gentil. Ils donnent au Royaume de France le nom de Tzarphat, & appellent celui d'Espagne Sepharad; noms qu'ils n'ont imaginé que pour avoir mal mes entiers, & même que tout l'Univers fût interprêté le penultième Verset du Prophete foumis à leur puissance. C'est ainsi que Cle- Obadie. Il y a lieu de s'étonner de la folle opiniâtreté avec laquelle ils s'obstinent à vouloir trouver leurs dix Tribus dans les Païs les plus éloignez & les plus inconnus. Eldad de Dan les place dans l'Arabie; &, selon lui, les Tribus de Dan, de Nephtali, de Gad & d'Aler, habitent l'ancienne Havila; & celles de Zabulon & de Ruben demeurent sur les montagnes de Pharan, & occupent tout le Païs qui est depuis la Ville d'Egime jusqu'à l'Euphrate. L'extravagant Benjamin dit, que la Tribu de Ruhen & de Gad & la moitié de celle de Manassé habitent aux environs de Cebar, qu'il nous apprend être une très-grande Ville située au dessus de Babilone. Il foutient que ces Tribus y ont bâti plufieurs Villes superbes & très-bien fortifiées, & que les Juifs de ces contrées sont la guerre à tous les Rois voifins; il ajoute que perfonne ne peut arriver à leur demeure à cause des deserts immenses qui leur servent de barriere, & que l'on ne pourroit traverser qu'au bout de dix-huit jours. Il assure enfin, que les Israëlites possedent aux environs du fleuve Gozan dans le Turkestan & dans la Tartarie, distérens Royaumes & un grand nombre de belles Villes, & que leur puissance y est très-étendue; & pour qu'ils ne puissent pas être inquiétez dans leurs possesfions, leur Païs est défendu par le fleuve Gozan ou Sabbatique, qui a une vertu si merveilleuse, que les Israelites eux-mêmes ne pourroient le traverser. D'autres placent les Juis vers jusqu'à présent. Il nous reste à examiner en l'Orient Septentrional dans la Scythie qui est aupeu de mots la Géographie des JUIFS & des delà del'Imaus; mais ils ne disent pas qu'un sleu-ARABES Mahométans. Chacun scait que les ve miraculeux les y met en sureté. Ils sou-Histoires écrites par les Juifs sont remplies tiennent seulement, qu'ils sont renfermez dans d'une foule de rêveries ridicules & de puéri- des montagnes inaccessibles. Il n'y a pas longtems qu'un Imposteur s'avisa de publier, que les dix Tribus régnoient avec beaucoup de splendeur dans l'Amerique Méridionale au-delà d'Andes en Perou, c'est-à-dire, autant qu'on le peut conjecturer, dans la Guaiane d'or.

Mais laissons-la tous les impertinens contes dont fourmillent les Livres des Ecrivains que je viens de citer. Le Pere Ricci dit, qu'il y a à la Chinequeiques Synagogues d'Ifraelites qui ignorent jusqu'au nom de Juis, & qui paroissent être les restes des dix Tribus. Il nous apprend qu'ils ont la Loi de Moife écripellent outre cela les Gentils & tous les Chré- tes inaccessibles pour recouvrer la Palestine

sous les auspices du Messie qu'ils attendent. resprécieuses, au lieu que l'Ethiopie étoit trèsne nous offre rien digne de remarque. Si quelqu'un aime à lire des fables ridicules, il fale Judaïsme avec tous ses sujets, environ l'an

des ARABES. Avant Mahomet onne con- re cruelle aux Chrétiens; mais il fut puni par le noiffoit gueres leur Nation , leurs Provin- Negashi ou Empereur des Ethiopiens , qui faices & leurs Villes les plus anciennes. C'est sant profession du Christianisme, attaqua Duen particulier aux lumieres du sçavant Edouard naas, & le défit. Par où il paroît que ceux allons rapporter. En général il y a de deux fortes leur origine de Jarab, fils de Cathan; & des Ara- reur d'Ethiopie qui s'empara de Jemen, est apbes qui peuvent être regardez comme étrangers, & qui descendent d'Ismaël, ou de quelque des Auxumites par Procope : car Auxumis autre. Jemen, qui est presque la même que l'Arabie heureuse, étoit la patrie des premiers, & Negsd , Jemane , Higiaz , Barbein , & toute l'Arabie Deserte & Petrée, étoient le Païs qu'occupoient les derniers. Ainfi l'Arabie proprement dite & dans un sens étroit, très-puilsans, avoient embrassé le Judaisme, n'est autre que le Païs de Jemen ou l'Arabie & fait la guerre aux Chrétiens; mais cetheureuse; mais prise dans un sens plus étendu, te domination des Juiss en Arabie passa bienelle renferme tout le Païs qui est entre la mer tôt après aux Ethiopiens. Un de leurs Rois, des Indes & la mer Rouge, depuis l'Euphrate nommé Negas-Asham donna tout le l'ais de jusqu'à la Palestine. De-là vient que les Arabes placent l'Arabie deserte en partie dans la Syrie, Sahebel-Fil, connu sous le titre de Seigneur dans laquelle & dans l'Egypte ils mettent aussi de l'Eléphant, au sujet duquel les Arabes une partie de la Petreé.

Le Royaume de Jemen est très-ancien; me Roi. On croit que c'est lui qui bâtit la bie, remit les Hamyarites en possession de Ville de March ou de Saba. Son Successeur leur Pais; ce qui arriva peu avant le tems de fut Hamyar, qui donna son nom au Païs de Je- Mahomet. Le Royaume de Higiaz sut aulti men, & aux Peuples qui l'habitoient. Le dix- un des plus anciens de l'Arabie. Ses Rois nous dit avoir été détrôné par le Roi des Af- ham, frere de Jaareb, pere des Arabes. Mofyriens, & qu'ayant passe le Nil avec toute dad, qui vivoit du tems d'Ismaël, & qu'on préque que les Grecs & les Latins donnent à toute s'étant fort accrus en nombre & en forces, déles merveilles que l'on publioit de Salomon, &-unieme Roi des Arabes & au fixième Tobbaa ou Empereur. On montre encore aujourd'hui dans la Ville de Mareb les ruines du Palais qu'elle occupoit. Cela n'empêche pas de leur Païs, lui donnant le nom de Nicaulé ou Nicanna: mais la cause des Arabes me paroit meilleure que la leur; car outre que le nom de Saba fait en leur faveur, il est certain que leur Païs étoit très-fertile en or, en encens & en pier-

Au reste, la Géographie des Juis modernes pauvre, & qu'il n'y croissoit point d'aromates.

Abu-Carb, dix-septième Tobbaa, embraspourra se satisfaire en parcourant les Voyages 500. de Jesus-Christ. Son Successeur, nomde Benjamin de Tudele & d'Eldad de Dan. mé Du-Nawas, & que Procope appelle Du-Venons à présent à la GEOGRAPHIE 11318, Juif & Roi des Homerites, fit une guer-Pocok & à celles de Jaques Golius, l'ornement que Procope appelle Homerites, étoient les mêde la Hollande, que nous devons ce que nous en mes Peuples qu'on nommoit Hamyariens, ou Hamyarites, & qui habitoient le Païs de d'Arabes; des Arabes vrais ou naturels qui tirent Jemen ou l'Arabie heureuse. Cet Empepellé Elesbaas par Photius, & Helliftan Roi étoit, comme nous l'avons dit, la capitale de l'Ethiopie. Voilà ce qui a donné occasion aux Juifs de se vanter qu'ils possedoient de vastes Royaumes, parce que quelques uns des Tobbaas des Hamyarites, qui étoient assurément Jemen à Abrahah-Al-Ashram, qui est le fameux racontent tant de fables.

Le grand Anuscherwan Roi des Perses Abdschems, surnomme Saba, en sut le quatrie- ayant ensuite chasse les Ethiopiens de l'Arahuitième Roi fut Ifric, que Leon l'Africain étoient appellez Jorhamides du nom de Jorson Armée, il vint s'établir dans les environs de tend avoir époulé la fille, fut le douzieme Cartbage; d'où, dit-il, est venu le nom d'Afri- Roi qui succeda à Jorham. Les Ifmaëlites cette Peninsule qui forme la troisième partie de trônerent les Jorhamides, & les chasserent de la Terre. D'autres croyent cependant que l'A- leur Païs ; & l'on dit que ce qui resta de frique tire son nom du mot Faraka, qui signifie cette Nation périt entierement par un déboril a divisé; parce qu'elle est separée de l'Europe dement des eaux. Une ancienne Tradition des par la mer Méditerranée, & de l'Asse par le Nil. Arabes nous apprend, que les Tribus d'Aad & Balkis, que l'on croit être cette fameuse Reine de Tamud périrent pour leurs crimes par la soude Saba ou du Midi, qui, enchantée de toutes dre ; & l'Alcoran en fait quelque mention au Chapitre Aaraf & Hécaf, ou des Monceaux de vintà Jerufalem pour le voir, succeda au vingt- Sable. On ne dit pas précisement dans quel tems arriva ce malheur: ce qu'il y a de certain, c'est que Diodore de Sicile parle des Thamudenes comme existant encore de son tems. Voici les propres paroles : Tauthy win so the maque les Abyssins ne la regardent comme Reine ράλιον έχεσαν Αραβες, οι καλέμηνοι Θαμεόννοι. Εκδέχονται δε την παράλιον απριοι θίνες άμμε κατά τε το μήκος και το πλατός, μέλανες την χεόαν καθεςώσαι. Ceft-àdire : Les Arabes , surnommez Thamudenes, occupent cette Region maritime. Il

foncé, répandus de tous côtez, qui donnent à la que étoit située au dessous de l'Egypte; & surface de la terre un aspect tout noir. Cepassage l'autre qu'ils surnommoient d'Arabie. Cette peut servir d'éclaircissement à ce Chapitre de l'Alcoran qui est appellé Hecaf, à cause des Monceaux de sable dont il y est parlé; cette contrée étant remplie au long & au large de montagnes fort élevées d'un fable noir, fous lequel on croyoit que les Thamudenes & rent appellez Chutéens ) & que les Perses les Aadenes avoient été ensevelis. Mahomet dit qu'ils furent exterminez par un tourbillon. Il est du moins certain que l'on trouve dans ces Régions, & en particulier dans l'intérieur de l'Afrique, & dans les valtes deserts du Ségestan, des campagnes si sabloneuses, que des que le moindre vent fouffle, semblables aux muël, vagues de l'Ocean, le fable s'eleve en flots, qui entrainent & couvrent tout ce qu'ils rencontrent. Herodote raconte que ce malheur arriva à l'armée de Cambyle entre Oasis & la Ville des Ammoniens.

Ce fut du tems de Seleucus Nicator que les Arabes jetterent à Hira les fondemens de ce fameux Royaume qui étoit voifin de Kufa en Babylonie. Ils attaquerent les Amalécites qui possedoient la Mesopotamie; car ceux-ci ayant été vaincus & presque entierement détruits par les Ifraëlites, ils furent obligez d'abandonner leur ancienne patrie, & de venir s'établir dans la Mesopotamie & dans les deserts de la Syrie, où ils sont encore aujourd'hui fameux & puillans; ainfi qu'il me fouvient de l'avoir entendu dire plusieurs sois à Golius, qui avoit demeuré quelque tems parmi eux.

La puissance des Seleucides, ou des Salihens (ainfi qu'ils font appellez par les Arabes) ayant confiderablement diminué par les guer- l'Afrique Magareb, c'est-à-dire Occident, & la res intestines qui s'éleverent parmi eux , les mer Atlantique Babbrelmagareb comme étant Arabes Gaffaniens profiterent de leurs divisions à l'Occident de l'Arabie, & c'est pour cela pour fonder un nouveau Royaume, qui sous qu'elle sut aussi appellée Scherkyon, & que les leurs Arethes ( nom commun à plusieurs de Peuples qui l'habitoient furent nommez Saleurs Rois, mais qui cependant, selon le razins. Il est vrai que de tout tems les Asentiment de Scaliger, ne sut pas général à rabes Scenites, que l'on appelle aujourd'hui tous leurs Chefs ) firent de grands exploits Bedouins, ont été de grands brigands, & que dans la Cœle-Syrie près de Damas. Il y avoit l'on avoit droit de les appeller Sarazins pour à Cendes & à Maadene deux Tribus sameuses, cette raison : mais puisqu'ils prennent eux-& ceux qui les composoient sont appellez mêmes ce nom, qui d'ailleurs est Arabe, il n'est Chindins & Maadeniens par Photius. Ce pas croyable qu'il leur ait été donné par des que nous venons de rapporter prouve que étrangers, ni qu'ils ayent voulu s'appeller l'Auteur des Mélanges Historiques se trompe, d'un nom qui pût marquer le brigandage lorsqu'il dit que l'Empereur Justin envoya par qu'ils exerçoient. Ils demeurerent ensevele Nil & par la mer des Indes un Ambaffa- lis dans l'obfcurité jusqu'à ce que l'Imposteur deur à Arethe Roi des Ethiopiens, pour l'en- MAHOMET les en tira, pour les élever à un gager à se liguer avec lui contre les Perses. Car ce n'étoient point les Rois des Ethiopiens, faux Prophete prit naissance à Jathribe en mais ceux des Arabes qui étoient appellez A- Higiaz le 14. Juillet l'an 722. Ayant été chasse rethes; & l'Empereur Justin n'avoit pas be- de la Mecque par les Corcifchites, qui étoient soin du secours des premiers, mais de celui des Idolatres, il se retira à Jathribe , qui sur des seconds, qui étoient voisins des Perses. ensuite appellé Taiba & Medinatalnabi. Ma-Il faut cependant convenir que cet Auteur homet n'en sortit que pour faire la conquête ne se trompe pas entierement en ce qu'il ap- de presque toute l'Asie. Il prit Watiba, pelle les Arabes Ethiopiens. Les Anciens Selalima, Badra, la Mecque, Dauma, Eila & en effet distinguoient deux sortes d'Etbio- Tayfa. Après ces premiers exploits il divisa

y a dans ce Pars quantité de monceaux d'un fable pies : l'une qu'ils appelloient l'Ethiopie d'Afridistinction n'est point échapée à Herodote, comme on le peut voir dans la description qu'il fait de l'Expedition de Xerxes. Ainfi la Sufiane, qui étoit l'ancien l'ais de Chus ou de Chut des Hébreux (d'ou les Samaritains funomment Chufestan, etoit l'ancienne Ethiopie, qui renfermoit le Païs de Havila. Il paroît que c'est-la que se retirerent les Amalécites, après que Saul les eut menez battant depuis Sur julqu'à Havila, comme nous le lifons dans le quinzième Chapitre du premier Livre de Sa-

> Quelques fiécles avant que Mahomet prêchât son Alcoran, tous les Arabes, & en particulier les Scenites, étoient compris sous le nom de Sarazins: nom qui ne vient pas de Sara, comme fi les Ismaëlites cussent rougi de descendre d'Hagar, & qu'ils eussent mieux aimé que l'on crût qu'ils tiroient leur origine de fa Maîtrelle: ce nom ne vient pas non plus du mot Saraka, qui fignifie voler; mais de Scherk, qui veut dire Orient. -Ainsi Sarazin & Oriental, ou comme l'Ecriture l'exprime , font fynonimes Les Arabes difttinguoient l'Univers à la manière des Hébreux, felon les quatre Points cardinaux du monde. Ainsi ils appelloient la Syrie Scham, c'est-àdire qui est à gauche; & l'Arabie femen, qui fignifie à droite, parce que l'une est située vers le Nord, & l'autre vers le Sud. Le Septentrion, selon eux, marquoit la gauche, & le Midila droite: par la même raison ils appellerent suprême degré de gloire & de puissance. Ce

à qui il donna les noms de la Mecque, de Bab-Jemen, & de Ciufreia. Rodrigue de Tolede & plusieurs autres endroits. se trompe, lorsqu'il dit que Damas fut prise par comme on le croit communement, à la Mecque, mais à Medine. J'omets tous les contes ridicules qui se débitent au sujet de son Cercueil de fer & d'une pierre d'Aiman; il y a long-tems que Vartoman en a démontré la fausseté.

Les CALIFES, successeurs de Mahomet, fonderent un vaste Empire. Abubeker conquit l'Iraque, les Bourgs de Sawada, Anbar qu'il les avoit offensez par des reproches, aussi appellée Scham du nom général de la Syrie. passerent du côté d'Abubeker, & s'emparerent de Caza & des passages du mont Sina. La le, Capbsa en Afrique, & dans l'Asie mineu-Province d'Iraque renferme proprement l'an- re Armoria en Phrygie, la Lydie, la Cilicienne Babylonie; son nom du moins dénote cie, Cyzique & Syracuse en Sicile, vint assiéun Païs voisin d'un fleuve ou de la mer: aussi Prolomée donne à la Ville de ארך bâtie par Constance fit ouvrir les défilez du mont Cau-Nimrod, le nom d'Aeguza: & quant à case, que l'on dit avoir été fermez par Alexance que le grand Saumaife prétend que ce font deux Villes différentes, parcequ'il y a quelque Nation feroce, qu'il opposa aux Sarazins, & différence dans leurs noms, cette raifon ne paroît pas convaincante; car l'on sçait que les Orientaux se donnoient volontiers la licence pour s'y tenir en sentinelle. de changer les lettres, en particulier celles des noms propres & des noms de lieux.

Les principales Villes de l'Iraque sont Cufa, ainsi appellée à cause de sa rondeur, ou de la sigure d'une montagne qui est au milieu de cette Ville fituée près d'un bras de l'Eupbrate. On dit qu'Isa, fils d'Ali, lui a donné son nom. La feconde Ville est Botzra, à l'embouchure de la mer Perfique. Ces deux Villes sont appellées qu'ils regardent comme Barbares à leur égard. Il est vrai cependant que c'est proprement & principalement aux Perfes qu'ils donnent le nom d'Atzem, & qu'ils ne le donnent fouvent qu'à eux feuls.

Omar conquit Damas, Emisse, Kinsarine, Jerusalem ( que les Mahometans appellent Beitbelmukaddes, c'est-a-dire Maison Sainte) la Palestine, Medaina où Cofroés tenoit sa Cour, la Syrie autrement dite Scham, Mifra en Egypte , Alexandrie , Barca , Tripoli , Maufila , la Tesopotamie , Amida , Istacbran , Ispahan, Aderbeitzan, Ainwerda, Harran, Ruba, Raca, Nasibi, Abwas, Schiras, & une grande partie de la Chorasane.

son nouveau Royaume en sept Gouvernemens que, Chypre, Rhodes, & dans la Chorasante Nifabur, Horat, Bufengie, Tufa Abrima, rainam, de Tayfa, de Sanaa, de Gieneda, de Narwarruda, Talacan, Tocharistan, Sarachsa

Environ ce tems-la arriva la fameuse Trans-Mahomet.Cet Imposteur n'a point été enseveli, migration des Arabes en Afrique. Ils vinrent au nombre de quatre-vingt mille dans la Numidie & dans la Libye, où ils bâtirent Kairwan : ils donnerent à ces Païs le nom de Barbarie, à cause de leurs deserts & de la groffiereté du langage des Numides. La Numidie fut aufli plus particulierement appellée Biledulgerid, c'est-à-dire Fertile en dattes; la Libye fut nommée Sarra à cause de ses deserts. Ainuljamane & Botzra. Les Latins disent Les Califes établirent leurs sièges à Kufa, à que les Sarazins, irritez contre Heraclius parce Jerufalem, à Medine & à Damas, qui étoit

Muhavias ayant conquis Carane, Castilger Constantinople même. Mais l'Empereur dre; & il appella à son secours les Mardaites, à qui il fit occuper tout le terrein qui est depuis le mont Taurus jusqu'au mont Liban,

Sous lezide les Sarazins conquirent tout ce qui restoit de Villes dans la Chorasane, s'emparerent outre cela de Choworasmie, de la Boucharie, de la Samarcande, Païs qui font audelà de l'Oxus ou du Sibun. Ainfi l'Empire des Sarazins s'étendoit au Nord jusqu'au fleuve Tzibun ou Iaxarte, & avoit du côté de l'Orient l'Empire des Mahométans. Walid étendit plus loin encore que ne l'avoient fait ses prédeparticulierement Irakcini, c'est-à-dire les deux cesseurs la puissance des Sarazins. Dans l'O-Iraques. La première, parce qu'elle est voisine rient il conquit tous les Païs qui sont entre de l'Arabie, s'appelle Irac-Arab; & la seconde, l'Oxus & le Iaxarte, appellez Mawaraparce qu'elle est voisine des Perses, estappellée nabbr, c'est-à-dire Province au-delà de l'Oxus. Irac-Elatzemou des Barbares. Carles Maho- Il prit aussi les Villes de Fargane, Bagrasa métans appellent Atzem, tous les Peuples dont la capitale du Turquestan, Chorasmie & Samarils n'entendent pas la langue, non seulement cande; & s'empara de la Sinde, qui est sur les les Perses, comme quelques-uns le pensent, frontieres des Indes. Il soumit dans l'Occident mais même les Egyptiens & toutes les Nations toutes les Côtes de l'Afrique, les deux Mauritanies, & poussa ses conquêtes jusqu'au fleuve Niger; il subjugua de même toute l'Espagne, & ne sut arrêté que par les Pyrenées. L'Empire des Sarazins, à quelques petites conquêtes près, ne s'étendit gueres davantage dans la fuite. Ce fut fous Walid qu'il monta au plus haut degré de puissance, & il ne tarda pas long-tems à décheoir. Soliman cependant son successeur conquit la Tabristane, & le Tzirtzan ou l'Hircanie, qui étoient les deux seules Provinces de la Persequin'avoient point encore subile joug des Sarazins; & à ces conquêtes il ajouta la Ville de Sacaliba.

Les Sarazins tâcherent bien de passer de l'Espagne en France, pour s'ouvrir ainsi une porte Otman subjugua Bira, Hamadane, l'Afri- pour le reste de l'Europe ; ils s'étoient même

desa emparez d'Arles, de Nismes, de Montpel- avoit pas encore été permis, sçavoir de passer le Nurbonne.

Abugisfar Almanfor, qui fut le second des habitans du Païs l'appellerent BAGDAD, à du fleuve une autre Fetz & la Ville de Bafra. caute de sa situation agréable; parce que des vers le Nord que Bagdad.

treffe.

lier ; d'Avignon & de Bourdeaux , & avoient Nil. Plus de cinquante mille , suivis d'une mulpillé & ruine Blots, Angoulesme, Tours & Saint- titude innombrable de femmes & de bestiaux, Martin : mais Charles Martel en fit ungrand inonderent toute l'Afrique, s'emparerent de carriage, & les obliges de se contenir dans l'Es- Tripoli, de Kairawan & de plusieurs autres pagne; ils demeuterent cependant maîtres du- Villes dont ils demeurerent maîtres jusqu'à ce rant quelque tems de la Gaule Gotbique & de qu'ils en furent chassez par Joseph, fils de Thes-

Idris fut le fondateur du deuxième CA-Abalides, fitbatir des ruines de Seleucie, près LIFAT de Mauritanie, & il fixa sa demeudu confluent du Tigre & de l'Euphrate, la resur la montagne de Zaron. Ce sut Idris fameuse Medinato-Shalam, qui devint dans la second, son fils, qui bâtit la Ville de Fetz, fuite; & qui fut durant bien des siécles la ca- que les Sarazins appellent la Cour Occipitale de tout l'Empire des Sarazins. Les dentale. Mahomet, son fils, bâtit en deçà

L'E/pagne, que les Arabes appellent An-Campagnes riantes & de beaux Jardins sont dalousie, ainsi qu'elle avoit été nommée par appellez Baga par les Perses. Un Ermite, ap- les Vandales, composa le troisième CALIpelle Dad; cultivant un Jardin dans l'endroit FAT; & parce que Muavia, descendant d'Omoù fut bâtie la houvelle Ville; les habitans du mia, en fut le fondateur, les Sarazins d'Espagne Pars prirent de la occasion de l'appeller Bag- furent appellez par les Latins Maures & Moadad; ce qui signifie le Jardin de Dad. Cette Vil- bites; comme on peut le voir dans les lettres du le étbit divifée par le Tigre, qui la traversoit, en Pape Calixte II. citées par Mariana, dans lesquel-Overdentale, à qui on donnoit le nom de Me- les ce Pontife, parlant des Sarazins qui régnoient dina-Manfor ; c'est-à-dire la Ville de Mansor; en Espagne , dit que les Maures ou les Moa-& en Orientale, appellée Afker-Mubdi, bites l'envabirent : à moins cependant que pardui signifie le Camp de Mahd. Elle sut aussi la il n'entende les Almoravides , dont nous nominée dans la suite Rujaja. Les Européens parlerons bientôt. Cordone continua d'être par corruption l'appellent Baldach ; ou Baby- la capitale de leur Royaume jusqu'à l'an de Tome. Il ne faut pas cependant la confondre Jesus-Christ 1030, tems auquel la postériavec Babylone ou Ctefiphon, quoiqu'elle n'en té d'Ommia s'étant éteinte dans Hischjam, les sbit pas blen éloignée. Car Babel, où l'on voit Gouverneurs d'un grand nombre de Villes elicore aujourd'hui fous des montagnes de prirent le titre de Roi : de-là l'origine fable les fuintes de la fameuse Babylone, est plus de tant de Royaumes en Espagne. Les principaux étoient ceux de Sarragosse, de Environ le même tems partirent trois nou- Tolede, de Murcie, de Badajoz, de Portugal, veaux Califes, de façon que l'Empire des Sa- de Seville, de Cordone, de Leria, d'Albarazins fut divise en quatre Califats. La famille racin, de Balbastri, d'Almerie, d'Huesca, d'Aglab, que Leon l'Africain appelle Lbabus, de Majorque, de Balaguerre, de Moncon, & que d'autres nomment Halbi, s'empara de de Fraga, de Denia, de Tudèle & de Grel'Afrique & de la Sicile, & choisit Kairawan nade. Ce dernier se conservalors même que pour lieu de la residence ordinaire. Ce sont ces tous les autres eurent été détruits. Mais l'Emmêmes qui dans la suite ont si souvent ravagé pire des Mahométans ayant été divisé en qual'Italie & toutes les Isles de la mer Méditerra- tre & ensuite en cinq Califats, les Sarazins sonnee. Les Fatimides succederent à la maison derent en différens endroits plusieurs autres d'Aglab. Abdalla-Abu-Muhamed, surnomme Royaumes. Ahmed, fils de Tulun, conquit Mahad; leur Chef; qui étoit né à Segelmelfa, ou, l'Egypte & la Syrie; Jacub, fils de Leys, s'emfelon d'autres, dans la Province d'Iraque, ayant para du Sechistan, du Chorasan, du Kirman & du chaffe les descendans d'Aglab, s'empara du Fars. D'autres se rendirent maîtres du Tabristan, Califat de Kairawan ; & fit bâtir pas loin de du Tzirtzan & du Mawaralnaubr. Les Ribiens, Tunis la Ville de Mabadia. Les Africains s'é- les Dailames & les Caramites commencerent talli Bient ôt après revoltez, leur rebellion don- alors à exercer par-tout le métier de brigands. na occasion à l'établissement des Royaumes de Environ le même tems on trouve qu'il est fait Barte & de Tutis. Abutamin-Muaz, quatrième mention des Royaumes de Mayafurick, de Roi des Fatimides, fe fervit d'un nommé Gheu- Diarbek , d'Alep , de Darabgen , d'Amihar; disginaire de Dalmatie, pour subjuger de , de Mosule, de Bagdad, de Wacet, de l'Egypte. Il fit batir auprès de Memphis la Bajra, d'Iraque, de Kirman, d'Hamadan, Ville d'ALCANTRA, furnommée Muazzique, de Dainaware, de Rey, d'Ipaban, de Taqui étant batie fous la constellation de Mars, bristan, de Ghilan, d'Ormus, de Sicile, de Sarqui maîtrife le monde, fut surnommée la Mai- daigne & de Candie. Les Arabes d'Espagne appellerent Candie l'Ille de Crete: où ayant Les Africains s'étant révoltez une secon- amené des troupes vers un promontoire, qu'ils de fois, Muaz accordanax Arabes ce quine leur nommerent Carax, ils batirent, à la perfusion

pa lei de

éte

T

ha

A

me

fri Joi

rer

de

d'un Moine, une Ville qu'ils appellerent Candie, dans l'endroit le ples charmant de la Candace; & dans la suite cette Ille & tout le Royaume fut appelle de ce nom. On ne sçait gueres bitoît entre l'Inde & le Copben, & dont Arrien fait mention; puisque cela est assurement faux. Peuple que les Chariseens ou Batyneens, qui vers l'an de Jesus - Christ 1090 devinrent puissans en Arabie & en Syrie, & qui possedoient jusqu'à l'Arragon étoient soumis à sa puissance. dix places fortes près de Tyr en Phénicie. If y en avoit une bâtie fur une montagne trèselevée, appellée Tigadum par Louis Marmol, Paul Venitien. Elle étoit fameule par le Paradis, de l'idée duquel on se servoit pour inspirer de l'intrépidité & du désespoir à ses Partifans, & les animeraux parricides & aux meurtres. Leur Chef étoit appellé par corruption par les Latins le Vieux de la Montagne , Sefinoneius, ou Sexmontius; mais son véritable nom étoit Scheich-Alamuth. Les Affassins avoient auffi dans les principales Villes, & fur-tout à Vlahkukhan le Tartare qui extermina entiere- le a été l'origine du Royaume de Grenade, ment cette exécrable race.

l'Empire des Sarazins n'avoient pas manqué fon sejour. L'an 1492 Ferdinand & Isabelde l'affoiblir, mais les Almoravides Lautuniens le le mirent fin à ce Royaume en chassant rétablirent en Occident, tandis que les Turcs le tous les Maures d'Espagne. réleverent en Orient, qui réunirent en une seule Monarchie tous les petits Royaumes Maho. reux en Afrique. Ceux de Tunis, de Fetz, métans: car après avoir reduit les Zenetes, les de Tremecen, les Nigritiens & plusieurs au-Mecnafes & les Magraoens, Jusef-Abul Teile- tres Peuples se revolterent l'un après l'autre, fin , dont le pere avoit residé à Achmet , sit bâtir & se choisirent des Rois. La Nigritie sut di-Maroc près du mont Atlas, & ayant pris Fetz, il visee en quinze Royaumes, qui furent ceux de en fit renverser les murailles, & de deux Villes il Galata, de Guinée, de Tombut, de Mellis, n'enfit qu'une : puis s'étant emparé de tous les de Gago, de Guber, d'Agade, de Cano, de Royaumes d'Espagne, de Numidie, de l'Afri- Casene, de Zegzeg, de Zanfare, de Guangare, que, & même de ceux de la Nigritie, il devint de Borni, de Gaoge & de Nubie. Tripoli, parlà Monarque universel de tous les Païs que Biledulgerid, Kairawan, Bugie, Oran & d'aules Sarazins possedoient en deçà & au-delà de la mer. Car les Rois de Tunis & de Bugie étoient ses tributaires : mais quoique durant sept en Orient les Turcs, & ensuite les Tarans il tint assiégé celui de Tremezen ou de tares, firent de rapides conquêtes. Les Tures Telefin, il ne put s'en rendre maître.

Abraham, le dernier Roi des Almoravides, s'étant précipité par désespoir près d'Oran du Melicsh, qui descendoit de Togrulbek, & qui haut d'un rocher dans la mer avec sa femme, les Almohades se rendirent maîtres du gouvernement de l'Andalousie & de la Mauritanie, prirent fur les Siciliens la Ville de Mabdia ou d'Afrique, qui avoit été rebâtie; depuis que Joseph Tellefin l'avoit détruite; & s'emparerent de Tunis, de Tremezen, de la Bugie, & de tous les autres Royaumes de l'Afrique, é-

de forte que Jacub-Almanfor commandoit souverainement à une étendue de Païs, qui depuis Messa, Ville du Païs de Sus, jusqu'à celle de Tripoli, c'est-à-dire d'Orient en Occident, quelle fut la véritable origine des Affaffins dont ne pouvoit être parcouru qu'en quatre-vingtle nométoit alors sameux. Je ne repéterai point dix jours, & il en saloit quinze pour le traverser ce qu'en dir Louis Marmol, qui pense qu'ils du Midi au Nord. Il amena une grande descendent des Assaceniens, Peuple qui ha- multitude d'Arabes en Occident, & leur affigna Duccala, Azgara & le Biledulgerid pour demeure. Dans l'Espagne il possedoit Grenade, Elmacin nous apprend, que c'étoit le même Seville, Cordone, Valence, Murcie, une grande partie de la Castille & du Portugal, & généralement tous les Païs qui sont depuis Tarifa

Mahomet-Ennasir ayant été vaincu près des Naves de Tolose, ce vaste Empire des Almohades souffrit de rudes échecs & en Alamuth par Elmacin, & Mulete par Marc Espagne & en Afrique. Les Chrétiens reprirent Valence, Murcie, Cartagene, Alicante, Cordone, Seville, Denia, Jaen & Ubeda, Les Maures qui ne périrent pas dans les combats, furent obligez de faire une longue marche pour gagner les plus hautes montagnes de l'Andalousie, nommées Alpuxarres, d'où ils faisoient rouler des pierres d'une grosfeur énorme sur les Chrétiens, qui ennuyez des fatigues d'un fiége qui duroit depuis long-Damas, leurs lieux d'assemblée; & comme ils tems, le leverent enfin & se retirerent. Les attentoient toujours sur la vie des hommes, Maures alors se rendirent maîtres de Grenade Mathias Paris les appelle Porte-coutcaux. Cefut & de presque toute l'Espagne Bétique. Tel-Mahomet Alhamar ayant preféré cette der-Tant de changemens subits arrivez dans niere Ville à celle d'Almeria pour y faire

> Les Almohades ne furent pas plus heutres Villes, eurent ausli leurs Rois particuliers.

Voilà ce qui se passa en Occident; mais fonderent trois Empires, celui de Perse, celui de Nicée dans l' Afie Mineure, & celui de Syrie. régnoit en Perse, avoit si fort étendu sa domination, que depuis les extrêmitez de la Turquie jusqu'à Jerusalem, & même jusqu'au bout du Païs d'Iemen, tout lui obéissoit. Les Cutlumuféens possedoient toute l'Asie Mineure depuis Constantinople jusqu'aux extrêmitez de la Cilicie. Nicée en Bithynie étoit la Ville capitale de leur Empire, qui fut divisé ensuitendant ainsi leurs conquêtes jusqu'à l'Egypte: te en plusieurs Principautez, que nous appellerons Sultanats. Il y en eut cinq, qui fu- des Nestoriens ayant été tué, Tamachin, qui

fe faire connoître.

rent ceux de Gunia ou d'Iconium, de Schiras fut appellé Chinguis-Chan, c'est-à-direle Roi ou de Sebaste, de Césarée, d'Amasie & de des Rois, se rendit maître de toute la Scythie. Docee. Après la mort d'Aladin, la Carasie, Il étoit originaire du Mogol, & parce qu'il la Sarchanie, l'Aidinie, la Germeanie ou la mettoit toûjours la Tribu de Tatar à l'avant-Kirmanie, la Mentesie, l'Omerie, la Carama- garde de son Armée lorsqu'il alloit à quelque nie & l'Osmanie dont la puissance s'étend expédition, cela fit que toutes les Hordes encore aujourd'hui en Europe, en Asie & en des Scythesne furent plus appellées que Tar-Afrique, formerent sept Dynasties différentes. tares, & que la Scythie porta dans la suite le Atabeg-Zingique les Occidentaux appellent nom de Tartarie. Tamachin s'étant emparé Sanguin, posseda dans la Syrie Baalbec, Roba, & de toutes les Provinces qui sont entre le Schiras en Perfe. Son Successeur Mahmud- mont Belgia & l'Imais, & ayant rendu tri-Nuredin-Melic-Adel se rendit maître de la butaires les Nestoriens de Tenduc, qui avoient Syrie & de l'Egypte, & les transmità Jusef, fils encore leurs Rois particuliers, il passa le lad'Ajob, de la posterité de Saladin, & Curde d'o- xarte & conquit Mawaranabbr, le Turkesrigine, lequel ayant pris Alep, Damas & Jeru- tan, le Païs de Turan, celui d'Iran, la Chofalem, porta des coups mortels à l'établissement warasmie, & subjugua un grand nombre d'audes Chrétiens dans la Palestine, où ils n'avoient tres Peuples. Ayant ensuite partagé son Empas encore eu le tems de se fortifier. Sa pire entre ses Fils, il nomma l'aîné Empereur posterité étant éteinte, les Turcomans, & en- ou grand Chan, comme les Européens l'apsuite les Circassiens Mamelucs, lui succederent, pellent, & voulut que ses Freres, quoique & régnerent jusqu'à ce qu'ils furent détruits Rois, lui rendissent hommage. Kublai ou Cobipar les Osmans. Les Tartares qui habitoient la fut celui qui étendit le plus l'Empire du grand un Païs situé au dessus de la Chine, c'est- Chan, appellé communement la Grande Tarà-dire qui paroissoient confinez dans les ex- tarie, ou la Cathaye, du nom de sa princitrêmitez de la terre, commencerent alors à pale Province. Si nous en croyons Marc Paul Venitien, voici quel étoit l'état de la Tar-Environ le même tems un certain Juhan- tarie sous Kublai. Les Royaumes tributaina, ou Jean-Ung, ou Unadchan, étoit Roi de res étoient Cascar, Tenduc, Ciamba & Bas-Tenduc, d'Argon, de Tangut, de Thibet, ma dans la grande Java, Caindu, Cangigu & Ande Kitha & du Mogol. Ce Jean étoit de la mu. Les trente-quatre Provinces étoient divi-Tribu de Carrit, & faisoit profession de la sées en douze grands Gouvernemens, tels qu'é-Religion Chrétienne, suivant les opinions toient celui de Tangut, qui renfermoit Camul, hérétiques des Nestoriens. C'est-là ce fameux Sachion, Chinchitalas, Suchur, Campition, Ezi-Prête-Jean de l'Asie ou des Indes, dont Man- na, Egrigaia, qui avoit pour capitale Calacie; le devile & d'autres Auteurs racontent tant de Gouvernement de Thibet, dont dépendoient merveilles. Mais comment pouvoit-il se fai- huit Royaumes; celui de Caraiam, qui en comre que le même homme fût dans les Indes & prenoit sept; celui de Mangi (aujourd'hui la en Ethiopie ; car le Roi des Abyssins s'ap- Chine ) qui en renfermoit neuf, parmi lespelloit aussi le Prête-Jean? L'on sçait ce que quels étoit le Royaume de Quang-si, qui seul Scaliger, dans la première Edition de son Ou- avoit cent quarante-sept Villes, & les Gouvervrage sur la Correction de la Chronologie, rap- nemens de Mien, & de Peim: Sur le reste on porte de l'expédition ou de la fuite des Abys- peut voir ce que Marc Paul Venitien en sins d'Afrique dans les Indes, pour prouver rapporte. Il suffit de dire que les Tartares que le même Prête-Jean a été autrefois possedoient dans ce tems-là toute la Chine. un Roi puissant & en Afrique & en Asie. Ce même Kublai fut le fondateur de la Ville de Mais on ne voit rien qui prouve qu'il Ciandu, que le Moine Haiton appelle Ioons; & y ait eu deux Prêtes-Jean, l'un en Afrique il voulut que la Ville de Cambalit, qui est la fa-& l'autre en Afie. Nous venons de parler meuse Pequin des Chinois, sût transférée sur du dernier, dont les Nestoriens vantoient infi- l'autre rive du fleuve. Il conquit au reste toute niment la puissance, ils l'appelloient Prestegan l'Inde & la plupart des Isles, sans excepter en langue Persane, c'est-à-dire Evangelique, même la grande Java. L'on n'a gueres sçû ou Catholique, ou Orthodoxe; c'est-là sans jusqu'à présent ce qui étoit arrivé dans la grandoute ce qui adonné occasion aux Européens de Tartarie après la mort de Kublai & celle de l'appeller Prête-Jean. On croit que le Roi de Timur son fils. Il semble que ce vaste des Abyssins, appellé du même nom, parce que Empire ait été derechef demembré, quoique les les Orientaux le nommoient communement Tartares fassent encore de tems en tems des Prester-Chan, c'est-à-dire Roi des Esclaves; incursions dans la Chine. Les Tartares Chréparce qu'il y a un très-grand nombre d'esclaves tiens ou Nestoriens, environ l'an mil quatre-Ethiopiens dans tout l'Orient. C'est de-là que cens de Jesus-Christ, commerçoient encore les Portugais ont voulu faire croire aux Euro- dans le Calicut; ils ont de-là transféré leur péens, que leur Prester-Joaon étoit ce même négoce dans le Royaume de Narsingue, com-Prête-Jean de l'Asie. Le susdit Juhanna Roi me Joseph l'Indien & Cadamuste le témoignent.

Kafschak, formoit le second Royaume des Villes, & comment connoîtrions-nous les mœurs Tartares, & ce fut eux qui incommoderent de ceux qui les babitent? Je ne passerai donc que le plus toute l'Europe. Après avoir vaincu fort légerement la dessus, de même que sur la les Gottes ou les Poluques dans la Taurique, Nigritie méridionale, qui renferme plusieurs Nails ravagerent la Bulgarie le long du Volga, tions & plusieurs Provinces dissérentes, comme la Chazarie, la Ziquie, l'Alanie, les deux l'Habassie, le Pais de Zeng, de Tacrur, de Comanies , le Païs des Bisermines , la Mor- Zila , la Nulie & d'autres Païs ; mais engédue , la Circaffie , la Wolodimerie , la néral nous ne les connoissons que bien peu. Au lieu Perzeslavie, les Pais de Resan de Susdal, de que la plupart des Livres qui traitent des Peu-Roslow, de Kiow, la Podolie, la Polo- ples & des Royaumes, sont un peu plus exacts gue , la Silesie , la Moravie , l'Hongrie , à décrire uniquement les Pars possedez par les l'Autriche , la Bosnie , la Servie , la Bul- Mahometans ; encore en omettent-ils plusieurs. garie de Thrace, & même la Samogedie, Ce sont-la les paroles d'Abulfeda. voifine de la mer Glaciale; & ainfi ils fon- C'est de Muhammed Alfergan, le plus anderent un très - vaste Empire, qui s'étendit cien des Géographes Arabes, du moins de depuis la nouvelle Zemble jusqu'à la mer ceux dont les Ecrits se sont conservez, qu'a Caspienne, & depuis les extrêmitez de la été tiré l'Abregé que nous allons donner de la Cathaye jusqu'à la Pologne. Sarata, située sur Géographie des Mahométans. Les Arabes la mer Caspienne étoit la capitale de leur divisent le Monde en sept Climats. Le Empire. Le Royaume de Precop & celui PREMIER CLIMAT commence du côde Zavol sont des restes de cette Monarchie. té de l'Orient aux extrêmitez de la Chine, &

Samarcande & la Boucharie, d'ou fortit, il y a renferme les Villes de Sin & d'Aspithrat, trois-cens ans, le grand Tamerlan, qui conquit de-là il va le long des côtes de la mer, & la Choworafmie, le Chorafan, le Segistan, l'In- comprend tous les Pais méridionaux de l'Inde dostan, l'Iras, la Farsie, le Kirman, le Maxande- & de la Sindie, l'Ille de Carale ( que l'on ran, l'Alderbeitzan, le Chufiftan, la Syrie, Alep, croit être l'Isle de Ceylon ) & au-delà de la Damas, Hemfa, la Tartarie Dest ou le Kafschak, mer (qu'ils appellent la mer Verte, c'estoù ilruina la Ville de Sarata, & subjugua la Tur- à-dire le Golfe Persique ) la Peninsule des quie, après avoir vaincu aux environs de la mon- Arabes, c'est-à-dire, le Païs de Iemen, où tagne de Stella ou près d'Engurim le malheu- sont Dafar, Oman, Hadramute, Aden, reux Bajaz et, & pris un grand nombre d'autres Sanaa, Alkyn, Mara, Tebala, Giurex, Ma-Païs; de sorte que depuis la Chine jusqu'à la mer bar, Saba, la mer Rouge : l'Habassie, où sont Méditerranée tout étoit foumis à son Empire. Giuzma & le Nil : la Nubie, où est Duncala,

dans le Païs d'Iraque, dans la Perse & dans la Syrie; d'autres dans le Turckestan, la Scha- ne, par la Sindie, où sont Almansora, Albiron, gataio, le Mawaranabhr, le Chorafan & Daibul: il renferme auffila mer Perfique & celle l'Inde. C'est de-la que sont venus les Rois de Basra, Negda & Tebama, contrées de l'Arades Usbeques, les Mogols qui régnent dans bie, où sont lemen, Babreina, Hager, fatribe, les Indes, & les Sophis de Perfe.

Mahomet a fait pendant plusieurs siécles dans sa, Ichmyn, Asna, Anstana & Asvan: l'Afril'Univers. Leurs Géographes nous décrivent que propre, la Barbarie, & est terminé par la avec beaucoup d'exactitude les Pais qui furent mer Hesperienne. foumis à cet Empire; mais ils ne nous difent étoient inconnus. C'est une remarque que fait Abulfeda Ifmaël Prince de Hama en Syrie, connoissons, dit-il, la Chine que très-superficiellement, quoique ce soit une vaste region, trèsvons est-il mêlê de fables. Les notions que nous presque rien de la Bulgarie, de la Circassie, de mas, Tyr, Aca, Tiberiade, Césarée, Orsufa, la Russie, de la Servie, de la Walachie, & des tiens en Europe, depuis le détroit de Constantinople jusques à l'Ocean Atlantique ; quoique ces Pais renferment un grand nombre de Royaumes

La Tartarie Dest ou Deserte, appellée très-étendus. Nous ignorons jusqu'aux noms des

La Tartarie de Schagatai renfermoit la s'étend du côté de la Chine méridionale qui Quelques-uns de ses Successeurs régnerent & Afrique; finissant à la mer Hesperienne.

Le SECOND CLIMAT s'étend par la Chi-Higiaz, la Mecque, Thaifa & Giudda: la mer Tels font les progres que l'Empire de Rouge, Saide en Egypte & le Nil, où font Cu-

Le TROISIEME CLIMAT traverse la rien des autres, sans doute parce qu'ils leur Chine & l'Inde Septentrionale, où est le Kandabar: la partie Septentrionale de la Sindie, le Païs de Cabul, la Caramanie, où est Alexandrie: le qui enfuite devint Sultan d'Egypte. Nous ne Païs de Segistan, où sont Mubammedie, Girofta & Zirtzan : les bords de la mer de Bafra où sont Istacbra, Giaura, Phasa, Sabura, Schiremplie de Villes. Encore ce que nous en /ça- ras, Syrapha, Synis, Genafa, Mabruban & Abwaz : le Pais d'Iraque, où sont Bafra, Vaavons des Indes ne sont gueres moins confuses sitha, Bagdad, Cufa, Anhar & Hyta: le Païs & incertaines. Nous ne sçavons de même de Scham, où sont Hyar, Salamie, Himsa, Da-Jerufalem, Rama, Afcalon, Gaza, Median Pais des Alfrancs, c'est-à-dire des Chré- & Colzuma: l'Egypte inférieure, où sont Pharma, Tanis, Damiette, Fustata capitale de PEgypte ( qui est aussi appellée Alcabira ou le grand Caire) Phejuma & Alexandrie: le Royaume de Barca, l'Afrique propre, où est Keira- neglige un point si important, on ne peut convan, & aboutit à la mer Hesperienne.

Sousle QUATRIEME CLIMAT font compris le Thibet & le Chorafan, où sont Chogenda, Ofruxena, Fergana, Samarcande, Balch, Bochara, Hira, Ommavia, Marvaruda, Mera, Sirchas, Thuza, Nifabor, Tzirtzan, Comus, Tabristan, Dinavenda, Cazwin, Deilem, Rea, Ifpaban , Com , Hamedan , Nibavenda , Dinor , Hulvan, Xabrezor, Sermenrée, Maufel, Beleda, Nafibin, Amida, Rafollaina, Calicala, Simxat, Harran , Racca , & Carkisia: la Syrie Septentrionale, ou font Balis, Menbige, Samofate, Malathie, Zantare, Alep, Kinjarine, Antior che, Tripoli , Missifa, Sidon , Kenisatossanda , Adana , Tarfe , Amonie & Laodicée : les Isles de Chypre & de Rhodes , la Mauritanie Tingitane jusques à la mer Hesperienne.

LeCINQUIEME CLIMAT comprenoit le Païs de Jagog, le Chorafan Septentrional, où sont Tiras, Navakita, Chovarizma, Isphigiabum , Affax & Tiranironda: l'Aderheitzan & l'Armenie, où sont Berdaa, Nexva, Arzen & Chalat: les extrêmitez de l'Empire des Romains, où font Charxena, Cara & la grande Rome : les Isles Septentrionales de la mer Méditerrance, l' Andalousie, & finita la mer Hesperienne.

Le SIXEIME CLIMATrenferme quelques régions du Pais de Jagog; la Chazarie, la mer Cafpienne, le Chorafan, Amafie, Heraclée, Calcedoine, Constantinople, la Burgiane, & se termine à la mer Hesperienne.

Sous le SEPTIEME CLIMAT enfin se trouve une partie du Pais de Jagog; la Turquie, les côtes Septentrionales de la mer Caspienne, le Pont Euxin, le Lac Méotide, la Burgiane & l'Esclavonie. Le reste de la terre habitée comprenoit le Jagog, le Païs des Tagarges, des Turcs, des Tartares, & les Royaumes des Alains, la Burgiane & l'Esclavonie. Voilà quelle est la Géographie des Arabes selon Muhammet Alfergan. On ce qui regarde sa Géographie. Les Egyptiens voit que de son tems le Chorasan étoit très- & les Grecs l'appelloient Atlantide, & ses haétendu, & qu'il comprenoit une grande bitans Atlantiens. Nous avons déja fait voir, partie de la Perse & de la Scytbie; car il place dans le Chorafan tous les Païs qui sont entre l'Oxus & le Jaxarte, & qui ont été appellez dans la fuite Mawaranabhr. Jean Golius a promis d'éclaireir cette Géographie d'Alfergan par des remarques curieules.

Après cette Géographie vient celle qui porte communement le nom de NUBIE, dont le véritable Auteur est Al-Ædris, Homme célèbre, qui a beaucoup écrit. Après avoir divifé l'Univers en fept Climats à l'exemple d'Alfergan, il n'en fait la description que selon la distance des lieux & des chemins; de sorte que son ouvrage pourroit moins servir à tracer des Cartes Géographiques que des Cartes Itineraires, telles que font les Tables de Peutinger, comme Abulfeda s'en plaint : Les Géographes, dit-il, ne font point attention ces Navatlaques, comme à l'imitation des Israë-

noître au juste ni le Zenith, c'ett-a-dire le point Vertical d'un lieu , ni l'Orient , ni l'Occident, ni le Midi, ni le Septentrion. Abulfeda a mis enfin la derniere main à la Geographie des Arabes, s'étant fervi des lumieres des plus habiles Mathématiciens pour faire la description des lieux & des Païs selon leurs longitudes & leurs latitudes. Gravius a tiré de l'excellent Ouvrage d'Abulfeda tout ce qu'il rapporte dans le Livre qu'il a donné au public, où il fait la description de la Chorafmie & du Mawaral-Nahram, c'est-à-dire de tous les Pais qui sont au-delà de l'Oxus. Il seroit à souhaiter que quelqu'un voulût nous donner une Edition exacte & complete de l'Ouvrage d'Abulfeda, pour nous mettre au fait de la Géographie des Arabes. On ne feroit pas moins curieux de voir paroître les Tables d'Ulug-Beig, de la famille de Tamerlan, & qui a fait lever des Cartes de tous les Pais qui font endeçà & au-delà du Gange, & qui employa les plus habiles Geographes de l'Afie pour connoître précisement la Longitude & la Latitude de chaque lieu. L'onne sçauroit croire combien les Grees & les Latins se trompent lorsqu'ils ont à parler des différens Païs qui sont ou qui ont été possedez par les Mahométans, particulierement en Asie; aussi toutes les Cartes Géographiques que nous en avons ne méritent aucune attention. Il faut cependant excepter une seule, qui est celle de la Perse & de la Trans-Oxiane, donnée depuis peu au public par Olearius. Mais c'est assez parler de la Géographie des Arabes. Il nous resteroit à dire quelque chose de celle des Chinois, des Indiens & des Abyssins; mais nous remettons à une autre fois à en parler amplement.

Pour ne pas passer cependant enrierement fous filence l'AMERIQUE, voici en peu de mots en parlant de l'origine des Peuples de l'Amerique, quels font les premiers hommes qui y font venus, & par quel chemin ils y font arrivez. Après la ruine de Carthage on cessa de naviger dans cette partie du Monde; car les Romains ne se soucioient pas de connoitre ou de conquérir les Pais trop reculez: ainsi c'est des Americains eux-mêmes que nous avons appris ce que nous allons raconter.

L'Amerique Septentrionale étoit habitée par deux Nations, dont l'une étoit fauvage & groffiere, c'étoient les Chichimeques; l'autre étoit plus civilifée, c'étoient les Navatlagues. Les Païs d'Atzlan, & de Teuculbuacan étoient leur ancienne patrie; & peut-être est-ce du mot Atzlan qu'a été formé le nom d'Atlantide.

Vers l'an de Jesus-Christ huit-cens vingt aux longitudes & aux latitudes ; & parce qu'on lites qui étoient autrefois sortis de l'Egypte ;

Les Tlascalteques, outre la grande Ville de Tlascale, en occupoient vingt-huit autres, toutes Ciguayan, ou Cajabon; celui de Caiscumuoan ceintes de murailles, & possedoient toutes les terres qui étoient entre les vallées d'Athicane & d'Ocruaba.

tifierent à la hâte, autant qu'ils purent, le mont Capultepec: mais le Roi des Culhuacans les relegua dans un Pais très-mal fain, appellé Tifapan, zapala, d' Acatzintila & d'Itzalcalcon, ils s'avan- Jamaique & la Portorique. cerent vers un Lac, & y voyant au milieu la, appellée communement Mexique. Quelques fous prétexte que ce font des Païs barbares; pire le plus florissant & le plus étendu de toute soin les Antiquitez de chaque Nation, pour autrième Roi, conquit les Pais d'Azcapuzalque, de Cuyoca, de Suchimilcon, de Cuytlavaque, de fon fuccesseur, se rendit maître du Païs de Chalca, & de plufieurs autres Provinces fituées fur les deux mers. Axayaca subjugua le Teguan- Cette superbe Troye, si fameuse par sa grantepec, le Guatulcon, le Tlatellulcon; & Autzol deur, par ses richesses & par la multitude de ses conquit le Quaxutatla, & tous les Païs qu'il y a habitans, qui a pû pendant dix ans se défendre jusqu'à Guabutemalla.

Motenzuma fecond, lorsque les Espagnols y

arriverent.

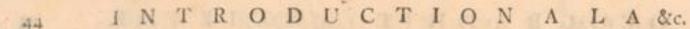
Les Theas n'étoient pas moins puissans dans ce que la posterité en a conservé. la partie Méridionale de l'Amerique. On dit

s'acheminerent vers le Midi, & enfin, qu'ils possedoient un grand nombre de Villes après avoir erré long-tems, ils vinrent en sept où régnoitune magnificence qu'on auroit de la troupes auprès d'un grand Lac. Les Suchi- peine à se persuader. On rapporte qu'étant milques, les Chalcans, les Tepaneques & les partis du Lac de Titicaca avec une puissan-Culbuans s'établirent sur ses bords, &y const te armée, ils prirent ou sonderent la Ville de truisirent différentes Villes. Les Tiasenteques, Cuzco, & que dans peu de tems ils se rendirent après avoir exterminé les Géans que l'on croit maîtres de tous les Païs qui sont depuis le avoir été les restes des Enakims, batirent Royaume de Chili jusqu'à Quitto; qu'ils rem-Tlascale au-delà des montagnes. Les Tlat- plirent tout l'Empire d'édifices d'une structuhuicans habiterent d'abord dans le Païs de re merveilleuse, & qu'ils firent faire plusieurs Quernavaque; mais le trouvant trop sterile, ils chemins, plus beaux & plus magnifiques que ne vinrent dans la Nicarague, & s'établirent en- l'étoit la fameuse Voye Appienne. Tout ce Païs tre le Païs des Ciorotegans, & celuides Cori- étoit appellé Tabuantinsuyo, ce qui fignifie bicans. La Septième troupe des Navatlaques Les quatre Coins du monde. Il y avoit outre cela étoit conduite par Mexileur Chef, & de-là vient dans le Golfe de Mexique quatre Isles célèbres, qu'ils furent appellez Mexicains. Ceux-ci ayant l'une desquelles étoit appellée de trois noms diflaisse près du Lac de Pascuaro une partie de ferens par les naturels du Païs; scavoir Aiti, leurs gens, qui furent appellez dans la fuite à cause de ses montagnes escarpées; Cipangi Mechoacans & d'autres à Malinalque, quit- ou Cibani, à cause de la ressemblance de ces terent Tula & les montagnes de Coatepec, & montagnes avec celles de l'Ille de Mantinoo, vinrent s'établir près d'un Lac, où les d'oùles Mexicains étoient venus; & Quizqueia, Tepaneques furent divilez en Azcapuzaleans, parce que cette lile leur paroissoit être d'une en Cuyoacans & en Tacubans; & les Culbuans étendue extraordinaire. Ils la diviserent en en Tezcucoans, & en Atlacuyavayans; autant de cinq grands Royaumes, qui furent celui de Peuples différens qui étoient riches & puissans, Magnan ou de Hubaboan; celui de Xaraguan, & qui possedoient des Royaumes particuliers. ou de Guacayarime, ou de Haniguaiaga; celui de Xaran, qui est aussi appellé le Royaume de ou de Bainoa, de Marien ou Darien; & enfin celui de Taguan. On a trouvé dans cette ille plufieurs monumens d'une grande Les Mexicains étant exclus de toutepart, for- antiquité, qui prouvent qu'elle a été autrefois fréquentée par les Phéniciens. L'Ille la plus grande après Aiti est celle de Cuba, dont les Provinces font Maya, Bayamo, Cueyba, Caoù la malignité de l'air devoit les faire périr. maguey, Macaca, Xagua, Havana, Ubi-Bientôt après ayant traverse les villes d'It- ma ou Haniguanica. Les petites ssles sont la

J'omets bien d'autres choses dont le comun rocher qui sembloit leur annoncer leur desti- mun des Geographes neparlent presque point, née, ils y bâtirent l'an 1380, la Ville de Tenoxtit- parce qu'ils croyent pouvoir s'en dispenser, féditieux lui opposerent une autre Ville, nom- ou s'ils entrent dans quelque détail, ils ne garmée Tlatellulco. Mais la fortune se declara si dent aucun ordre dans ce qu'ils en rapportent, fort en faveur des Mexicains, que dans peude & font un mêlange affreux des choses antems ils subjuguerent toutes les autres Nations ciennes & modernes. Je crois cependant voifines, & devinrent les fondateursde l'Em- qu'il vaudroit bien la peine de distinguer avec l'Amerique Septentrionale. Ifcoalt, leur qua- tant qu'elles n'ont point été enveloppées dans la destruction générale qui s'en est faite.

Convenons au reste qu'il n'est rien qui ne soit Tezcucon & de Tepaneque; & Motenzuma I. fujetau changement. Carnous voyons les Nations se succeder les unes aux autres; celles-ci s'affoiblillent, tandis que celles-là le fortifient. contre tous les Peuples de la Grece, ne peut Tel étoit l'état de l'Empire du Mexique sous plus montrer à présent que de miserables ruines. Sparte, Mycene, Thèbes, Athenès ont été des Villes illustres; mais leur nom seul est tout

Je me croirois bien recompensé de mon



travail, si cette Introduction à la GEOGRA- tout ce qui regarde l'Ancienne Géographie. En attendant je conseille au Lecteur de proau public que je l'espère & que je le souhaite. fiter de ce premier fruit de mes veilles, ou de S'il reçoit savorablement ce premier Ouvrage, travailler lui-même à donner au public quelnous donnerons tous nos soins pour en faire pa-roître un autre, où nous traiterons à fond intéressant que celui qu'il vient de lire.

zun: lie susemon und eams, entfalle de des

GEORGE HORNIUS.

